

Vol. 48-

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 21 AVRIL 1961

PRIX: 10c



Sur cette photo l'on voit un groupe de dignitaires qui ont rehaussé la cérémonie de l'ouverture du Pavillon universaire au Collège de St-Boniface, samedi dernier. De gauche à droite, le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface et orateur principal, M. H. H. Saunderson, président de l'Université de Manitoba, l'hon. juge Samuel Freedman, chancelier de l'Université qui a coupé le ruban à l'entrée, M. le Dr P.-E. LaFlèche, représentant du Conseil de la Vie française, Son Hon. le maire J.-P. Guay, de St-Boniface, dont le fils, Renald, a parlé au nom des élèves. (Photo Napoléon Studios).

Le Pavillon aidera le Collège à jouer son rôle unique au sein de l'université

L'ouverture du nouveau pavillon universitaire du Collège de St-Boniface, samedi aprèsmidi dernier, a donné occasion à plusieurs orateurs d'affirmer le rôle unique du Collège dans l'enseignement supérieur au Manitoba. Les cérémonies débutèrent par la bénédiction de chacun des quatre étages par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, suivi d'un groupe impressionnant de visiteurs de marque. La deuxième partie du programme s'est déroulée à la salle académique où quatre orateurs ont pris la parole, sous la présidence du R. P. G. Fortier, S.J., recteur. Enfin, la coupe du ruban eut lieu à l'entrée de la bibliothèque.

Parmi les invités d'honneur, l'on remarquait Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., le Dr H. H. Saunderson, président de l'Université de Manitoba, Son Hon. le juge Samuel Freedman, chancelier de l'université, M. le Dr P.-E. LaFlèche, représentant le Conseil de la Vie française, M. le maire Joseph Guay, l'hon. juge Alfred-M. Monnin, le R. P. J. Kierans, S.J., recteur du Collège St-Paul, M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education, M. Georges Forest, président de la Fédération de l'Association de Parents et Maîtres, MM. Edmond Préfontaine et Laurent Desjardins, membres de la législature, Son Hon. le magistrat H. Lacerte, M. Robert Bockstael, entrepreneur, plusieur membres des facultés universitaires et autres. L'hon. Duff Roblin, qui devait prendre la parole, était absent. M. Eugène Bussière, directeur adjoint du Conseil des Arts du Canada, et le R. P. Jean d'Auteuil Richard, provincial des Jésuites, ont fait parvenir des télégrammes de félicitations.

L'édifice de quatre étages, qui longe la petite ruelle entre le terrain du Collège et celui de la basilique, est de conception sobre et pratique. Les corridors longent le côté est et du côté ouest de grandes fenêtres éclairent la bibliothèque au rez-de-chaussée et les salles de classe aux autres étages.

Exprimant la bienvenue et les remerciements du personnel, le Père Fortier a rendu un hommage bien spécial au R. P. Oscar Boily, S.J., ancien élève, ancien professeur et ancien recteur, grand responsable de cette nouvelle phase dans l'histoire déjà respectable du Collège. Faisant remarquer que l'année académique qui s'achève marque le 75e anniversaire de l'arrivée des Jésuites au Manitoba, pour administrer l'institution, il a lu le télégramme du Père Richard, provincial. Il a souhaité la bienvenue au gouvernement bienfaiteur, aux autorités de l'université et au représentant du Collège "frère", St-Paul.

Parlant au nom des étudiants, M. Renald Guay a exprimé la reconnaissance de ses confrères et leur volonté bien arrêtée de tirer le plus grand profit possible de l'édifice qui est dédié à leur progrès intellectuel. Le fils de M. le maire s'est montré un orateur digne de son père, par sa conviction et sa compétence.

M. le Dr LaFlèche a apporté les voeux du Conseil de la Vie française, bienfaiteur depuis longtemps du Collège, cette serre chaude qui a produit des hommes-clé, des chefs de file dans la province et dans tout le pays. "Ils vous regardent, disait-il, à propos des compatriotes de Québec, ils vous regardent et ils vous admirent".

Rappelant à son tour les liens qui unissent le Collège et l'Université depuis 1877, le président de l'université, M. H. H. Saunderson, soulignait que le Collège fondé en 1818 apportait à la fondation de l'université en 1877 un demi-siècle d'expérience. Il fit remarquer que les étudiants du Collège appartiennent maintenant à l'UMSU, un nouveau lien. Les riches traditions de l'enseignement classique qui font partie du Collège ont bien servi le peuple de la région, disait-il.

"I am sure that there must have been many occasions when the question has been raised about greatly broadening the nature of your courses, but I feel as your rectors and others have agreed, that it was better to achieve excellence in a more limited field of studies than to expand into a much wider curriculum and do it less satisfactorily."

Nous sommes très heureux que vous soyez prêts à recevoir le nombre de plus en plus grand d'élèves que prévoient les statisticiens. Nos meilleurs voeux.

"Pasteur infatigable du troupeau", il revenait à Mgr Baudoux de prononcer le discours principal. Dans la première partie de son allocution soignée, il exprima la reconnaissance de l'archidiocèse à qui de droit. Dans la deuxième partie, il faisait ressortir les origines et la valeur de base du cours classique.

Après l'ajournement au nouvel édifice, le juge Freedman rendit hommage à la culture humaniste, avant de couper le ruban vert foncé. "Je suis heureux de pouvoir vous adresser la parole en anglais, disait-il, pour ceux d'entre vous qui n'entendez pas le français".

Les Dames Auxiliaires du Collège, sous la direction de Mlle Aimée Pelletier, servaient le thé.

Voici le texte du discours de Mgr Baudoux:

(Suite à la cinquième page)

Concours de Français 1961 de l'Association d'Education

Le Concours de Français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba aura lieu cette année le 3 mai, pour les élèves de 11e et 12e années, et le 27 mai, pour ceux des années 4 à 10. Elèves et institutrices de 340 classes dans 95 écoles de 54 paroisses franco-manitobaines s'y préparent fébrilement, dit-on. On attend 6,300 concurrents, soit 600 de plus qu'en 1960.

Au secrétariat de l'Association d'Education, on prépare de 36,000 à 40,000 copies d'examens (6 feuilles par concurrent). Le questionnaire des examens a été préparé par un Comité de spécialistes qui s'est très souvent réuni depuis décembre dernier, sous la présidence de M. Marcel Lancelot, instituteur à l'Institut Collégial Provencher.

Collectionneur du folklore des provinces de l'Ouest

Quittant Montréal en 1949, M. Charlie Ward s'installa à Winnipeg où il s'éprit de la musique de folklore des Prairies. Aujourd'hui, 12 ans plus tard, il se classe au rang des experts en musique de folklore et a une collection de 25,000 oeuvres musicales.

M. Ward, un contremaître d'usine âgé de 32 ans, se souvient qu'il s'intéressa au folklore de l'Ouest, alors qu'il assistait à une fête campagnarde au vieux théâtre Dominion, à Winnipeg.

Une jeune fille chanta "Linda Lou", un classique du style local et, peu de temps après, M. Ward acheta l'enregistrement fait par Hank Snow.

"J'aimais la voix de Snow et, la semaine suivante, j'ai acheté un autre de ses disques, puis deux autres encore, jusqu'à ce que finalement j'aie eu entassé les 50 disques qu'il a faits. Puis je me suis intéressé aux chansons de Wilf Carter et, peu à peu, j'ai appris à connaître les autres folkloristes."

M. Ward calcule qu'il a consacré près de $8,000 à l'achat de disques et $1,000 pour son tourne-disques haute-fidélité son magnétophone, un vieux tourne-disques et un appareil Edison.

A la recherche de disques

Expliquant comment il a fait l'acquisition de ces objets, M. Ward raconte qu'il occupe ses vacances à parcourir les régions rurales du Canada et des Etats-Unis.

"Je demande tout simplement aux gens s'ils n'auraient pas quelque vieillerie dans leur discothèque — je n'ai jamais payé plus d'un dollar pour un 78 tours."

Quand il apporte ses trouvailles à la maison, il les passe au savon et à l'eau et leur applique une couche très mince de lubrifiant.

"Mais ce ne sont pas les disques et les rubans que j'aime, c'est la musique qu'ils offrent. Je l'aime parce qu'elle n'est pas chantée par des voix savamment cultivées, mais par les gens qui ont appris les chants de leurs ancêtres. Il y a une valeur culturelle et historique dans ces airs et ces paroles."

Parmi les airs qu'il classe dans cette catégorie il y a "The Wreck of the Six Wheeler" par Jim New, "Can't You Hear Me Callin', Caroline", de Vernon Dalhart — datant tous deux de 1917 et quelques autres.

La Fédération des commissions scolaires prend position sur la confessionnalité

QUEBEC—La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec a pris fermement position dernièrement en faveur de la confessionnalité dans notre système scolaire.

Pour empêcher la petite politique de s'emparer de cette prise de position, le président de la Fédération, M. Paul Desrochers, a bien spécifié que la déclaration de principe du conseil d'administration ne vise que les récents événements qui ont révélé le mouvement neutraliste à Montréal récemment.

"La Fédération a foi dans le gouvernement actuel, a précisé M. Desrochers, et elle ne craint aucunement l'avènement de la non-confessionnalité sous le régime Lesage."

Les lettres

Le président en a profité pour blâmer les instituteurs qui ont incité les enfants à envoyer des lettres au premier ministre pour lui demander de garder la religion dans les écoles. "C'est certainement là le geste de quelque politicien", a commenté M. Desrochers.

Voici d'ailleurs le texte qui a été remis à la presse à l'issue de la réunion: "La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, en tant que représentante de 85 p. 100 de la population catholique de la province, s'émeut de la propagande actuelle en faveur de la neutralité scolaire."

Lettre de Paris

Le choix est clair: l'Algérie sera indépendante avec ou sans la France

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Pendant plus d'une heure, le général de Gaulle a parlé. Les 800 journalistes et invités, qui étaient, mardi dernier, ses invités dans la grande salle des fêtes de l'Elysée, ont été frappés par son sang froid, sa sérénité, son sens de l'histoire et ses pointes d'humour.

Quelques papiers devant lui, sur lesquels il n'a jamais jeté un regard! Quand on connait l'importance que prend chaque mot dans la controverse politique et diplomatique engagée avec le F.L.N., quand on sait avec quelle minutie sont rédigés des communiqués de quatre lignes qui sont ensuite "épluchés" à la loupe, on doit admirer sans réserve la performance oratoire et littéraire du président de la République.

Démonstration magistrale, à la vérité, où rien ne manquait, ni la perspective historique, la hauteur de vue, le réalisme et la subtilité.

Cependant, une pointe d'amertume surgissait çà et là au détour du propos, trahissant incontestablement un certain désanchantement. Visiblement, de Gaulle est au bout de ses longs efforts vis-à-vis de la rébellion algérienne.

Mais, cette fois encore, le président de la République a manifesté son dédain des formalités, des péripéties et de l'immédiat. Il est allé d'emblée au fond des choses, sans s'attarder à de vains débats, à des dangereuses polémiques.

Il a nettement confirmé ce que l'on avait clairement deviné à travers les méandres apparents de sa politique algérienne: dans son esprit, l'indépendance de l'Algérie est un fait inéluctable, qui découle d'une loi de l'histoire. Dans un délai plus ou moins long, l'Algérie sera souveraine "au dedans comme au dehors".

C'est à partir de cette conviction déjà ancienne que le général s'est tracé depuis près de trois ans, la ligne de conduite qu'il a suivie.

Sachant bien que la politique est avant tout "l'art de rendre possible ce qui est nécessaire", il s'est attaché, peu à peu, à gagner à ses vues cette importante fraction de l'opinion française sentimentalement attachée — et avec quelle force! — au concept "Algérie française". Aujourd'hui, il estime que ce travail de conditionnement psychologique est suffisamment avancé pour qu'il puisse abattre son jeu sur la table.

* * *

Car on ne doit pas s'y tromper. Les propos du président de la République et sa démonstration: "L'Algérie nous coûte plus qu'elle ne rapporte" sont autant destinés aux Français métropolitains qu'au F.L.N. lui-même.

Si de Gaulle a voulu mettre la rébellion au pied du mur en annonçant le "largage" pur et simple d'une Algérie nouvelle qui refuserait l'association avec la France, il a tenu aussi à inviter tous ses compatriotes à réfléchir sur les avantages matériels et économiques qui résulteraient pour eux d'un abandon de l'Algérie.

Il adopte là une thèse chère au grand journaliste Raymond Cartier qui, naguère, disait: "A quoi bon engloutir tant de milliards en Afrique, y construire des ponts, des barrages, des universités, des écoles, etc., alors que trop de départements français souffrent d'un dramatique sous-équipement, et que des régions entières du territoire métropolitain sont justiciables de ces gigantesques efforts de mise en valeur accomplis outre-mer au bénéfice de populations qui ne sont pas, qui ne veulent pas être françaises".

Cette doctrine du "cartiérisme" est sans doute discutable dans son essence. La solidarité humaine impose aux plus riches d'aider les plus pauvres. Ceci est valable pour les individus comme pour les peuples. Mais en l'occurrence, si le F.L.N. veut faire de l'Algérie un Etat qui "vomit" la France et les Français, on voit mal pourquoi ceux-ci continueraient à s'imposer des sacrifices en faveur de cet Etat nouveau.

* * *

Ceci, cependant, ne constituait qu'un des volets du dyptique présenté par le général de Gaulle.

L'autre volet, c'est l'Algérie indépendante, associée à la France par des accords librement consentis, et coopérant amicalement avec elle dans tous les domaines.

Cette Algérie là, de Gaulle est prêt à la soutenir de toutes ses forces pour hâter son émancipation et favoriser ses progrès humains et matériels.

Voilà donc le choix capital qui est offert au F.L.N. Désormais, celui-ci peut se rassurer: la France n'entend pas "s'accrocher" en Algérie et elle est prête à lui accorder cette indépendance que réclame la rébellion. Cette politique étant irréversible, parce que proclamée par de Gaulle à la face du monde, le F.L.N. n'a plus le droit, maintenant, de douter des intentions profondes de la France à l'égard de l'Algérie.

Reste donc l'option: avec ou sans la France? Tout le reste n'est qu'"épisodes" et "formalités".

C'est dans cette perspective nettement dégagée, mais peut-être glacée et par trop dépourvue de chaleur humaine, que devrait s'engager le dialogue entre les autorités françaises et les chefs de la rébellion si toutefois, comme l'a dit de Gaulle, ceux-ci se montrent capables de s'arracher à un appareil insurrectionnel pour prendre des positions constructives.

Maintenant, tout, apparemment, a été dit sur l'essentiel.

Maurice HERR.

NOTES DE LA SEMAINE

Assemblée annuelle de CKSB

Radio-St-Boniface Ltée tient sa réunion annuelle cette semaine, au moment même où **La Liberté et le Patriote** sort des presses. Que voulez-vous, le jeudi, c'est congé en campagne? Nous donnerons un aperçu de l'assemblée dans notre prochain numéro. En attendant, cependant, la gérance a bien voulu nous faire tenir le discours présidentiel de M. Roland Trudeau qui résume avec clarté les hausses et les baisses du poste depuis l'an passé. Ce texte paraît en page 6.

Situation des minorités

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de la province de Québec, organisme de plus en plus actif et influent, vient de publier dans sa revue mensuelle "Alerte" une série d'articles sur la situation des minorités de langue française au Canada. La Fédération se joint au Conseil de la Vie française pour le travail de la Fraternité française, oeuvre de perception annuelle en faveur des minorités. Il fallait, par conséquent, constituer une source abrégée de renseignements pour les orateurs et bienfaiteurs. Brochure très utile qui témoigne encore une fois l'intérêt que portent les compatriotes du Québec à leurs frères d'outre-frontières.

Sainte Philomène disparaît

La Sacrée Congrégation des Rites vient d'enlever le nom de sainte Philomène de la liste des saints de l'Eglise. La décision frappera quatre églises au Canada, dont la cathédrale de Gravelbourg. Il va falloir "rebaptiser" et consacrer sous un autre titre le sanctuaire de Mugnano, près de Naples, et enlever partout les statues et les représentations de la jeune fille. Ainsi, on met fin à une controverse qui date depuis le 25 mai 1802 quand le corps de Filumena a été trouvé dans les catacombes de Priscille. Il faut attendre le document romain pour voir de quelle façon l'Eglise a toléré ce culte pendant 150 ans.

L'Eglise catholique dans le monde

Selon des statistiques récentes, on compte actuellement dans le monde: 464,200,000 catholiques, dont 224,250,000 en Europe; 127,000,000 en Amérique latine; 64,000,000 en Amérique du Nord; 29,200,000 en Asie; 17,450,000 en Afrique et 2,300,000 en Océanie.

Les prêtres sont au nombre de 381,500 dont 251,000 en Europe. L'Amérique centrale et méridionale compte un prêtre pour 4,810 fidèles; l'Amérique du Nord, comme l'Afrique, un prêtre pour 1,454 fidèles; l'Asie, un prêtre pour 1,352 catholiques; l'Europe, un prêtre pour 888 fidèles; alors que la proportion mondiale est d'un prêtre pour 1,270 catholiques.

Mais la répartition est très différente selon les pays. L'Islande en effet compte un prêtre pour 65 catholiques, tandis que le Guatémala n'en compte qu'un pour 18,400 fidèles: ce sont les deux proportions extrêmes.

De ces prêtres, environ 275,000 appartiennent au clergé diocésain. On compte en outre 65,000 étudiants en théologie, dont 8,000 sont ordonnés prêtres chaque année.

Les religieux sont au nombre de 270,000 (pères et frères), tandis que les religieuses sont un million.

On compte dans le monde 160,000 écoles catholiques avec un total de 20 millions d'élèves, dont 10 millions de garçons et 10 millions de filles et 30,000 institutions charitables qui s'occupent annuellement d'environ 14 millions de personnes. (I.S.P.)



Qu'ils soient sur les routes, au travail, dans leurs maisons, les "Campesinos" ou petits fermiers de Colombie, en Amérique du Sud, jouissent de plus en plus des "cours par radio" que lançait en 1946, au moyen d'un poste émetteur d'une puissance de 100 watts construit à la main, Mgr Jose J. Salcedo, directeur du mouvement d'Action Culturelle Populaire de Colombie. Même le journal "El Campesino", que le paysan ci-dessus parcourt tout en se baladant sur son âne, est un résultat des "cours par radio". Maintenant on possède un poste émetteur de 25,000 watts dont les programmes d'instruction et d'éducation sont captés par 43,000 appareils de radio et donc pénètrent dans 43,000 foyers de petits fermiers qui échappent de plus en plus à l'analphabétisme. (Photo NC)

Le Cercle Molière joue en Saskatchewan et se prépare à concourir à Montréal

Trois trophées . . . cinq mentions! Voilà le bilan du succès obtenu cette année par le Cercle Molière de St-Boniface, au Festival d'Art dramatique du Canada (éliminatoires régionales du Manitoba), avec la pièce de Marcel Dubé: "Chambre à louer".

M. Guy Beaulne, de Montréal, juge au Festival du Manitoba en mars dernier, avait le plaisir de décerner au Cercle Molière les prix allant à la meilleure pièce, à la meilleure actrice (Laurette Bergeron) et à la meilleure direction (Gilles Guyot). De plus, M. Beaulne décernait au Cercle cinq mentions dont une, pour jeu très remarquable comme acteur principal à M. Jean-Marie Deniset (rôle d'Albert), et quatre autres pour jeu très remarquable comme acteurs de soutien à Mme Louise Adams, ainsi qu'à MM. Maxime Desaulniers, Robert Trudel et Benoît Guyot.

"Chambre à louer", présentée à St-Boniface le 26 mars et à Ste-Rose-du-Lac le 9 avril, continue de valoir au Cercle Molière les hommages du public. De plus, le Cercle a été invité à jouer ce drame de Dubé à Montréal, à la finale du Festival d'Art dramatique. C'est le 19 mai prochain que le Cercle se rendra à Montréal avec l'espoir d'y décrocher encore des honneurs.

Plus de 1,500 personnes ont déjà assisté aux premières représentations, et nous sommes confiants que ce nombre aura doublé avant la fin des séances. Celles-ci auront lieu prochainement pour nos compatriotes de la Saskatchewan, et plus précisément: à Bellegarde le samedi 22 avril, à Gravelbourg le dimanche 23 avril, à Ponteix le lundi 24 avril et enfin à Regina le mardi 25 avril. Toutes ces représentations se donnent en soirée.

"Chambre à louer", pièce en trois actes de l'auteur canadien Marcel Dubé, décrit un épisode dans la vie d'une famille de condition modeste, dont le père est mort, et dont l'aîné, Albert, se sent responsable. Francine, une jeune orpheline, vient y chercher de l'affection, de la sécurité et de l'amour. Mais sa présence au foyer provoquera chez ceux qu'elle veut aimer, la haine et la violence, jusqu'aux derniers instants tragiques où la mort l'emportera.

La distribution est la suivante: (François) Raoul Ferraton, (Maman) Angéline Larivière, (Albert) Jean-Marie Deniset, (Joseph) Maxime Desaulniers, (Arthur) Robert Trudel, (Tit-Paul) André Soulodre, (Adrien) Claude Cloutier, (Simone) Louise Adams, (Francine) Laurette Bergeron, (Jack) Benoît Guyot, la voix du père, Denis Bélair, direction technique, Robert Séguier, et mise en scène, Gilles Guyot.

Remerciements

Les directeurs du Cercle Molière désirent exprimer leurs remerciements aux paroisses de St-Boniface et Ste-Rose-du-Lac pour le magnifique accueil qu'elles ont réservé à "Chambre à louer", à tous les employeurs qui ont accepté d'accorder un congé à ceux de leurs employés qui font partie de la troupe du Cercle Molière, à toutes les personnes et associations qui, d'une façon ou d'une autre, ont aidé et participé à l'organisation des représentations dans nos paroisses et aux journaux et postes de radio qui ont bien voulu faire connaître le Cercle Molière et sa tournée dans l'Ouest.

Brièvement

Voici donc, brièvement, les dates des représentations en Saskatchewan: Bellegarde le 22 au soir; Gravelbourg, le 23 au soir; Ponteix, le 24 au soir, et Regina, le 25 au soir.

Le Cercle Molière vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

Le lieut.-gouverneur Batsedo a enfreint une politique en vigueur depuis 1874

OTTAWA — La décision du lieutenant-gouverneur Frank Bastedo de refuser sa sanction au projet de loi 56 adopté par l'Assemblée législative de la Saskatchewan va à l'encontre d'une politique fédérale élaborée en 1873 par sir John A. Macdonald.

Selon l'essence même de cette politique, un lieutenant-gouverneur ne peut refuser de sanctionner un projet de loi que s'il en a obtenu l'autorisation d'Ottawa. Les seuls cas où il peut se dispenser de cette autorisation sont tels qu'on peut dire, à toutes fins pratiques, qu'ils ne peuvent se produire au pays.

Il s'agit là d'une politique non partisane. Les gouvernements qui se sont succédé au pouvoir l'ont toujours respectée et Ottawa l'a réaffirmée à nouveau en 1924. Par ailleurs, rien n'indique que la situation ait changé depuis.

La semaine dernière, le premier ministre a déclaré aux Communes que M. Bastedo avait agi de sa propre initiative et n'avait pas reçu instruction de refuser sa sanction à un projet de loi tendant à accorder à l'Assemblée législative de la Saskatchewan le pouvoir d'ordonner la reprise des négociations d'une partie ou de la totalité de 2,000 contrats portant sur les concessions minières.

Embarras

Nul doute que M. Bastedo avait le pouvoir d'agir comme il l'a fait. Mais son geste, c'est du moins ce que l'on croit dans la capital fédérale, a placé le gouvernement fédéral dans une position embarrassante.

Aux termes de la constitution, le gouvernement bénéficie d'un délai d'un an pour indiquer ce qu'il entend faire à ce sujet. Cependant, le délai compte à partir du moment où le gouvernement fédéral a accusé réception du projet de loi, ce qui n'a pas encore été fait dans le cas actuel.

Si le gouvernement laisse passer ce délai sans la moindre intervention, le bill, privé de la sanction royale, sera considéré comme nul et non avenu.

Par ailleurs, le cabinet fédéral peut ordonner que le bill reçoive la sanction royale par un arrêté ministériel. Copie de ce décret devra alors être adressée à M. Bastedo et ce dernier devra alors se conformer à cet ordre.

Des élections dans 4 comtés

OTTAWA — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé que des élections complémentaires auront lieu le 29 mai prochain dans quatre comtés, soit ceux d'Esquimalt-Saanich, C.-B., Restigouche-Madawaska, N.-B., Leeds, Ont., et Kings, I.-P.-E.

Il s'agit de quatre sièges détenus par les conservateurs avant des démissions ou des décès et, cette fois encore, les ministériels, déjà anxieux devant les derniers résultats d'enquête "Gallup", subiront une épreuve de force où les risques sont contre eux, puisqu'ils occupaient jusqu'ici tout le terrain.

Il est certain que la lutte sera vigoureuse, à cause de l'échantillonnage national que constituent les quatre comtés en jeu et aussi de l'approche des élections générales. Incidemment, la tenue de ces quatre élections signifie qu'un appel au peuple canadien n'aura pas lieu avant plusieurs mois et, vraisemblablement, pas avant 1962.

Actuellement, des 265 sièges à la Chambre des communes, les conservateurs en détiennent 202, les libéraux 50, les socialistes huit et le nouveau parti un; il y a quatre vacances.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Un anniversaire

Lundi prochain, 24 avril, CBWFT célèbrera son premier anniversaire. Sans doute, la diffusion en Français d'émissions variées a-t-elle suscité de la part de nombreux téléspectateurs de St-Boniface-Winnipeg et les environs, des témoignages aussi variés que nombreux. A cors et à cris, nous avons réclamé des commentaires: nous en avons reçu. Pas encore assez, soit, mais nous en avons reçu.

Depuis le 24 avril 1960, alors que les premières images venaient complémenter, au Canal 6, la voix d'or de notre annonceur René Chartier, nous croyons avoir accompli quelque chose.

Le Français, laissé à nos seuls postes de radio, ne pouvait ne pas souffrir un recul plus ou moins prononcé dans un milieu complètement Anglais, et selon la disparité des groupements de Canadiens-français à travers les provinces de l'Ouest. De plus, la concurrence de plus en plus grande de la télévision de langue anglaise ne pouvait que diminuer les chances de succès des postes; il fallait une autre ouverture que la radio.

En partie grâce à CBWFT donc, la langue française au Manitoba connait un regain de Popularité (qu'on nous excuse le mot, dont on abuse trop souvent) et reprend graduellement sa place d'honneur dans plus d'un foyer canadien-français.

Rassurez-vous, nous n'allons pas pour si peu, cesser la lutte qui se fait toujours pressante pour conserver la langue française. Nous n'allons pas non plus, cesser de réclamer de vous, les témoignages qui nous permettront peut-être un jour de faire accepter comme une réalité, le fait Français dans l'Ouest.

Nos émissions

Et maintenant un mot de quelques émissions à l'affiche cette semaine:

Une source printanière et rafraichissante

Voilà déjà une dizaine d'années que Maurice Chevalier disait, des chansons de Félix Leclerc, qu'elles sont "comme un verre d'eau pure qui va droit au coeur". Et il ajoutait: "En lui, un monde assoifé a trouvé une source printanière et rafraichissante."

C'est bien ce qui attire le plus la sympathie de l'auditeur chez ce troubadour moderne: sa sincérité, sa spontanéité et cette poésie de grand air qu'il chante à pleine voix.

C'est ce Félix Leclerc chanteur et conteur de notre terroir que "Music-Hall" accueillera, le dimanche 23 avril à 8 heures du soir. Ce soir-là, c'est Félix qui en sera l'animateur et qui transmettra aux artistes, chanteurs et comédiens, le rythme et l'atmosphère de cette heure de divertissement.

Il chantera quelques-uns de ses grands succès: "L'eau de l'hiver", "Le Roi heureux", "Un petit soulier rose", "Présence", "La danse la moins jolie" et "complots d'enfants".

Des comédiens, Robert Gadouas, Lucie Mitchell et Louise Marleau, interpréteront un de ses sketches, "Le Héros". Cette saynète fut jouée, il y a deux ou trois ans, à Lausanne, par la Compagnie Faux-Nez.

Félix Leclerc recevra à "Music-Hall", un très vieux copain des Trois-Beaudets, Raymond Devos. Les téléspectateurs ont eu plusieurs fois l'occasion de voir ce chansonnier Parisien: aux "Couche-tard" avec Jacques Normand et Roger Baulu, à "G.M. vous invite" avec Yoland Guérard.

Raymond Devos n'a composé qu'une seule chanson, et c'est Félix Leclerc qui la chante: "La chanson de Pierrot." Par contre, Devos chante "La prière bohémienne" de Félix. Ainsi, "Music-Hall" réunira de vieux amis.

Au cours de ce spectacle enfin, nous aurons le plaisir d'entendre des extraits de "Pirouette", opérette de Maurice Blackburn, chantés par Cécile Vallée, Pierre Boutet et Gilles Lamontagne.

"Music-Hall" sera réalisé par Roger Barbeau.

Passé, présent et avenir de l'Algérie

En janvier dernier, l'équipe de "Premier plan" quittait Montréal à destination de l'Algérie afin d'y recueillir des témoignages sur la situation algérienne et sur les principaux événements qui retiennent l'attention mondiale depuis six ans. Trois émissions sur le problème algérien seront télévisées au réseau français de Radio-Canada, les lundis 24 avril, 1er et 8 mai, à 9 h. 30 du soir. Ces trois demi-heures porteront sur le passé, le présent et l'avenir de l'Algérie.

Françoise Aubut à "Récital"

A son prochain "Récital", le mardi 25 avril à 10 h. 30 du soir, Radio-Canada a invité la réputée organiste canadienne Françoise Aubut.

Cette brillante artiste a demeuré à Paris durant plusieurs années où elle a étudié avec le maitre Marcel Dupré. Elle a connu le célèbre organiste et compositeur Olivier Messiaen dont elle jouera "Dieu parmi nous", extrait de "la Nativité du Seigneur", lors de son "Récital" de mardi prochain.

Elle a inscrit également à son programme "Toccate et fugue en ré mineur" de Bach et "Prélude et fugue en sol mineur" de Dupré.

Exercice parachute

Grâce à la collaboration de l'armée et de l'aviation canadiennes, les cinéastes et commentateurs de Radio-Canada ont pu réaliser un reportage sur un exercice de parachutage effectué par quelques 200 militaires du 2e bataillon du Royal 22e régiment.

Filmé à Valcartier, près de Québec, ce reportage permettra aux téléspectateurs de vivre, avec le parachutiste, les minutes intenses d'attente, l'émotion de la seconde précise où, sans hésitation, il doit se lancer dans l'espace.

Une caméra sonore a été installée à bord d'un avion transportant les parachutistes.

Un deuxième commentateur, Pierre Nadeau, a pris place au centre de la zone d'atterissage, pour être témoin du saut et de l'exercice militaire qui s'ensuivrait au sol.

Lors de la prochaine émission de la série "Reportage", le mardi 25 avril à 11 heures du soir, les téléspectateurs pourront assister à ces scènes où des hommes se précipitent dans l'espace au rythme de plus d'un à la seconde et verront l'impressionnant spectacle d'une multitude de demi-sphères blanches flottant entre ciel et terre.

Le lieutenant Jean-Paul Morin expliquera les diverses manoeuvres et, à son arrivée au sol, le lieutenant colonel Roland Reid sera interviewé par Pierre Nadeau.

Ce "Reportage" est réalisé par Georges Francon. C'est une production de Radio-Canada.



Les grandes orgues de la future basilique Notre-Dame du Cap, dont nous voyons ici le buffet s'harmonisant avec l'architecture du temple, viennent d'être commandées à la Maison Casavant Frères Ltée, de St-Hyacinthe, de réputation reconnue même à l'étranger. Par ce contrat important confié à des artisans de chez nous, le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine a voulu répondre aux désirs des autorités religieuses et civiles, et faire sa part pour activer les travaux en cette période de chômage. Il ne faudra pas moins d'un an pour la fabrication de cet instrument qui, avec ses 75 jeux et ses 5,544 tuyaux, répartis sur trois claviers et pédalier, sera l'un des plus considérables au pays. L'inauguration se déroulera en même temps que la bénédiction du nouveau temple, au cours du prochain congrès marial international en août 1962 au Pèlerinage marial du Cap-de-la-Madeleine.

Notes agricoles

Les céréales comme fourrages

Les cultures de céréales — l'avoine, l'orge et surtout le seigle — sont utiles comme plantes à ensilage, à foin et à pâturage.

Elles peuvent fournir des quantités appréciables d'aliments lorsque les autres plantes fourragères font défaut, fait observer M. H. A. Riordon, de la Ferme fédérale d'expérimentation à Nappan, N.-E.

Au cours du printemps, continue M. Riordon, on a comparé l'avoine Scotian et l'orge Charlottetown 80 au seigle d'automne Dominant comme plantes fourragères.

Récoltées le 7 juillet, le 27 juillet et le 1er septembre, ces diverses plantes ont donné à peu près le même rendement total — environ 2½ tonnes de fourrage vert ou une demi-tonne de matières sèches à l'acre. Presque toute l'avoine et l'orge ont été récoltées dès la première coupe, le regain d'avoine étant mince et celui d'orge à peu près nul. Le seigle d'automne semé au printemps accusa une pousse plus lente et fournit un volume de matières sèches relativement égal à chacune des coupes. Mais aucune de ces récoltes n'a produit autant de fourrage que le seigle d'automne semé en septembre de l'année précédente.

On ne devrait employer des céréales comme fourrages que lorsqu'on s'attend à une pousse insuffisante des champs ordinaires de foins et de pacages. Le seigle d'automne ensemencé à l'automne fournit habituellement le volume le plus élevé de fourrages. Lorsque, par suite des circonstances, il faut remettre les semis au printemps, l'avoine est la meilleure plante à foin et à ensilage, tandis que le seigle d'automne ne devrait servir que pour le pacage.

* * *

La planteuse de pommes de terre doit être désinfectée

Pour lutter efficacement contre la flétrissure bactérienne des pommes de terre, plusieurs producteurs ont pris l'excellente habitude de faire usage d'une semence certifiée. Cependant, ils oublient trop souvent de désinfecter leur planteuse.

Si la planteuse vient au contact des tubercules atteints de flétrissure, on risque de gâter toute une production et c'est à recommencer chaque année, déclare M. Henri Généreux, du Centre de recherches à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Avant de procéder à la plantation au printemps, on conseille avant tout d'arroser la machine avec une forte pression, à l'aide d'un boyau d'arrosage, et de brosser en même temps toutes les parties qui viendront en contact avec la semence. Une fois bien nettoyée, la planteuse devra être désinfectée.

Les résultats obtenus au Centre fédéral de Recherches de Ste-Anne-de-la-Pocatière nous permettent de conseiller comme désinfectants des produits comme l'eau de Javel concentrée à raison d'une partie pour trois parties d'eau; le Lysol à 5 pour cent; la formaline à raison d'une partie dans soixante parties d'eau; la téramine dont une chopine dans 35 gallons d'eau, et l'hyamine 2,389 à raison d'une chopine dans 250 gallons d'eau.

Il est important de bien nettoyer et de désinfecter avant la plantation les divers types de planteuses utilisées sur les fermes si l'on veut se débarrasser de la flétrissure bactérienne des pommes de terre.

653,217 Noirs catholiques dans les diocèses américains

A Washington, la "Commission pour les missions catholiques parmi les gens de couleur et les Indiens" vient de publier son rapport annuel. Au 1er janvier 1961, le nombre des Noirs catholiques aux Etats-Unis s'élevait à 653,217. C'est une petite minorité sur un total qui dépasse 15 millions. Cette faible proportion de catholiques parmi les Noirs s'explique par le fait que la population blanche des Etats du Sud est protestante à plus de 90 pour cent, sauf en Louisiane. Or, la fraction de la population noire qui vit actuellement dans le nord vient du Sud, d'où elle a pu émigrer peu à peu depuis l'abolition de l'esclavage.

Le rapport note que huit diocèses comptent plus de 30,000 Noirs parmi leurs fidèles. Cè sont Lafayette (80,500) et la Nouvelle-Orleans (72,000), en Louisiane; Washington (58,582), New York (45,324), Chicago (45,000), Philadelphie (42,759), Galveston, Texas (40,188), Los Angeles (31,796). 702 prêtres sont exclusivement consacrés à la pastorale et au travail missionnaire parmi les Noirs. (ISP)

Au poste CBWFT

SAMEDI 22 AVRIL

2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Club des autographes
8.15—Film
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "Rapt du rapide 5"
10.30—Défi au Danger
11.00—Long métrage "Une fille nommée Madeleine"

DIMANCHE 23 AVRIL

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Passe-d'armes
9.30—Au p'tit café
10.00—Une étoile m'a dit
10.30—Tribune libre
11.00—Le courrier du cinéma

LUNDI 24 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Télédisques
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Premier plan
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Vivre en paix"

MARDI 25 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Expéditions
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 26 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Au-delà des apparences
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—Celebrity Playhouse
9.30—Pays et merveilles
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "La charge de la brigade légère"

JEUDI 27 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Long métrage "La fille du capitaine"
11.00—Petit théâtre
11.30—Les couche-tard

VENDREDI 28 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boite à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "Sois belle et tais-toi"
11.00—Cinéma
10.45—En roulant ma boule

Le monde du sport

Jim Norris a tenu sa promesse de doter Chicago de la coupe Stanley!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Lorsque Jim Norris annonçait, il y a quatre ans, qu'il n'hésiterait pas à dépenser $1 million s'il le fallait pour doter Chicago de la coupe Stanley, les experts lui ont fait remarquer que la coupe ne s'achetait pas, mais qu'elle se gagnait. Norris l'a immédiatement compris et il s'est mis au travail avec Tommy Ivan, imitant ainsi le duo Selke-Irvine qui avait fait la même promesse, à Montréal, à la fin des années '30.

Plus heureux que Selke et Irvine, le tandem Norris-Ivan obtint de l'aide de la ligue. Les autres équipes réalisaient que Chicago devenait un fardeau et qu'il fallait se sacrifier un peu pour le bien commun. Les Canadiens de Montréal se montrèrent très généreux et ils cédèrent au Chicago des joueurs qui étaient appelés à un brillant avenir dans l'organisation du Tricolore.

Après avoir obtenu des joueurs par voie du repêchage et par simples achats, Norris et Ivan, empruntant une autre feuille du livre de recettes Selke-Irvine, organisèrent une série de clubs-école qui ont déjà fourni quelques-uns des meilleurs joueurs de la ligue aux Eperviers.

Cette année, Chicago a réalisé l'impossible en éliminant les Canadiens, la même équipe qui avait remporté la coupe Stanley en huit joutes consécutives la saison dernière. La série a été rude contre les Canadiens et passablement rude contre Detroit. Mais, à la fin de tout, Chicago demeurait encore l'équipe qui avait compté le plus de buts et qui remportait le championnat mondial du hockey professionnel et la coupe Stanley.

Avec une équipe composée de jeunes joueurs, Chicago semble en belle posture pour gagner, la saison prochaine, le championnat de la ligue. C'est un honneur que nous avons toujours considéré comme plus grand que celui de remporter la coupe Stanley, même s'il est moins spectaculaire. Le club qui gagne le plus de joutes sur un calendrier de 70 parties est certainement le meilleur club.

La victoire du Chicago permettra peut-être à Jim Norris de recouvrer un peu de l'argent qu'il a si généreusement dépensé pour bâtir son équipe. Reconnaissons-lui le mérite d'avoir prouvé que, dans un sport honnête, le jeune Jim Norris est comme son père, un homme sans reproches.

Le repêchage!

Maintenant que la coupe Stanley est rendue à Chicago, les amateurs de hockey attendent avec anxiété le repêchage. Soulignons ici les belles paroles de Frank Selke à ses joueurs entre la deuxième et la troisième périodes de la dernière joute disputée à Chicago. Selke a dit aux Canadiens: "Nous trainons de l'arrière par trois points. Il n'y a pas de honte à perdre. Vous avez gagné la coupe cinq saisons de suite. Je veux maintenant que vous sautiez sur la glace pour vous y conduire en champions. Ne cherchez pas à remettre à vos adversaires les coups qu'ils vous ont donnés et n'abaissez pas votre prestige en agissant de façon répréhensive". Voilà des paroles que les journaux auraient dû rapporter.

Elles sont à l'honneur de M. Selke et de l'organisation qu'il représente et cadrent très peu avec les menaces qu'on lui faisait proférer. Chose certaine il y aura des changements sur l'alignement du Canadien.

Nous ignorons quels joueurs, les Canadiens vont laisser tomber de leur liste, mais nous savons qu'ils sont à la recherche d'un joueur d'expérience pour améliorer leur défensive. Il est bien certain que Marcel Pronovost serait le joueur tout désigné pour aider les Habitants, mais reste à savoir ce que Detroit exigera en retour.

Les Rangers et les Bruins auront la chance de prendre quelques-uns des joueurs qui appartiennent aux Canadiens et au Chicago cette année. Il y a de très bons joueurs sur les clubs-école de Chicago qui pourraient bien changer d'allégeance. L'amiral Bergen a l'intention de rebâtir lui aussi et on ne peut que lui souhaiter bonne chance. Pour ce qui est des Bruins tout ce qu'ils feront sera une amélioration. Ils tenteront d'obtenir un gardien de buts par voie du repêchage, et ils seraient prêts à sacrifier quelques joueurs de défense pour obtenir des avants plus rapides.

Les Rangers ont un bon système de clubs-école ce qui les aidera peut-être à s'en tirer, mais les Bruins n'ont pas grand-chose à offrir et très peu à espérer. Faudra-t-il que la ligue leur vienne en aide, comme ce fut le cas pour Chicago il y a quatre ans? Trouvera-t-on alors des donateurs aussi généreux que les Canadiens et les Red Wings de Detroit?

La solution du problème est peut-être là. Elle pourrait bien s'esquisser définitivement en juin, lors des séances du repêchage. Il y aura aussi des échanges qui seront annoncés d'ici peu et les Canadiens seront au premier rang cette année.

2,500 prêtres, dont 411 Allemands, internés à Dachau et à Gusen

ANSBACH — Devant la cour d'assises d'Ansbach (Franconie), se déroule actuellement le procès intenté à l'ancien chef du camp de concentration de Gusen, M. Karl Chmielewski. Parmi les témoins cités, il y a eu notamment M. l'abbé Joseph Gawor, rédacteur du bulletin diocésain de Katowice (Pologne), qui a été interné à Gusen pendant cinq ans.

M. l'abbé Gawor a relevé que plus de 2,500 prêtres catholiques avaient été internés dans les camps de concentration de Dachau et de Gusen. Parmi eux, il y a eu 1,748 Polonais, dont la moitié sont morts dans les camps. Après les Polonais, ce sont les Allemands qui furent les plus nombreux, avec 411 prêtres catholiques et 36 ministres d'autres confessions. On compta en outre 156 Français, 93 Tchécoslovaques, 50 Yougoslaves, 46 Belges, 39 Néerlandais et 28 Italiens. Le nombre total des ministres du culte qui séjournèrent dans ces camps fut de 2,700.

Lors de la débacle allemande, les SS ordonnèrent aux prisonniers polonais de Gusen de détruire par le feu toute la documentation concernant le camp, de sorte qu'il ne subsiste pas le moindre papier, mais les Polonais réussirent à dissimuler une partie des archives du camp et à les emporter dans leur pays.

La C.O.P. rencontrera M. Paul Gérin-Lajoie

QUEBEC — La Confédération des Oeuvres de Loisirs de la province de Québec présentera un important mémoire au ministre de la Jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie.

Bon renseigné

Le curieux: "Qui est-ce qu'on enterre?"

L'autre curieux: "Le gars dans la première voiture!"

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-6643; Administration: SP 4-3411

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P. adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Premier anniversaire du poste CBWFT

A l'occasion du premier anniversaire du poste CBWFT, M. Guy Pariseau, des relations extérieures, a bien voulu obtenir de M. Léo Rémillard, directeur des programmes français, région des Prairies, un commentaire, dont voici le texte:

* * *

Déjà un an! En effet, c'est le 24 avril 1960 qu'avait lieu l'inauguration du poste de télévision CBWFT. Cette journée-là, notre population participait à l'un des événements nationaux qui ont marqué l'histoire de notre peuple en terre manitobaine. C'est grâce à la Société Radio-Canada si nous pouvons aujourd'hui voir et entendre des émissions dans la langue qui nous est si chère, mais c'est avec autant d'émotion qu'à n'importe quel autre moment historique, que les téléspectateurs regardaient l'écran du canal 6 à l'occasion de l'ouverture officielle qui se déroulait de l'auditorium Notre-Dame à St-Boniface ce dimanche après-midi alors que la chorale de plus de 60 voix sous la direction de M. Marius Benoist entonnait notre hymne national d'une façon à faire rebondir nos coeurs de joie et de fierté.

L'ouverture était de bon augure, mais cependant plusieurs se demandaient ce que CBWFT allait leur servir. Au début, ceux qui sont friands d'émissions telles que "Les belles histoires des pays d'en haut" ou encore "La pension Velder" furent très heureux que ces romans soient présentés à raison de trois fois par semaine. Cela fut fait afin que nos téléspectateurs voient ces séries au complet et qu'ils ne manquent rien de ces histoires qui avaient commencé en octobre à Montréal. De plus, nous avions inséré à l'horaire une variété d'émissions propres à satisfaire les goûts les plus divers: émissions religieuses de toutes sortes, émissions pour enfants de tous les âges, séries dramatiques, longs métrages, etc., etc.

En résumé dès ses premiers jours, CBWFT offrait un horaire des plus complets à l'étonnement des uns et au grand contentement des autres. Cependant, comme il est normal, l'été dernier les heures de diffusion furent quelque peu réduites, à l'exemple d'ailleurs de tous les postes de télévision. Il ne faudrait pas vous inquiéter outre-mesure, car cela se produira encore cette année. Malgré cela il nous est quand même possible de garder un peu de tout et par conséquent l'essentiel.

Nous avons été heureux de constater par le courrier de même que par les appels téléphoniques reçus, que la plupart de ceux qui ont suivi attentivement nos émissions pendant la saison écoulée sont unanimes à déclarer que ce qu'ils ont vu leur a plu et que nos émissions non seulement se comparaient avantageusement à celles d'autres postes, mais souvent les dépassaient.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails. Il nous suffit de mentionner la série des grands spectacles qui comprenait des oeuvres dramatiques de grande envergure d'auteurs renommés tels que Dostoievsky, des oeuvres musicales telles que "La Bohème" et plusieurs autres chefs-d'oeuvre. Il y a aussi eu de nombreuses émissions pour les jeunes, des interviews de toutes sortes, des émissions de variétés, des concours comme "La poule aux oeufs d'or" en n'oubliant pas certaines émissions spéciales de Noël et du Vendredi saint, lesquelles à notre requête avaient été enregistrées d'avance à Montréal et offertes à Winnipeg le jour même où elles étaient présentées dans l'Est et non pas à une semaine de délai comme c'est habituellement le cas. Car comme vous le savez, toutes nos émissions nous parviennent de Montréal sur ruban magnétoscopique, film ou kinéscope, après avoir été diffusées là-bas. Les collègues de Radio-Canada à Montréal méritent nos remerciements, car ils nous ont accordé une collaboration sans pareille.

Voilà un court résumé de nos activités. Le tableau que nous venons de brosser est assez favorable, mais n'allez pas croire qu'il n'existe plus rien à faire. Nous voudrions par exemple que plus de nos téléspectateurs nous donnent leur opinion, bonne ou mauvaise, au sujet des émissions. Cela nous servirait de baromètre et apporterait des preuves évidentes et tangibles qu'il existe un auditoire fidèle de CBWFT. C'est un service que vous vous rendez à vous-mêmes si vous voulez que la télévision française continue de vivre et de se développer.

Il est impossible présentement de faire plus sur le plan des réalisations en direct, car la source financière de Radio-Canada n'est pas inépuisable. Nous croyons tout de même que la Providence a été généreuse pour nous dans le passé et nous sommes certains qu'Elle veillera sur nous encore longtemps. Nous remercions tous ceux qui directement ou indirectement se sont intéressés à la télévision française pendant l'année écoulée.

Permettez-moi de profiter des pages de la **La Liberté et le Patriote** pour remercier tout particulièrement ce journal de sa généreuse contribution en ce qui a trait à la publicité de CBWFT. De même, les journaux "Winnipeg Tribune", "Winnipeg Free Press" et "Der Nordwesten". Toute notre reconnaissance aux autorités de Radio-Canada à Ottawa, Montréal et Winnipeg qui font tout en leur pouvoir pour que notre poste soit toujours apprécié. Enfin, merci au personnel dévoué qui fait partie d'une équipe qui a la survivance de la langue française à coeur. Nous vous invitons tous à être de fidèles téléspectateurs du canal 6, pendant encore plusieurs années.

M. Léo REMILLARD,
directeur des programmes français, région des Prairies.

TRIBUNE LIBRE

Révérend Père,

Nous vivons, il est vrai, des années de grandes évolutions. Sont-elles toujours favorables à nous Canadiens français catholiques, ces sortes d'évolutions tendant à de plus grandes centralisations scolaires et autres? Certes non. Il nous faut donc être constamment en éveil pour la sauvegarde, la défense de nos droits de parents catholiques en éducation et même de nos privilèges de citoyens en affaire d'administration publique.

C'est assez facile de comprendre de quelle direction, quelle source viennent ces menaces à nos biens les plus précieux et dont la sauvegarde est certainement la garantie de l'avenir heureux de notre Canada. Gare donc aux saboteurs. Il ne faudrait jamais, jamais lâcher et ne pas trop conditionner nos activités de juste résistance par des si . . . et si . . .

Je profite de cette occasion pour féliciter chaleureusement Mme Alfred Chabot pour son rapport et ses commentaires courageux, du congrès de l'A.C.F.C. à Ponteix.

Aussi il m'a fait plaisir de constater par des chroniques dans notre journal qu'il y a toujours à Port Alberni et Alberni, en Colombie - Britannique, un bon groupe des nôtres qui désirent ardemment garder là aussi leur part de notre héritage catholique et français. J'ai eu l'occasion de rencontrer cet hiver plusieurs de nos compatriotes de ce coin-là, et quelques-uns de Victoria par qui s'est allumé un beau rayon de vie française sur cette île occidentale de notre Canada.

Je tiens à féliciter tous ces bons amis de leur courage, leur patriotisme vrai, et je veux signaler à l'attention du Canada français tout entier leur besoin de sympathie, d'aide et d'encouragement.

Aider un peu nos compatriotes de ces endroits, c'est nous aider nous-mêmes.

Eugène DURETTE,
Debden, Sask.

Grands espoirs des orthodoxes dans l'action de Jean XXIII

ROME — Le patriarche Athénagoras de Constantinople a accordé une interview à l'hebdomadaire catholique italien "Orrizonti". Il a déclaré que les orthodoxes mettaient de grands espoirs dans le pape Jean XXIII.

Il a rappelé que lui-même avait appliqué au Pape la phrase de l'Evangile: "Il y eut un homme envoyé de Dieu, son nom était Jean". Nous attendons de lui, dit-il, qu'il fasse un geste, qu'il adresse un appel aux Orientaux, qu'il convoque ceux-ci à un Concile et qu'il prenne la tête du mouvement de réunion des chretiens.



La pièce du grand auteur canadien John Coulter, qui permet de revivre le drame du soulèvement métis et la part qu'y joua le grand chef Riel, fut jouée sur la scène pour la première fois il y a 11 ans à Toronto, puis l'année suivante radiodiffusée sur les ondes de Radio-Canada. Dimanche soir prochain, "General Motors Presents" offrira la première partie de ce drame à CBWT, canal 3, de 8 h. à 9 h.; la deuxième partie sera présentée aux téléspectateurs le dimanche 30 avril, à la même heure. Dans la photo ci-dessus, l'on voit quatre des acteurs représentant des personnages qui jouèrent un grand rôle dans la vie de Riel: de gauche à droite, Robert Christie (Sir John A. MacDonald), Andrew Allan (Georges-Etienne Cartier), Larry Mann (Mgr Alexandre Taché, O.M.I., de St-Boniface) et Max Helpmann (colonel Wolseley). Bruno Gerussi incarnera Louis Riel. Ne manquez pas ce double programme, les dimanches soirs 23 et 30 avril, de 8 h. à 9 h., à CBWT, canal 3, Winnipeg. (Photo Radio-Canada)

Après dix ans de vie missionnaire dans un petit coin de l'Afrique du Sud

Le premier Oblat originaire de l'Ouest à devenir missionnaire en Afrique est en visite en sa province natale après avoir passé dix ans au fond du continent noir. Le R. P. Louis de Gonzague Magnan, O.M.I., est parmi nous depuis quelques semaines déjà et son séjour au Manitoba durera jusqu'à l'automne.

Le Père Magnan, originaire de Ste-Anne-des-Chênes, est sans doute heureux de revenir au pays natal, mais sa première impression après dix ans d'absence fut celle de non-surprise. Des figures ont changé, des édifices nouveaux sont apparus, mais dans l'ensemble le pays manitobain lui reste bien familier. Dans sa paroisse natale, il remarque bien les nouvelles écoles et autres édifices récents, mais il reconnait si bien l'allure et l'atmosphère chaleureuse d'autrefois qu'il avoue: "Ça n'a vraiment pas beaucoup changé". Ses confrères ont changé davantage leur entourage que leur mine et leurs tics.

Ceux qui ont le plus changé ce sont les vieux parents. Pour eux dix ans, ce fut un grand pas et aussi un grand vide, car en 1951 partirent pour l'Afrique deux de leurs fils: le Père Louis et aussi le Frère Edouard, Oblat lui aussi, qui arrivera en vacances en mai.

Le Père Magnan occupera une partie de ses vacances à faire connaitre son pays de mission: le Basutoland, petit pays aux traits bien particuliers. Comme le reste de l'Afrique, c'est un pays de rapides changements et le Canada parait bien calme en comparaison.

Il s'est prêté aimablement à l'interrogation suivante:

Q. — Père Magnan, situez-nous donc d'abord le Basutoland?

R. — Situons d'abord l'Union de l'Afrique du Sud qui fit la vedette des nouvelles dernièrement. Ce grand pays occupe le cap sud de l'Afrique. Du côté sud-est, à environ cent milles de l'océan Indien, le Basutoland fait une enclave dans l'Union sud-africaine. C'est un petit pays, de la grandeur de la Belgique, ou environ le quinzième du Manitoba. Quoique complètement encerclé par l'Afrique du Sud, il en est indépendant. Il est un protectorat de l'Angleterre avec un certain degré d'autodétermination.

Q. — Comment s'est formé ce petit pays à l'intérieur de l'Union sud-africaine?

R. — C'est une conséquence des guerres entre Boers, Anglais et Noirs. Les Boers s'installèrent d'abord près des côtes, sur le cap de l'Afrique, repoussant un peu les Noirs. Les Anglais, trouvant ce cap sud-africain un précieux centre de commerce, firent la guerre aux Boers qui alors envahirent l'intérieur du continent. Une race de Noirs demanda alors la protection de l'Angleterre contre les Boers; l'Angleterre tailla alors dans l'Union sud-africaine une enclave qu'elle déclara protectorat. C'est ainsi qu'est né le Basutoland qui n'a pas changé de statut politique depuis.

Q. — Ces Noirs cherchent-ils actuellement leur indépendance?

R. — Ils veulent se gouverner, mais ne veulent pas tomber sous l'emprise sud-africaine qui les entoure et qui leur fournit même une partie de leur subsistance. La protection anglaise les protège donc contre le racisme du gros pays voisin.

Environ 100,000 Basutos travaillent hors de leur pays dans les mines de l'Union et apportent ainsi de la précieuse monnaie à leur pays natal. Les mines ont besoin de ces ouvriers.

Q. — Y a-t-il de l'agitation politique au Basutoland actuellement et d'où vient-elle?

R. — Oui, c'est un ferment encore indéfini. Les nouvelles de l'extérieur par la radio échauffent certains esprits sans qu'ils sachent pour quel but. On y perçoit quand même un esprit anti-catholique. Nous avons organisé un mouvement anti-communiste pour leur faire la lutte.

Q. — La nomination récente d'un archevêque noir et la nomination d'un 2e évêque noir ont-elles causé de bonnes réactions?

R. — Certainement, la joie fut grande. Tous en étaient bien fiers.

Q. — Quelle fut votre première besogne en arrivant au Basutoland en 1951?

R. — J'allai d'abord au noviciat pour y apprendre la langue. J'y passai quelques mois. Ma première obédience m'accrocha sur place: je fus nommé assistant-maitre des novices. Plus tard je devins vicaire dans une mission pour une autre courte période: trois mois. Alors une grosse besogne m'attendait. Je devins curé d'une paroisse de 5,000 chrétiens. Il faudrait ajouter aussi un peu de souci pour les autres milliers de non-chrétiens qui habitent le même territoire. Certains centres sont mixtes au point de vue religieux, d'autres sont complètement catholiques.

J'y fus curé durant huit mois. J'étais absolument seul. Même les religieuses de l'endroit étaient des Noires. J'achevai mon initiation à la langue du pays.

Q. — Cette langue est-elle difficile?

R. — Pas tellement. C'est une langue à préfixes. La même racine sert à quantité de mots. Ainsi les habitants du Basutoland sont appelés Basutos, un habitant est appelé Mosuto, la langue est le Sesuto et ces gens-là vivent au Lesuto.

Q. — Votre besogne pastorale fut-elle dure?

R. — Oui, surtout pour la santé. D'autre part, c'était fort consolant. Chaque dimanche, les catholiques nous amènent des gens qui veulent se convertir. Il y a beaucoup de conversions. Un dimanche, je baptisai 50 adultes et 19 se convertirent. Nous donnons des leçons aux catéchumènes chaque semaine durant deux ans.

Q. — Puis quelle charge suivit?

R. — En janvier 1954, je fus nommé au petit séminaire où je passe mes sept dernières années. C'est une institution de 140 élèves qui viennent de 15 diocèses différents de toute l'Afrique du Sud.

Q. — Pourquoi ces élèves vont-ils chez vous?

R. — Parce qu'il n'y a pas de petit séminaire dans chaque diocèse. Il n'y a que trois petits séminaires pour tout ce territoire et le nôtre est le mieux organisé.

Q. — Comment expliquez-vous cela? L'Afrique du Sud est incomparablement plus riche que votre Basutoland dénudé?

R. — Ce sont les lois de ségrégation raciale de l'Union du sud qui causent cela. Des Pères blancs ne peuvent demeurer avec des Pères noirs, ni des Pères blancs avec des élèves noirs. Alors les évêques de l'Afrique du Sud envoient leurs élèves de race noire (qui forment la grande majorité du pays) au Basutoland qui est un pays étranger à l'intérieur de leur grand pays appelé Union sud-africaine.

Q. — Votre petit séminaire doit difficilement suffire à la tâche?

R. — Sûrement. Car plusieurs diocèses de l'Union sud-africaine n'ont aucun prêtre noir ni même de séminaristes noirs. Dans tout ce morceau de continent de l'Afrique du Sud, c'est le Basutoland qui est le plus avancé au point de vue des vocations indigènes.

Q. — Le Basutoland abonde-t-il en vocations?

R. — Il n'y a pas encore d'abondance. Toutefois nous venons de fonder un autre petit séminaire dans Leribe, le deuxième diocèse du Basutoland qui en compte trois depuis deux mois, soit Maseru devenu archevêché, Leribe et Quacha Nek, le nouveau diocèse. Ce nouveau petit séminaire n'a que les classes préparatoires toutefois tout comme le petit séminaire de Maseru. Graduellement ces petits séminaires préparatoires viendront à fournir à eux seuls assez d'élèves pour remplir le petit séminaire de Roma qui donne les classes les plus avancées.

Q. — Et vous êtes maintenant supérieur de ce séminaire de Roma?

R. — Oui, j'ai remplacé l'an dernier le Père Mousseau, décédé subitement à l'âge de 48 ans. Le personnel est formé de 11 Pères et de 3 Frères du Sacré-Coeur.

Q. — Quelle fut votre plus forte impression en arrivant au Basutoland?

R. — C'est la belle organisation de ces missions. Des missionnaires d'autres régions d'Afrique ont dit que le Basutoland était un pays de missions modèles. Beaucoup viennent voir nos institutions et admirent le travail accompli. C'est ce qui m'a le plus frappé moi-même.

Il y aura cent ans l'an prochain que nos Pères Oblats arrivaient au Basutoland. On récolte donc actuellement les fruits de 100 ans de travaux. Près de la moitié de la population d'environ 550,000 sont catholiques. Le centre de Roma est un centre d'institutions unique dans tout le sud de l'Afrique.

Malgré l'extrême pauvreté du pays, on a réussi à y ériger toutes les institutions d'un diocèse bien organisé et même davantage. On y voit un petit séminaire, un grand séminaire, un scolasticat oblat, le collège des Frères du Sacré-Coeur, une école élémentaire, une école supérieure pour les filles, l'hôpital, l'évêché, une école normale, le juvénat des Frères du Sacré-Coeur et, une rareté en Afrique, un Collège universitaire catholique qui dispense des cours universitaires en plusieurs branches — malgré ses débuts récents.

Q. — Votre personnel missionnaire compte surtout des Canadiens?

R. — Oui, actuellement. Au début ce furent des Pères français, puis ensuite quelques Allemands vinrent, des Belges et des Hollandais, mais actuellement la grande majorité sont des Canadiens.

Pendant assez longtemps après 1930, le Basutoland était la mission préférée des Oblats canadiens. On se souvient peut-être de ces huit Oblats captés en mer en 1940 par un navire allemand. Ces Pères s'en allaient au Basutoland. Leur épopée fut racontée dans "La perle au fond du gouffre".

Nous avons aussi environ 50 Frères du Sacré-Coeur et 500 Soeurs de sept communautés différentes dont six sont Canadiennes. Les religieuses noires toutefois sont maintenant plus nombreuses que les blanches.

Nous avons 20 Pères noirs sur les 150 Oblats du pays.

Q. — Avez-vous des laïques missionnaires?

R. — Pas exactement. Nous avons trois laïques professionnels, trois médecins pour l'hôpital. Une certaine association de laïques dirige aussi les filles de l'université.

Q. — Vous avez le coeur attaché au petit séminaire?

R. — Oui, c'est mon grand souci. C'est une deuxième conversion que de développer des vocations chez un peuple. Malgré certaines qualités des Basutos, ils n'ont pas encore ce désir inné de donner des vocations. Différentes coutumes les retiennent.

Je m'estime heureux toutefois de travailler à cette besogne de la formation des prêtres. C'est la plus belle; c'en est une d'importance capitale. Il nous faudrait développer au plus tôt un clergé noir nombreux, car l'avenir pour les Blancs en Afrique n'est pas des plus rassurants.

Q. — Comment se soutient votre séminaire?

R. — La subsistance de cette institution ne dépend que des charités. Nos gens sont pauvres; le sol aussi. Il nous faut constamment l'aide de l'extérieur.

La formule la plus appréciée consiste en l'adoption d'un élève, soit 60 dollars pour un semestre ou 120 dollars pour un an.

Q. — Etes-vous satisfaits des résultats de votre oeuvre?

R. — Grandement. C'est notre principale consolation. Cette année sur 16 finissants, 15 ont décidé de se faire prêtres; 9 entreront au grand séminaire et 6 au noviciat des Oblats. C'est donc un résultat des plus satisfaisants. Les aumônes minimes comme les grandes sont d'un grand bienfait au Basutoland, pays minuscule par sa géographie, mais puissant par l'influence de ses institutions.



On voit ci-dessus le R. L. Louis de Gonzague Magnan, O.M.I., natif de Ste-Anne-des-Chênes, Man., supérieur du Petit Séminaire de Roma, Basutoland, Afrique du Sud, actuellement en vacances dans sa province natale après dix ans d'apostolat missionnaire.

Visage de l'économie du Canada l'an dernier

OTTAWA — L'économie canadienne, qui a montré des signes de force dans les derniers mois de 1960, a enregistré une expansion de 3.2 pour cent l'an dernier, avec une production nationale de $35,939,000,000.

Cette production des marchandises et des services, évaluée par le Bureau fédéral de la statistique, se compare à la production nationale brute de 1959 qui était de $34,857,000,000.

Le gain de 3.2 pour cent se compare à l'augmentation de six pour cent dans la production nationale en 1959.

Les prix à la hausse — 1.7 pour cent — sont responsables d'une partie de l'expansion de l'année dernière. Le Bureau estime qu'il y a eu une augmentation de 2.1 pour cent dans la production du volume physique, au regard d'une augmentation annuelle moyenne de quatre pour cent, durant les années d'après-guerre.

Le rapport détaillé de la santé économique de la nation souligne plusieurs facteurs qui ont ralenti l'expansion: baisse dans le logement et l'investissement de capital, réductions dans les dépenses des consommateurs pour les marchandises domestiques durables, et un affaiblissement au milieu de l'année des inventaires commerciaux.

Principaux stimulants

Les principaux stimulants à l'économie ont été les dépenses des consommateurs pour les marchandises périssables, des dépenses gouvernementales considérables, et une bonne tenue des industries d'exportation sur les marchés outre-mer.

La production nationale brute, qui a ralenti dans le premier trimestre et qui n'a enregistré qu'une petite augmentation de trois-quarts, a manifesté des signes de plus forte expansion au cours du dernier trimestre de l'année.

Sans tenir compte des facteurs saisonniers, le Bureau estime que la production nationale brute au cours du dernier trimestre a été au taux annuel de $36,436,000,000.

C'était une augmentation de 1.7 pour cent sur le taux du dernier trimestre et environ la moitié de cette hausse est due à des prix plus élevés. Les dépenses des consommateurs ont augmenté considérablement et les investissements de capitaux dans les entreprises étaient à la hausse. Le principal facteur défavorable a été une baisse dans les exportations aux Etats-Unis.

Chômage à la hausse

Le taux plus lent de l'expansion l'an dernier a eu ses effets sur les revenus et l'embauche.

Le revenu ouvrier a augmenté de 4.2 pour cent à $18,514,000,000, au regard de l'augmentation de 7.5 pour cent en 1959.

Les profits des sociétés ont baissé de 5.9 pour cent à $2,735,000,000, après les gains considérables de l'année précédente. Les profits des petites entreprises non incorporées ont diminué de 5.1 pour cent à $2,105,000,000.

Le chômage a augmenté puisque la hausse de 1.7 pour cent dans l'embauche n'a pu absorber la main-d'oeuvre accrue qui a fait son entrée sur le marché du travail. Le chômage était à une moyenne de sept pour cent de la force ouvrière, au regard de six pour cent en 1959. Le revenu personnel a augmenté l'an dernier de $1,123,000,000 à $27,442,000,000. Les dépenses des consommateurs ont augmenté de $927,000,000 à $23,409,000,000.

Mais le fardeau de la taxe directe pour les Canadiens a augmenté de $275,000,000 à $2,358,000,000. Les épargnes personnelles se sont chiffrées par $1,675,000,000 — une baisse de $79,000,000 sur 1959.

Dépenses à la hausse

Les dépenses à tous les paliers gouvernementaux ont enregistré une forte augmentation de $300,000,000 à $6,716,000,000.

Les dépenses pour les nouveaux immeubles domiciliaires ont diminué de $258,000,000 à $1,476,000,000. La construction non résidentielle a été de $22,000,000 de moins à $2,567,000,000 et les dépenses commerciales pour la nouvelle machinerie et de l'équipement nouveau ont baissé de $2,000,000 à $2,569,000,000.

Les religieuses à travers le monde

Les pays qui comptent plus de religieuses sont les Etats-Unis: 164,922; l'Italie, 152,312; la France, 120,000; l'Allemagne, 90,000; l'Espagne, 69,937; le Canada, 52,120; la Belgique, 46,389; les Pays-Bas, 32,168; le Brésil, 24,563; la Pologne, 20,277; le Mexique, 18,433; l'Angleterre, 18,216; l'Inde, 14,539; l'Autriche, 19,537; l'Argentine, 11,232; l'Australie, 12,603; la Colombie, 12,844; l'Irlande, 12,744, et la Suisse, 9,040. (I.S.P.)

Billet du vendredi

Blaise Cendrars est parti pour son dernier voyage

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Blaise Cendrars fut longtemps l'enfant terrible de la littérature française. Un peu comme Jean Cocteau, mais pas à sa manière. A la sienne. Il vient de mourir à Paris, à l'âge de 73 ans. Immobilisé par la paralysie depuis quelques années, ce nomade impénitent ne pouvait plus courir le monde. Il en avait vu sa part et ne se plaignait pas. Il vivait, ce qui était pour lui l'essentiel. Car onques ne vit-on homme plus vivant, aimant la vie et lui demandant sa plénitude. Il avait fini par se stabiliser, comme il est normal, épousant l'actrice Raimone.

On sait que son fils, Rémy, sous-officier dans l'aviation, trouva la mort pendant la guerre de 1939-1945, victime d'un accident. Il avait lui-même perdu le bras droit pendant le premier conflit mondial et ne tapait à la machine que d'une main. Depuis que la maladie le clouait chez lui, il gardait le silence. Lui rendant visite, l'écrivian américain Henry Miller lui disait: "Vous êtes encore au fort de votre âge, vous continuez de bâtir des châteaux en Espagne, à rompre avec toutes les prévisions, les habitudes, les révolutions, parce que vivre est votre premier but et que vous vivez en effet".

Ce qui était comme un écho de ce qu'il écrivait, une douzaine d'années plus tôt: "Je voudrais indiquer aux jeunes d'aujourd'hui qu'on les trompe, que la vie n'est pas dans un dilemme, et qu'entre les deux idéologies contraires entre lesquelles on les somme d'opter il y a la vie, la vie avec ses contradictions bouleversantes et miraculeuses . . . et que c'est pour la vie qu'ils doivent opter, malgré l'attirance du suicide, individuel ou collectif, et de sa foudroyante logique scientifique. Il n'y a pas d'autre choix possible: Vivre".

* * *

Cendrars, de son vrai nom Frédéric Sauser - Hall, était plus que personnel. Un original dans la force du mot. Ce qui lui permit d'être une sorte de précurseur dans les lettres d'avant-garde, où il ne faisait rien comme personne. Cela vaut pour ses poèmes, ses romans, ses récits où s'entremêlent la fantaisie, la poésie, l'imagination, les impressions retenues d'horizons lointains. Car ils sont rares, ceux qui répondirent comme lui à l'appel du voyage et au chant des sirènes. Il fréquenta les peintres qui créèrent l'art moderne, dit-on, les bandits anarchistes de la bande à Bonot. Pour voir et savoir.

Selon René Lalou, il importa les procédés du cubisme dans la poésie sociale, ou plus exactement cosmique. Il aimait Apollinaire, qui disparut trop tôt, et Max Jacob, Juif converti au catholicisme, mort dans une prison allemande pendant la dernière guerre. Comme eux, il n'était ni Parisien ni Français, sinon par goût. Il était Suisse, originaire de l'Oberland bernois, commune de Sigrist. Mais, comme il disait parfois en riant, son pays natal était celui qu'il connaissait le moins. Il le quitta à seize ans et n'y retourna qu'à l'occasion de son mariage, sa fiancée voulant là-bas la cérémonie.

Il était parti en froid avec les siens, à la suite d'une frasque quelconque, s'enfuyant par la fenêtre de la chambre où son père le tenait en pénitence. De seize à vingt ans, il parcourt l'Allemagne et la Russie, la Sibérie, l'Arménie, séjourne jusqu'en Perse. Puis il arrive à Paris, où il se lie d'amitié avec des hommes aussi différents que Rémy de Gourmont le raffiné et Gustave le Rouge romancier populaire. Il fit du music-hall à Londres, essaya du cinéma en Californie, auprès de Charlie Chaplin, passa au Canada, où il s'occupa d'affaires sans laisser de traces.

* * *

C'est la guerre en 1914 et il s'engage dans la Légion étrangère. Il combat en première ligne et perd un bras. Réformé, il se remet à voyager. Il n'est pas facile de le suivre. Il est si actif, remuant, imprévisible, que de son vivant il peut se permettre d'avoir des biographes. En 1956, on lui en connait au moins quatre: J.-H. Lévesque, Louis Parrot, Michel Manoll, Jean Rousselot. Sauf erreur, il publie son premier livre à Moscou, en 1909: **La Légende de Novgorod.** Il connaissait la Russie depuis l'âge de seize ans, y avait assisté aux convulsions révolutionnaires de 1905.

Par la suite, ses ouvrages iront se multipliant, où il y a beaucoup de lui-même et des images du monde entier. A soixante-neuf ans, il donne un roman parisien qui porte ce titre: **Emmène-moi au bout du monde.** Il y traite du théâtre et des gens de théâtre, et d'aucuns voulurent y voir un roman à clefs. Ce dont il se défendait. A Gabriel d'Aubarède, qui l'interrogea à ce sujet, il répondit: "Je ne cherche ni à blesser ni à scandaliser. Au fond, ce qu'il y a de nouveau dans ce bouquin, c'est que je n'y interviens pas personnellement, comme dans les précédents, voilà tout".

Il habitait rue Jean-Dolent une ancienne villa qui avait été la maison d'été du duc de Masséna, et où Renoir avait vécu dans sa jeunesse. Pour travailler à son aise, il fallait devant lui un mur nu. Ainsi le voulait son besoin d'isolement, de concentration, parmi les multiples notes et dossiers qu'il utilisait. Il laisse de nombreux manuscrits inédits, auxquels il travaillait, tantôt à l'un, tantôt à l'autre, mais aucun n'est achevé. Il se donnait pour écrire beaucoup de mal, polissant et repolissant, n'étant jamais satisfait. Son immobilité des dernières années dut être un martyre.

L'ILLETTRE.

Nombreux employés de St-Boniface désormais au service du Métro

Un grand nombre de citoyens de la ville de St-Boniface se sont liés au personnel d'administration du Gouvernement métropolitain de Winnipeg. Plusieurs sont entrés à l'emploi du Métro avec le transfert à cette organisation des services publiques; d'autres ont répondu aux avis publiés par la corporation.

Parmi les derniers, M. Léo Jacques, surintendant de la ville de St-Boniface, a été désigné inspecteur en chef de maintien dans le Département des rues adoptées par le Métro.

Cette nomination de M. Jacques a été approuvée jeudi dernier par le Conseil métropolitain. Deux autres membres du personnel de la ville de St-Boniface, MM. Leonard Danchak et Lew Martynec, ont été désignés comme inspecteurs de maintien.

Durant ces dernières semaines, d'autres nominations importantes ont été faites:

M. Roger Hébert, ingénieur-adjoint de St-Boniface, maintenant au Département de construction comme ingénieur de construction.

M. William Pelland, commissaire-évaluateur de St-Boniface, maintenant assistant du directeur de la Division d'évaluation.

M. Jean Pelletier, autrefois de la Metropolitan Planning Commission, maintenant administrateur en chef du zonage métropolitain.

M. Jules Ménard, dessinateur, autrefois avec la Metropolitan Planning Commission.

M. Georges Hébert, autrefois officier de recherches pour la Greater Winnipeg Transit Commission, maintenant officier de statistiques au Métro.

M. Bruce Reid, inspecteur des bâtiments.

M. George Punton, inspecteur de plombage.

M. Andrew Ross, inspecteur d'éclairage.

Mlle Agnès Cyr, autrefois commis de bureau de la ville de Winnipeg, maintenant commis de bureau au Métro.

Mlle Marie Bellefeuille, autrefois commis de bureau pour la ville de St-Boniface, maintenant au bureau du Métro.

M. Bernard R. Wolfe, conseiller du Métro, a dit, au sujet de ces nominations, qu'il était extrêmement satisfait du nombre d'employés de la ville de St-Boniface qui ont accepté des positions de haute responsabilité dans l'administration du Métro. Il a mentionné aussi l'aide inestimable qu'apportera au Métro les connaissances que possèdent ces personnes sur les problèmes de la ville de St-Boniface.

N.D.L.R. — Ce raport fut envoyé en français à La Liberté et le Patriote par M. Arthur Fletcher, des services métropolitains d'information.



M. Clément Benjamin, de St-Boniface, a été réélu président du Syndicat Provencher lors de la réunion annuelle qui eut lieu samedi dernier, dans l'après-midi. Les autres membres de l'exécutif sont: MM. Roland Couture, vice-président, Adrien Raimbault, secrétaire-trésorier, A. Boulanger, J. de Ambrosis, Conrad Levasseur, M. l'abbé Antoine Hacault, directeurs. M. Gabriel Forest a été choisi comme vérificateur.

OTTAWA — Pour répondre à l'appel lancé l'an dernier par l'épiscopat canadien, l'Université d'Ottawa offrira de nouveau, durant la période des cours d'été (3 juillet au 8 août), une série de cours d'initiation au ministère pastoral en Amérique latine. Cette initiative a reçu l'approbation de la Commission épiscopale canadienne

Bourses d'étude offertes par les Chevaliers de Colomb

Le Comité d'éducation catholique des Chevaliers de Colomb du Manitoba offrent de nouveau des bourses aux étudiants qui veulent poursuivre leurs études dans une école secondaire catholique, loin de leur foyer. Les candidats n'ont qu'à écrire avant le 1er juin au président du Comité des bourses, M. Alfred G. Goebel, 321, Enfield Crescent, Norwood, Manitoba.

Dans le passé chaque bourse était limitée à $400 et donnée seulement aux étudiants qui désiraient entrer en 9e année dans une école secondaire catholique loin de leur foyer. Ces limites dans le montant alloué et le choix de l'étudiant de 9e année seront désormais élargies, à la discrétion du comité.

Donc, tout garçon qui ne peut poursuivre ses études secondaires dans une école catholique chez lui, et qui vit en dehors du Winnipeg métropolitain, peut réclamer une aide financière. Les bourses seront accordées selon les besoins et mérites de chacun.

L'argent des bourses provient des divers conseils de Chevaliers de Colomb du Manitoba. Depuis 3 ans, $10,000 ont permis d'aider 25 étudiants catholiques.

Enregistrement des élèves

Le R. F. J. Bruns, surintendant des écoles de la Division St-Boniface no 4, annonce que l'enregistrement des nouveaux élèves pour septembre prochain aura lieu dans toutes les écoles de la Division durant la première semaine de mai. Il faut apporter le certificat de naissance des élèves qui entrent en 1ère année. On doit se présenter au bureau du principal durant les heures de classe.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 17 avril avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville.

On y apprend que le conseil Taché de l'Association Scoute tiendra une exhibition de travaux manuels ainsi qu'un thé à la St. Philip's Anglican Church. M. le Maire ouvrira cette exhibition à 2 h. p.m., le 22 avril, et il sera alors nommé président honoraire de ce conseil.

Au comité de feu, le chef des pompiers rapporte que sur quarante pompiers qui subissent l'examen annuel d'après le manuel autorisé, un seul a failli; les échevins se demandent ce que le chef fera de celui-ci qui depuis quatre ans n'a jamais réussi à passer l'examen; le chef défend vaillamment son homme qui, dit-il, fait bien son travail mais semble incapable de comprendre le langage du manuel. La décision à prendre à ce sujet fut remise au chef ainsi qu'au président du comité de feu et au président du comité du personnel.

Examen médical

Le docteur French, officier de la santé publique, présente un rapport de l'examen médical des pompiers et note qu'ils sont tous en bonne santé, quoiqu'il y en ait six qui souffrent d'une hausse de la pression artérielle. Certains échevins se demandent si cette hausse de la pression est due au fait que plusieurs pompiers occupent deux emplois et qu'ils sont surmenés par leurs occupations extérieures; ils s'ensuivit une longue discussion sur le pour et le contre du double emploi et sur les moyens à prendre pour enrayer cette situation; le chef assure le comité que si le Conseil décidait de défendre aux pompiers d'accepter d'autre travail à l'extérieur, il verrait à faire disparaître ces abus mais il déclare que c'est au comité et au Conseil de prendre cette décision et d'en accepter la responsabilité; tant qu'ils ne prendront pas de décision à cet effet, il ne peut rien y faire.

De nombreux résidants des Lyndale Drive protestent contre l'obligation de payer pour le pavage de cette rue dont ils ne se servent pas et demandent pourquoi les résidants de Larchwood Place qui se servent de la rue Lyndale ne contribuent pas au pavage de cette rue; la question sera étudiée plus longuement prochainement.

Une dame de la rue Dollard demande la permission d'ouvrir un salon de coiffure dans sa résidence; comme ceci demanderait un changement de zone de résidentiel à commercial, le comité regrette de ne pouvoir lui accorder cette permission et lui recommande de s'adresser au gouvernement métropolitain pour un changement dans la classification de la zone.

Le comité des propriétés foncières accepte en principe la recommandation du chef des pompiers pour le choix d'un site du côté sud-est, angle des rues Autumnwood et Speers, comme emplacement d'une future station de feu dans le Windsor Park.

Par suite du rapport de l'ingénieur, où celui-ci avise le comité du personnel que M. L. Martynec, du département du génie, est transféré au Metro, le greffier est autorisé à annoncer la position de "Instrument man" (draftsman) à un salaire de base de $360.00 par mois ainsi qu'une allocation de $30.00 par mois pour l'usage de l'automobile.

L'ingénieur, dans un autre rapport, demande au comité d'étudier la possibilité d'instituer une position d'officier des relations extérieures pour son département; il fut recommandé que cette question soit remise pour étude par le président du comité du personnel, le président du comité des travaux publics et par l'ingénieur, pour rapport subséquent.

Sur recommandation de l'ingénieur, il est recommandé que M. D. Allard soit nommé inspecteur des mauvaises herbes en remplacement de M. Léo Jacques, qui passera à l'emploi du gouvernement Métropolitain le 1er mai 1961, et que le département de l'agriculture soit avisé de ce changement de personnel.

Le comité législatif recommande au gouvernement métropolitain d'assumer les dépenses d'administration locale de la commission d'urbanisme.

En réponse à l'aimable invitation du Conseil de Kenora, Ont., le comité de législation et réception a décidé que la pêche serait bonne à cet endroit les 13 et 14 mai et recommande que le Conseil accepte l'invitation de se rendre dans ce site enchanteur.

A lundi prochain.

Demande d'appui aux coopérateurs haïtiens

QUEBEC ("Ensemble") — Une vaste expérience dans l'organisation coopérative et les affinités de langue situent les Canadiens de langue française dans une position idéale pour apporter une aide indispensable au peuple haïtien. Tel est l'avis du R. P. Roland Lamy, C.S.C., missionnaire en Haïti depuis douze ans et présentement curé de St-Charles-Borromée de Le Borgne.

Malgré un travail apostolique écrasant auprès de 35 à 40,000 âmes, et cela avec l'aide de deux vicaires seulement, le Père Lamy est un véritable promoteur du système coopératif. Lors d'une visite récente à nos bureaux, il a relaté les expériences prometteuses de ses paroissiens au secrétaire général du Conseil de la Coopération du Québec, M. Léo Bérubé.

Nécessité urgente: des conseillers

Nous avons besoin d'aide, d'affirmer le missionnaire. Il n'est pas question d'argent. Nos coopérateurs doivent s'habituer à l'idée de coopération et créer leurs organismes coopératifs selon les méthodes traditionnelles et démocratiques du système coopératif. Ce qu'il nous faut, ce sont "des hommes capables de parfaire la formation des chefs déjà en place, en travaillant avec eux", afin que les Haïtiens appliquent ensuite les méthodes apprises selon les exigences particulières de leur milieu. Il ne s'agirait pas de "créer", mais de "conseiller".

L'idée de la coopération est acceptée en Haïti, note encore le Père Lamy. Il existe même certains cadres officiels. Mais les progrès retardent et iront très lentement sans l'appui moral et les conseils avisés de coopérateurs de l'étranger. Jusqu'à maintenant, les missionnaires ont fait oeuvre de pionniers en plus d'une circonstance. Tel n'est pas, cependant, leur rôle primordial. D'où l'importance d'obtenir des conseillers de l'extérieur, pour assurer une formation théorique et administrative plus authentique aux coopérateurs haïtiens. Cela libérera d'autant les prêtres pour le ministère proprement dit. De plus, en formant des spécialistes autochtones, on assurera la permanence du système coopératif.

Rendement agricole et mise en marché

Haïti, de rappeler notre visiteur, est un pays pauvre, mais aux possibilités immenses de prospérité. Ce n'est pas en vain que l'ancienne mère-patrie la désignait sous le nom de "Perle des Antilles". Or la coopération me paraît le plus sûr moyen de relever le niveau de vie du petit peuple, dont l'agriculture est la principale occupation. Café et cacao sont les cultures de base, mais, faute d'organisations stimulantes et de connaissances techniques, le sol ne fournit pas dix pour cent du rendement qu'on pourrait en attendre. Le Père Lamy donne un exemple concluant de cet état de choses.

Dans la région de Le Borgne, un lopin de cent mètres carrés (328 pieds environ) produit 500 livres de café, en moyenne. Avec l'amendement du sol et la sélection des graines, le même lopin produirait quelque 6,000 livres!

Mais la récolte n'est pas tout. La préparation des produits à mettre en marché compte pour beaucoup. Nous touchons ici le point de l'usinage. Là encore, une surprise nous attend. Le café bien préparé fait presque doubler de prix. De dix-huit cents la livre à quelque chose de l'ordre de trente-cinq cents au producteur!

"Coeurs ensemble", une coopérative en plein progrès

Les lignes précédentes résument brièvement les déclarations du Père Lamy. Elles contribueront à mettre mieux en lumière l'importance des réalisations coopératives et des projets que nourrit ce missionnaire pour ses ouailles.

A Le Borgne, une coopérative des producteurs de café et de cacao fut fondée en 1959, après quelques tentatives précédentes peu fructueuses. Mais sous l'inspiration des missionnaires, un projet d'usine de préparation est devenu réalité. Une semaine après une première réunion de fondation, en novembre 1959, cinq cents futurs membres étaient déjà recrutés et avaient versé une part sociale respective de $1.00. A une assemblée subséquente, les membres du conseil d'administration étaient élus parmi les quinze personnes du conseil provisoire. "Coeurs ensemble": tel est l'heureux choix du nom de cette coopérative haïtienne.

L'oeuvre était commencée et devait connaître un succès inattendu. L'usine en question avec son assemblage mixte (café et cacao) est même une innovation, car plus qu'un croiyaient que ce jumelage des opérations était impraticable. Le tout est constitué de deux corps de bâtisses reliés l'un à l'autre par une aire de séchage de cent pieds de longueur et parcourue de deux rails. La bâtisse principale mesure 98 pieds de façade par 20 pieds de côté. La seconde se trouve à l'extrémité de l'aire de séchage et sert à la préparation du cacao. Sa longueur est de 50 pieds.

Il n'y a pas lieu d'entrer ici dans la description complète du traitement du café et du cacao. Retenons seulement que quelques opérations mécaniques, avec un outillage dont le coût de fonctionnement est relativement bas, assure la mise en marché d'un produit de première qualité. Tel que mentionné plus haut, le revenu du producteur en est doublé.

Vers l'avenir . . .

Quant au Père Lamy, il a déjà consulté des connaisseurs en science hydro-électrique. Il n'entretient pas de doute sur la possibilité de doter sa région des bienfaits de l'électrification. Son optimisme n'a d'égal que le désir d'obtenir la collaboration de coopérateurs d'expérience.

Au Sacré-Coeur des Belges

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges eut lieu à la salle paroissiale, 501, rue Plinquet, le 11 avril. Le R. P. A. Préfontaine, O.F.M., curé, présidait.

Mme Robert Bockstael fut réélue présidente. Les autres officiers élus sont Mme Georges Bockstael, 1ère vice-présidente, Mme Robert Cappan, 2e vice-présidente, Mme Maurice Cheys, 3e vice-présidente, Mme Frank Miller, trésorière, Mmes Evelyn Whelan, Marc Bockstael, Maurice Daenick et Jules Kumps, conseillères.

Voici quelques projets ou événements de l'année: le bazar annuel, le thé, les bingos, les visites des malades, les aumônes pour les missions, campagne et sollicitations pour la Croix-Rouge, l'Heure sainte mensuelle, etc. Un certain montant d'argent est offert chaque mois à un séminariste pour aider à défrayer les dépenses de son éducation. Une mère et ses huit enfants passèrent une semaine au Camp Morton; le Club Optimiste de St-Boniface aida la L.F.C. à défrayer les dépenses

Avant de commencer une Croisade de quatre mois en Caracas, Venezuela pour la récitation du Rosaire en famille, le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., (à droite) est reçu par son Exc. Mgr Jose Humberto Cardinal Quintero, archevêque de Caracas. Le Père Peyton, qui avait conduit un ralliement à Winnipeg en 1950, vient de terminer une Croisade de quinze mois au Chili et va maintenant parcourir les faubourgs de Caracas, aidé de catéchistes et de vues animées sur les mystères du Rosaire. Les aides du Père Peyton solliciteront les catholiques de porte en porte pour obtenir de chaque foyer la promesse de réciter le chapelet en commun. Le Clerc de Ste-Croix transmettra aussi des messages par radio, télévision et dans les ralliements publics. (Photo NC)



CITÉ DE ST-BONIFACE
Avis amendé d'améliorations locales

En amendement à "L'AVIS D'AMELIORATIONS LOCALES" daté le 4 avril 1960, concernant les améliorations locales suivantes, lesquelles ont déjà été exécutées, AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé de prélever le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1961, pour une période de trois (3) ans, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquième (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil en dedans d'un mois de cet avis:

INSTALLATION DE LAMPADAIRES ORNAMENTAUX sur le chemin Dawson, de la rue Marion au chemin Panet.

COUT $0.75 le pied de frontage — en comptant;
$0.2806 le pied de frontage par année pour trois ans paiements différés.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 17 avril 1961.

Le Pavillon aidera le Collège à jouer son rôle unique au sein de l'université

(Suite de la première page)

— I —

Cette journée du 15 avril 1961 marque ce que l'on pourrait appeler la dixième étape, depuis ses débuts embryonnaires d'il y a quelque 140 ans, de l'expansion matérielle de notre cher Collège de St-Boniface. Même s'il y aurait eu intérêt, ne fut-ce qu'à évoluer le souvenir des neuf premières étapes, les unes joyeuses, les autres douloureuses, souffrez que je n'en fasse rien. Car celle d'aujourd'hui provoque à elle seule tant de sentiments et réflexions que le grand embarras n'est point de n'avoir rien d'utile à dire, mais de se limiter à l'essentiel.

Les sentiments que veut d'abord exprimer le "président-né" de la corporation du Collège de St-Boniface, laquelle fêtera son 90e anniversaire de naissance légale dans 18 jours, ce sont des sentiments de profonde reconnaissance.

Reconnaissance à Dieu, dont la Providence a dirigé les destinées de notre Corporation par des voies qui, pour dures et déconcertantes qu'elles n'aient jamais cessé d'être senties, se révèlent souverainement, divinement sages, ne fussent qu'en permettant à des hommes de réaliser ce qui est humainement impossible.

Reconnaissance à l'admirable Compagnie de Jésus, qui oeuvre en notre collège depuis 75 ans, dépassant en abnégation, et cela dans une mesure inconcevable, tant dans le domaine de l'approvisionnement du personnel qu'au point de vue matériel — dépassant donc en abnégation l'excellence universellement reconnue de son enseignement.

Reconnaissance à tant de nos bienfaiteurs du Québec, à la fois du monde ecclésiastique, du monde politique et du monde des braves gens. Ça n'a jamais été en vain que, depuis les tout débuts où l'abbé Provencher réclamait des dictionnaires latins-français et français-latin, des Epitome, des Cornelius Nepos, Cicéron, Voiste et Salluste, pour ses latinistes (lettres, SHSB, pp. 94, 98, 137, etc.), ces frères de la "douce province" ont été sollicités en faveur de notre collège.

Reconnaissance à notre population manitobaine, et en particulier aux diocésains de St-Boniface, prêtres, religieux et religieuses et laïcs. On serait abasourdi d'entendre des chiffres révélant combien cette chère population a contribué, sous de multiples formes, dont l'oeuvre des Bourses n'est pas la moindre, pour permettre au Collège de franchir les trois plus récentes étapes de son expansion matérielle et de maintenir son équilibre financier, et cela, en dépit des énormes sacrifices qu'ils ont consentis pour édifier et maintenir d'autres oeuvres, tels CKSB et les écoles paroissiales.

Reconnaissance au gouvernement du Manitoba et au Conseil des Arts du Canada, pour avoir assumé environ les deux-tiers de ce pavillon universitaire.

I would not want you to think, M. Premier, that our deep gratitude to you and your government for the very substantial contribution to this building ranks fifth in our mind and appreciation, because it is mentioned in the fifth place. With your so commendable mastery of French, you have recognized the historical order that has been followed. As a matter of fact, I am now most happy to thank you and your government for having made it possible for this Art's Wing to be built. For "to be or not to be", that is the question which was solved when you found it possible to make an $80,000.00 grant to our College for this purpose. It is that simple, to us at least, in this case and in other cases, closely related to this one. Or is it not?

Je regrette énormément, bien que je la comprenne, l'absence d'un représentant du Conseil canadien des Arts en cette circonstance. Car ce que je viens de déclarer à Monsieur le premier ministre du Manitoba, et il ne m'en voudra sûrement pas de le souligner, s'applique avec plus de rigueur encore. N'avait été l'octroi du Conseil des Arts, qui s'est chiffré à $53,500.00, il nous aurait manqué un autre tiers. De plus, notre gouvernement provincial aurait-il cru possible de nous faire un octroi? Et, pour le coup, c'eut été un miracle majeur que la Providence aurait eu à accomplir. Faudra-t-il que, dans d'autres domaines connexes, soient posées les mêmes causes ou surgissent les mêmes occasions pour que s'ensuivent les mêmes bienfaits, fort essentiels, eux aussi?

Cette parenthèse close, puis-je espérer que l'expression de notre reconnaissance la plus vive parvienne au président et aux membres du Conseil canadien des Arts de ce qu'il nous ait été ainsi favorable!

There is one institution that I do not propose to forget as I express the gratitude of "la Corporation du Collège de St-Boniface" on this occasion. That institution is the University of Manitoba. If it comes last, President Saunderson, it is simply for the two following reasons: First, you and the University have not contributed financially to this "Pavillon universitaire", because your realm is of a much higher plane. Second, thanking you at this time makes for a proper transition in my address.

That which I would like to acknowledge today, is the fact that the University of Manitoba, throughout these 85 years of its existence, has always respected and favoured the basic autonomy and distinctive character of "le Collège de St-Boniface". True our College had, together with St. John's College and Manitoba College, founded the University. But while the very substance of the original charter has changed in the following years, our College has been able to progress according to its nature and consequently, to bring its own, its inimitable contribution to the University. There are so many instances in our world where liberty and individuality are sacrificed to the goddess called unity, when which besets sterility, that this it is nothing but uniformity, particular attitude of the University of Manitoba toward our College highly desserves praise.

— II —

Ce caractère particulier de notre Collège, c'est parce que l'Eglise et notre peuple y croient, qu'ils n'ont reculé devant rien pour franchir les neuf étapes précédentes de son expansion matérielle et que nous en franchissons aujourd'hui la dixième.

L'Eglise et notre peuple sont en cela fidèles à une tradition qui constitue une constante de notre histoire de laquelle nous ne nous écarterions pas impunément.

Je cite le Chanoine Groulx: "En 1635, la colonie ne compte pas encore 300 habitants. Cette année-là, un an avant la fondation du Collège américain de Harvard, les Jésuites établissent le Collège de Québec. Dès 1655 le cours y est complet: cours de lettres de cinq ans, dont trois pour l'enseignement des grammaires, un pour celui des humanités, un autre pour celui de la rhétorique, le tout couronné par un cours de philosophie de deux ans." (L'enseignement français au Canada, T. I, p. 23).

"Après le Collège de Québec, il y eut celui de Montréal. Puis vinrent les démolitions de la conquête (ibid. p. 36), suivis de "la reconstruction" (ibid. p. 106), lente, acharnée, persévérante. Et tout notre Canada français, de l'Acadie aux Montagnes rocheuses, presque en chaque diocèse, dans toutes les grandes villes et bien des villes moyennes, s'établirent et s'établiront des collèges qui continuent a refléter fidèlement à travers des adaptations congénitales l'image du collège de Québec en 1655: "Cours de lettres de cinq ans . . . couronné par un cours de philosophie".

N'allons pas croire qu'il s'agisse là d'une simple fidélité de tradition! Car celle-ci s'insère dans le contexte de notre génie français, de notre génie latin. Et notre personnalité ne donne sa pleine mesure qu'à condition d'en respecter toutes les exigences.

D'ailleurs, les latins ne sont pas les seuls à faire grand cas et bénéficier de ce "cours de lettres de cinq ans . . . courronné par un cours de philosophie". Il reste fort en honneur en Angleterre et en Allemagne, où il a préparé les meilleurs hommes de ces pays. Et nombreux sont les Américains qui voudraient qu'on y revienne plus communément aux Etats-Unis.

Un mieu-professeur de versification d'il y a 40 ans et que le bon Dieu nous fait la grâce de laisser parmi nous, pour notre édification, le cher Père Bernier, a écrit en 1945 quelques pages sur l'humanisme et la culture classique dont je recommande la lecture attentive à partir de ce jour où nous avons atteint la 10e étape de l'expansion matérielle de notre Collège. Car son but, selon que l'écrit l'auteur, "est de bien fixer le sens des études qui se font dans un collège classique . . . (à savoir)" autre chose qu'un enrichissement pécuniaire . . . un enrichissement intellectuel, moral, spirituel . . . Par conséquent, une vie plus belle, plus haute, plus féconde." (1885-1945, pp. 71-72)

C'est cela, en définitive, que signifie et veut la 10e étape de l'expansion matérielle de notre Collège. Il faut qu'elle en soit le moyen, car autrement elle s'avérerait vaine et elle serait la dernière.

Avec la grâce de Dieu et la collaboration de tous à cette grâce, puissent donc des élèves de plus en plus nombreux venir ici, travailler avec une ardeur sans cesse accrue et ainsi se préparer le plus adéquatement qu'il soit possible à remplir à plein le rôle de chrétiens et de citoyens que la Providence leur a dévolu dans le cadre de notre province et au bénéfice de tous leurs frères.

M. l'abbé E. Hébert, vicaire, bénissait le samedi après-midi 15 avril, à 4 h., dans la basilique de St-Boniface le mariage de Diane Freynet, fille de M. Arthur Freynet, de La Broquerie, et Maurice Therrien, fils de Mme R. Therrien, de Lorette. M. Freynet accompagnait sa fille à l'autel, et M. Gérard Therrien, agronome à St-Pierre, son frère, Maurice. Les filles d'honneur étaient Mlles Gérarda Therrien, soeur du marié, Yolande Freynet et Florence Balcaen, cousines de la mariée; les garçons d'honneur, MM. Lionel Congram, de St-Boniface, cousin du marié, Jim Koski, de Flin Flon, filleul du marié, et Gédéon Manègre, de Lorette; les petits Gérald Simard et Rachelle Vielfaure, neveu et nièce de la mariée, remplissaient les fonctions de page et bouquetière.

Le banquet eut lieu, à 6 h., au Cercle Ouvrier. Plus de 80 convives, tous proches parents (oncles et tantes, beaux-frères et belles-soeurs) se trouvaient alors réunis. M. Antonio Vielfaure, qui garda longtemps chez lui sa belle-soeur, Diane (employée de bureau à la Cour juvénile de St-Boniface), agissait comme maître de cérémonies. Les orateurs, M. l'abbé Rodrigue Bouchard, vicaire à Lorette, M. Arthur Freynet, père de Diane, M. Gérard Therrien, frère aîné du marié, et le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., surent montrer que les jeunes époux s'étaient merveilleusement préparés à fonder un nouveau foyer chrétien, solidement établi sur les vertus qui entrainent le bonheur et la prospérité. Le programme musical fut offert par Léo Freynet (chant), Carmel Therrien (piano) et Michelle Freynet, 9 ans (piano).

Au retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, les nouveaux époux habiteront à Lorette. Maurice continuera à travailler à l'hôtel de ville de St-Boniface, tout en étant gérant de la Caisse populaire de Lorette. Son épouse, Diane, s'occupera du bureau de la Caisse populaire les lundi, mercredi et vendredi, dans l'après-midi; Maurice ouvrira son bureau le soir, chaque mardi et jeudi.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Malgré l'assistance peu nombreuse, l'assemblée régulière de lundi fut des plus intéressantes. Il est malheureux cependant que seulement 28 membres soient venus en profiter.

Forum

La plupart des membres présents ont participé à la discussion dirigée par le frère Napoléon Boily. Le sujet était "L'apostolat". Est-ce un devoir? devoir? devons-nous chercher des occasions pour en faire? est-ce une obligation grave pour un catholique d'appartenir à une organisation qui fait de l'apostolat et de l'action catholique? Voilà autant de points qui furent discutés. Le R. P. Hamel, P.B., membre de notre conseil, fit ensuite quelques mises au point et commentaires.

Thé

Le conseil organise un thé pour Son Exc. Mgr Alfred Lanctot, P.B., évêque de Rulenge, Afrique, qui sera de passage au Manitoba du 18 au 30 avril. La date n'est pas encore fixée définitivement, mais ce sera probablement le mardi 25 avril. On vous avertira par téléphone ou radio.

Rapport

Les membres ont vite reconnu pourquoi le frère Lucien B. insistait pour avoir un rapport du président du club St-Michel lorsque ce dernier a annoncé que le frère Lucien B. avait obtenu du matériel gratis pour les réparations dans la cave du club.

Dûs

Plusieurs membres assurés et associés sont en retard dans le paiement de leurs dûs au conseil. Voyez-y, s'il vous plait, ou le secrétaire financier devra y voir.

Donneurs de sang

Il y aura une clinique de donneurs de sang le lundi 24 avril. Faites un effort afin que le conseil soit bien représenté. Si vous n'avez pas d'argent à donner pour vos dûs, venez au moins donner du sang . . . si vous en avez!

Il est à espérer que notre frère cérémoniaire se réveillera à temps pour la prochaine réunion.

APRES-TOUT.

MARIAGE

Mariage Fournier-Gobeil

Le samedi 8 avril à 4 h. p.m., en l'église de Holy Cross de Norwood, eut lieu le mariage de Mlle Joan Mary Gobeil, fille de M. et Mme Eudore Gobeil, et M. Nelson Fournier, fils de Mme Alma Fournier, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Le R. P. Robert Ouellette, S.M., célébrait la messe et bénissait l'union des époux.

M. Eudore Gobeil escortait sa fille, Joan Mary, tandis que M. Aurel Gauthier accompagnait son neveu, Nelson.

Deux bouquetières, quatre filles d'honneur et quatre garçons d'honneur précédaient la mariée. M. Roger Fournier et Mme Marius Delorme agissaient comme témoins.

La messe nuptiale fut suivie d'un souper en la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, à St-Boniface. Durant la soirée, de nombreux parents et amis se réunirent pour offrir leurs bons souhaits aux nouveaux mariés.

A leur retour d'un voyage de noces, M. et Mme Nelson Fournier résideront à Winnipeg.

Festival de Musique du Manitoba

Mlle Nicole Caron, fille de M. et Mme Joseph Caron, lot 78, Charleswood, et élève de la Rév. Sr M.-St-Emile, m.o., du département de musique du couvent de St-Charles, s'est classée première dans la division des solo de piano au Festival de Musique du Manitoba, le lundi 10 avril, à l'auditorium Young Church. On lui décerna 87 points pour son exécution de deux pièces tirées de "My Pieces" de Swinstead.

Le juge, M. Timothy S. Turner félicita la jeune pianiste de son attention au détail et à la phrase, ainsi qu'aux contrastes de tonalité. Elle avait su donner beaucoup d'expression et avait fait preuve d'un sens de la forme et du style bien développé.

La seconde pièce, une marche, "Trumpet March" fut rendue avec "beaucoup d'attention au rythme, et toute son exécution fut très musicale".

Retraites fermées

Les retraites en fin de semaine commencent à 8 h., le vendredi soir, et se terminent avec le souper du dimanche — départ vers 6 h. 30 p.m.

Les retraites en semaine (indiquées par un astérisque) commencent à 2 h., le mardi après-midi, et se terminent avec le diner du jeudi, à moins d'annonce contraire.

Cédule des retraites

Mai 12-14 — Dames. Ste-Famille: Comité I, Mme Aline Brunet (AL 3-8219). St-Norbert: Mme Jos. Campeau (GL 3-3056). St-Emile, St-Eugène, St-Adolphe.

Mai 19-21 — Dames. Sacré-Coeur: Mme A. Trudel (SP 4-7208), Mme M. Audet (SU 3-8189), Mme M.-A. Alary (SP 5-5544). Précieux-Sang, Ste-Marie, Ste-Agathe.

***Mai 23-25** — Dames. St-Norbert: Mme L. Campeau (GL 2-0694). Sacré-Coeur, Ste-Marie, Ste-Agathe, St-Adolphe.

Mai 31 — Fête annuelle de Villa Maria.

***Juin 19-25** — Retraite sacerdotale.

Pour tout autre détail ou renseignement, s'adresser à: Villa Maria, St-Norbert, Man. Téléphone: GLobe 3-8025.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

3-160-3P.

Jeune-Commerce

Grande célébration le 26 avril lors de la réception de sa charte

Mercredi soir prochain 26 avril, les membres du Jeune-Commerce de St-Boniface recevront au Marine Banquet Room, 801, rue Archibald, un nombre imposant d'invités distingués qui célébreront avec eux la réception de leur Charte. Le banquet commencera à 6 h. 30 et sera suivi de quelques discours et d'une grande soirée sociale.

Parmi les invités d'honneur, on mentionne MM. Laurent Desjardins, M.A.L., Joseph St-Hilaire, échevin et représentant de S. H. le maire Joseph-P. Guay, Fred Murray, président de la Chambre de Commerce de St-Boniface, Allan Bailey, vice-président des Chambres de Commerce du Canada, Abe Schellemberg, président du Jeune-Commerce du Manitoba, Peter Wilcock, président du district no 1 (St-Boniface, Winnipeg, Transcona, Beauséjour, Selkirk, Portage-la-Prairie, Steinbach et St. James), Fred Pipper, président du Jeune-Commerce de Winnipeg, Ken MacDonald, agent de liaison du Jeune-Commerce de Winnipeg-Nord, etc.

M. Frank Avanthay, de 538, rue Aulneau, fit impression par son discours sur "Les effets culturels de l'immigration au Canada" lors du grand concours de parole publique, au Deer Lodge Curling Club, des Chambres de Commerce du district no 1, le 9 avril dernier. Vraiment la ville de St-Boniface était bien représentée.

Le Jeune-Commerce de St-Boniface organise présentement un grand concours de dessins dans toutes les écoles de St-Boniface et Norwood. Les concurrents seront divisés en deux groupes: ceux des 4e, 5e et 6e années, et ceux des 7e, 8e et 9e années. Le thème général du concours: "Embellissement et nettoyage de notre ville". Le temps alloué pour le concours, du 10 au 26 avril. Les trois juges, Mme Pauline Boutal, MM. Fernand Lanthier et Maurice Desloges nommeront les trois gagnants de chaque groupe le jeudi 27 avril. Le Jeune-Commerce de St-Boniface offrira aux six gagnants six prix en argent, puis le premier de chacun des deux groupes prendra part au concours de Winnipeg et Transcona. D'autres prix seront alors donnés aux gagnants de ce dernier concours, au début de mai.

St-Eugène

La Relève à l'école

Dès le premier mois de la Relève française, nos maitresses, en coopération avec les élèves, ont lancé des appels à la bonne volonté de tous.

Depuis longtemps c'est notre problème: "Le français fait pitié". On s'amuse en anglais, on se rencontre en anglais. On est français qu'à l'heure du français.

Il nous fait plaisir de constater que depuis que la Relève est introduite chez nous, il y a plus d'élèves qui parlent le français. Les expressions sont meilleures.

La première activité, ce fut des affiches illustrées, annonçant la Relève. Nous avons fait les élections pour des responsables à l'école: président, René Gautron, vice-présidente, Dianna McDonald, et secrétaire, Eveline Hince. Ces élèves ont assisté régulièrement aux assemblées régionales et nous rapportaient les directives de la Relève de St-Boniface.

Nous nous sommes mis à l'oeuvre avec les listes de mots préparées pour corriger notre français vraiment écorché.

Après un certain temps d'étude, nous organisons des joutes, 5e et 6e années avec 7e et 8e années, en se servant des listes complètes. Nous avons pris part à une compétition entre nous, et l'enthousiasme ne manquait certes pas.

Après les grandes luttes, il y eut élimination et quatre élèves de la 8e année sont restés debouts. Nous avons détaillé et Eveline Hince fut choisie pour l'élimination à l'Académie St-Joseph.

Nous n'avons pas été vainqueurs à cette joute, mais nous étions heureux d'avoir essayé et surtout d'avoir réussi à mettre plus de français à l'école.

Depuis nous continuons à repasser chaque jour les mots, afin de ne rien perdre ce que nous avons gagné.

Nous sommes à nous organiser des petits comités dans chaque classe pour commencer le mouvement de la Relève même dans la première année. L'écusson est là posté devant nous comme un phare pour nous rappeler que nous ne devons jamais fléchir, mais que nous devons toujours garder la flamme française qui doit nous animer tous, les Canadiens de St-Eugène.

Eveline HINCE, secrétaire.

Petites Notes

Naissance

M. le Dr et Mme Gilles Bernier sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le 11 avril.

• • •

Remerciements

Les Dames Auxiliaires des Vétérans français remercient toutes les personnes qui ont contribué gracieusement et généreusement au succès de leur thé du 5 avril, soit par leurs dons ou par leur présence.

St-Emile

Nouvel exécutif

Le Conseil de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse de St-Emile a choisi un nouvel exécutif cette année. Les officiers élus furent: M. l'abbé L. Bouvier, directeur; Mme J. Matthews, présidente; Mmes F. Bohémier, B. Champagne et A. Bourgeois, vice-présidentes; Mlle T. Lagimodière, secrétaire.

Les dames dont les noms suivent sont présidentes des différents comités: Mme S. Fisette, éducation; Mme B. Champagne, spirituel; Mme F. Bohémier, finances; Mme A. Bourgeois, recrutement; Mme M. Lavitt, action sociale et bien-être; Mme W. Pilon, social; Mlle A. Noiseux, publicité.

Les réunions ont lieu le premier mardi de chaque mois; dames et demoiselles de la paroisse sont toutes les bienvenues.

Grand succès au nouvel exécutif.

ROME — Une rencontre pour l'Apostolat des laïcs en Afrique orientale (d'expression anglaise) se déroulera vers la fin du mois d'août 1961 à Mwanza (Tanganyika) dans les locaux du "Community Development Training Institute".

L'initiative de cette rencontre a été prise par l'épiscopat du Tanganyika en collaboration avec le Comité permanent des Congrès internationaux pour l'Apostolat des laïcs. Ce projet a été accepté avec satisfaction par les évêques de l'Ouganda, du Kenya, du Nyassaland et de la Rhodésie. On s'attend à la participation d'une centaine de délégués laïques provenant des différents diocèses des territoires intéressés.

Cette rencontre sera placée sous la direction de Son Exc. Mgr Joseph Blomjous, évêque de Mwanza et président du Département pour l'apostolat des laïcs de la "Tanganyika Catholic Welfare Organization".

Ste-Amélie

Réunion de la L.F.C.

Le conseil des dames de la Ligue Féminine Catholique de Ste-Amélie tenait sa réunion générale le mercredi 5 avril, chez Mme Yvonne Grandbois, sous la direction de la présidente, Mme Cécile Archambault. En l'absence de M. l'abbé C. Vachon, directeur, la présidente dirigea les prières de la Ligue.

Dix membres seulement étaient présents. Mme Berthe Denis prit l'acte de présence au début de l'assemblée. Mme la présidente lut ensuite la corespondance. Les rapports des différents comités furent présentés. Mme H. Vandepoele, secrétaire, donna ensuite le rapport de la dernière assemblée, qui fut très intéressant. Il a été proposé qu'une grand-messe serait chantée le 26 avril en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil. Les prières seraient récitées après la messe.

Il fut aussi décidé qu'un thé pour recrutement aurait lieu le dimanche 28 mai. Mme la présidente remercia les dames qui avait aidé à nettoyer l'église avant la fête de Pâques. Mme Agnès Vandenbosch clôtura cette première assemblée qui fut suivie de l'assemblée générale, alors que la présidente de chaque comité présenta son rapport de l'année. Voici les activités de ces divers comités: spiritualité, éducation, ligue des revues, presse, action sociale, radio et télévision, citoyenneté, recrutement et finances. Il y eut aussi le non moindre rapport de Mme Georgette Verhaeghe qui s'occupe des goûters. Le prix d'hôtesse fut gagné par Mme Alice Pinette et donné par Mme Georgette Verhaeghe. L'assemblée terminée par celle-ci, les prières furent récitées et un goûter fut servi par Mmes Alice Pinette et Cécile Archambault.

Çà et là

Durant la semaine du 3 avril, le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., rendait visite à ses frères, soeur, beau-frère et belle-soeur. Il est de la paroisse St-Philippe, Sask.

M. et Mme Charlie Berthelette et leur fillette, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme E. Soucy durant la semaine des vacances de Pâques.

M. Denis Meilleur, de Fisher Branch, a visité des amis durant la fin de semaine du 7 avril.

M. Gérald Archambault est retourné à son travail à Foxwarren, après avoir passé une semaine avec ses parents.

M. et Mme Jules Leperre et leur fils, Robert, se rendaient à Winnipeg durant la fin de semaine du 7 avril, avec M. Jack Volpel, pour assister au mariage de leur fils, Raymond Leperre, à Mlle Irène Pelletier, de St-Vital, célébré le 8 avril. Félicitations aux nouveaux mariés.

M. et Mme Maurice Leperre et leur fillette se rendaient aussi à Winnipeg le 7 avril.

M. et Mme Georges Vandenbosch accompagnaient M. et Mme Antone Leperre, de Waterhen, Man., qui se rendaient à Winnipeg pour la fin de semaine, pour visiter des parents et amis et assister au mariage de leur cousin.

M. Louis Debeurclaere alla aussi passer une couple de jours à Winnipeg, où il ascista au mariage d'un ami, et alla aussi rendre visite à sa tante, patiente à l'hôpital Général.

MM. et Mmes Anthime et Raymond Therrien rendaient visite à M. et Mme N. Ramsay, mardi passé.

Prompt rétablissement au jeune Ronnie Ramsay qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose durant la fin de semaine du 9 avril.

M. Gustave Verhaeghe se rendait à Winnipeg le mercredi 12 avril pour assister à l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire Centrale, qui avait lieu jeudi après-midi à St-Boniface.

M. Gaston Labelle, de Hudson, Ont., était en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Labelle, la semaine dernière.

Bienvenue à Mlle Stella Rivard, de St-Eustache, Man., qui enseignera à l'école Lecoq jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Le "Bïdo" organisé par le comité "bâtir et réparer", qui eut lieu le 16 avril ne fut pas tout à fait si bien réussi que celui du mois de mars. Il faudrait un peu plus de coopération. Les chanceux furent Mlle Lorraine Landry, Mme Lévis Grandbois, M. Albert Férec, Mme Rosaire Gagnon, MM. N. Roussin, Albert Férec (carte remplie), Jimmy Flower, Ovide Landry et Ronald Debeuclaere, Mme Pete Vandenbosch et Danny Férec. Le prix d'entrée alla à Mme Adélard Verhaeghe. Grand merci aux visiteurs de Laurier et Ste-Rose.

Les paroissiens de Ste-Amélie désirent souhaiter la bienvenue au R. P. A. Métayer, Père Blanc, de St-Boniface, qui remplace M. l'abbé C. Vachon, curé. Le R. P. Métayer est accompagné de sa mère, de la province de Québec, actuellement en visite au Manitoba.

Décès

Mme Lucie Dauphinais, née Lucie Marion, de St-Eugène de Guigues, P.Q., est décédée à sa résidence le 13 mars, à l'âge de 78 ans. Mme Dauphinais avait demeuré plusieurs années à Ste-Amélie et à Winnipeg. Elle était bien connue des gens de cette paroisse et des alentours.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Annie (Mme Ubald Dussault), d'Anglies, P.Q.; un fils, John, de Montréal; sept petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu le jeudi 17 mars en l'église St-Eugène de Guigues, P.Q., et fut célébré, avec diacre et sous-diacre, par MM. les abbés Stompfler, Roger Valiquette et Philorum Jubinville. Mme L. Dauphinais était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse Ste-Amélie.

Les porteurs étaient deux petits-fils, M. Gérald Dussault, de Tee Lake, P.Q., et M. Théobald Dussault, d'Anglies, P.Q., et quatre neveux, MM. Frédéric et Jos. Marion, de Dryden, Ont., et MM. Marcien et Octave Marion, de Kirkland Lake et Hamilton, Ont.

Assistèrent au choeur: MM. les abbés Roberge, de Notre-Dame du Nord, Dusbisnault, de Ludgerville, Noël Gauthier, de Carlton, Ont., Ulric Arpin, de Laverlochère, et Noël Richard, de Nédelec. Parmi la parenté ont remarquait MM. et Mmes Frédéric et Jos. Marion et Jerry Roussin, de Dryden, Ont., Mme John Moriaux, de Ste-Amélie, neveux et nièces de la défunte, et Mme Marid Marion, de Ste-Rose-du-Lac, belle-soeur de Mme Dauphinais.

Remerciements

Par la voie de **La Liberté et le Patriote**, les familles Marion et Dauphinais désirent exprimer leur reconnaissance à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

Pendant la semaine qui a précédé l'ouverture du congrès du parti libéral manitobain, mercredi, les manoeuvres se multiplièrent pour délimiter le choix du chef du parti. Cette photo montre M. Gildas Molgat, réfléchissant sur la demande d'un groupe imposant de libéraux qui, à l'occasion d'une réunion à l'hôtel Fort Garry, ont sollicité sa candidature. L'on voit à gauche au fond M. Edmond Préfontaine, M.A.L. M. M. Smerchanski s'étant retiré en faveur de M. Molgat et M. Douglas Campbell s'étant retiré à la suite, le choix de M. Molgat semblait assuré. (Photo Free Press)

Aubigny

Malades

Prompt rétablissement à Mme F. Combot qui, après quelques jours de convalescence chez elle, dut retourner à l'hôpital pour d'autres traitements médicaux; à M. Joseph Chartier, patient à l'hôpital de Morris, ainsi qu'à Mme Auguste Berthelette.

Çà et là

Le vendredi 14 avril eut lieu à la salle Normandin un shower en l'honneur du prochain mariage de Mlle Huguette Dupuis à M. Paul Desautels.

M. et Mme Ted Fiola, de Ste-Anne, rendirent visite à leur père, samedi dernier.

MM. et Mmes A. Fillion et Wilfrid Perreault, de St-Jean-Baptiste, étaient en promenade chez leurs parents, le dimanche 16 avril.

Vers une Association mondiale des universités de langue française

MONTREAL — Il existe dans le monde une soixantaine d'universités de langue française et d'institutions apparentées. Le lien organique qui manquait jusqu'ici entre elles sera peut-être noué dès l'automne prochain par suite d'un projet grandiose, conçu en collaboration par des universitaires canadiens-français et le comité canadien de l'Union culturelle française.

Le ménage en wagon

— Tu as bien pris la clef de la valise?

— Oui, mais j'ai oublié la valise.

Ste-Rose-du-Lac

Les Chevaliers de Colomb

Le dimanche 16 avril 1961 demeurera une date mémorable dans les annales des Chevaliers de Colomb de Ste-Rose-du-Lac. Tout en étant un jour d'initiation, ce fut, pour ainsi dire, le jour longuement et soigneusement préparé de leur "Déclaration d'Indépendance". Formant jusqu'ici un sous-conseil relié au conseil de Dauphin, ils forment, depuis dimanche dernier, le "Conseil de Ste-Rose, No 5105".

Ce fut une journée bien remplie. Une soixantaine d'entre eux s'étaient réunis, le matin, à 8 h. 30 a.m., pour la messe et la communion générale à l'Auditorium de l'Ecole de Ste-Rose. A 9 h. 30 a.m., ils prenaient le déjeûner à la salle de la patinoire. Les Dames de la Ligue Féminine Catholique s'étaient chargées gracieusement des préparatifs.

Puis, on se dirigea vers Dauphin, où devait avoir lieu la grande initiation. A 11 h. a.m., les portes de la salle paroissiale ukrainienne se refermaient derrière eux, pour la cérémonie d'initiation au 1er degré. 23 nouveaux membres, dont 15 de Ste-Rose, firent leurs premières armes. Ils s'en sont tirés à midi, sans commentaires, pour aller dîner à l'Hôtel Boulevard.

L'après-midi fut plus rude. A 1 h. p.m., on s'enfermait de nouveau, cette fois au sous-sol de l'église St-Viateur, pour l'initiation aux 2e et 3e degrés. Cette fois, 28 membres y passèrent. On n'en sortit que pour le souper.

Le banquet de clôture eut lieu à 7 h. p.m., à la salle paroissiale ukrainienne. Les dames des Chevaliers les avaient rejoints; en tout, 275 personnes participaient aux agapes, servies par les dames de Dauphin. L'après-midi avait été lourd, sans doute, en jugeant des appétits solides.

Puis ce fut les discours. M. Auguste Arnal, maitre de cérémonies, présenta d'abord les invités d'honneur: quelques membres du clergé de la région, et quelques dignitaires locaux et provinciaux de la Chevalerie. Deux toasts furent portés, un à la reine, par M. Dan Rink, Grand Chevalier de Dauphin, et un second aux dames des Chevaliers, par M. Joseph Montsion, ex-Grand Chevalier de Ste-Rose. Mme Georges Monteyne lui répondit. M. Pat Evans, député de district, présenta officiellement les nouveaux membres à l'assemblée, et M. Maurice Valcourt exprima ensuite les sentiments des nouveaux Chevaliers. Une quinzaine de Chevaliers de Winnipeg et de St-Boniface étaient venus participer aux cérémonies d'intronisation de la journée, et M. Roy parla en leur nom. Enfin, M. Joseph Maillard, nouveau Grand Chevalier de Ste-Rose, introduisit le conférencier invité, M. Leo Soenen, député d'état. Celui-ci exposa brièvement quelques grands problèmes auxquels l'Eglise a à faire face aujourd'hui, rappela l'oeuvre accomplie par les Chevaliers de Colomb, au point de vue social, apologétique et apostolique. Puis il proposa le portrait idéal du Chevalier, sa place dans l'Eglise. M. Barker de Dauphin, le remercia. Enfin, M. l'abbé Baczkowski, curé de Dauphin et aumônier régional, adressa brièvement la parole. On fit la prière, et chacun regagna lentement son foyer.

Ainsi se terminait un grand jour d'initiation. Ainsi commençait une première page d'histoire pour le "Conseil des Chevaliers de Colomb de Ste-Rose", le 5105e de l'Ordre, le 24e du Manitoba.

Sincères remerciements aux Chevaliers pour le travail qu'ils ont accompli dans la paroisse. Merci en particulier aux officiers sortant de charge: MM. Joseph Montsion, Grand Chevalier, Georges Monteyne, Député Grand Chevalier, Jean Bosc, secrétaire financier. Ceux-ci désirent également remercier publiquement leurs confrères de l'appui qu'ils leur ont apporté.

Félicitations aux nouveaux officiers: MM. Joseph Maillard, Grand Chevalier, de Ste-Rose, Joseph Montsion, Député Grand Chevalier, Stanley Tucker, chancelier, Bill Mason, avocat, Teddy Luke, garde, Georges Monteyne, secrétaire archiviste, Raymond Tucker, garde intérieure, Gaston Archambault, garde extérieure, Justin Bourbonnière, trésorier, Lione Pinette, Jean-Louis Brunel et Emile Lépine, syndics.

A chacun des 65 Chevaliers de Colomb du nouveau conseil, qui viennent de Ste-Rose, Ste-Amélie, Laurier, Methley et Makinack, bon succès, et continuez à trouver la joie dans votre dévouement à l'Eglise.

Saint-Malo

Décès

A sa résidence le mardi 18 avril est décédé M. René Marcotte à l'âge de 87 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure jusqu'à l'heure des funérailles qui eurent lieu jeudi matin en l'église de St-Malo. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les arrangements funèbres étaient au soin du salon funéraire P. Coutu.

M. Marcotte est né à Joliette, P.Q., et demeurait au Manitoba depuis 1880. Il fut maitre de poste à St-Malo pendant 35 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Léa Fontaine; quatre fils, Arthur, Paul, Lucien et Noël; dix filles, Mmes U. Gaderre, J. et L. Hébert, J. Ménard, R. et E. Benoit, C. Forest et E. Mamonic, la Rév. Sr Gertrude-Madeleine, F.D.L.C., et la Rév. Sr Thérèse-de-Lisieux, M.O.; 46 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

La ROCHEFOUCAULD.

ERRATA

Dans le cahier des finissants 1961, s'est glissée une erreur.

La carte professionnelle de l'un de nos bienfaiteurs aurait dû se lire comme suit:

Dr Hubert-R. Du Charme,
Chiropraticien,
414, rue Taché, St-Boniface, Man.

La classe des Finissants

Rapport du président de CKSB

Programmes améliorés, baisse de revenus pour l'année 1960 au poste CKSB

J'ai le plaisir et l'honneur de présider à la 17e assemblée annuelle de Radio St-Boniface Ltée. Nous constatons tous ensemble que le temps file à grande allure, car très bientôt notre poste CKSB célébrera son 15e anniversaire. De fait, c'est le 27 mai 1946 qu'il faisait entendre sa voix pour la première fois au Manitoba.

Je tiens à vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et j'espère que d'année en année nous réussirons à réunir ici à St-Boniface un groupe aussi imposant que le vôtre.

A ceux de la campagne qui, chaque année, parcourent plusieurs milles pour se rendre à la réunion annuelle, je tiens à exprimer ma vive reconnaissance et j'espère qu'ils continueront d'être les piliers du poste. Pour ce qui est des représentants de la ville, nous avons déjà tenu une réunion le 17 au soir pour élire les actionnaires du district no 1. Ce petit changement permet à nos délégués de s'absenter de leur travail seulement une demi-journée. A ceux de la ville également, je tiens à dire un cordial merci pour le déplacement que cause notre réunion.

Au cours des 12 derniers mois, votre Conseil d'administration a tenu quatre réunions, à savoir le 5 avril, le 31 mai, le 27 octobre et le 14 mars 1961. Ces réunions nous ont permis de nous tenir au courant des activités de votre poste, d'analyser les rapports soumis par le gérant et le vérificateur.

I—Programmes

J'ai cru de mon devoir cette année de commencer mes remarques en touchant surtout aux programmes, car l'an dernier plusieurs des délégués ont insisté sur l'aspect programme, avec critiques constructives. Dans la mesure du possible, nous avons mis ces remarques à profit et nous avons présenté à notre auditoire environ 27 heures par semaine d'émissions de Radio-Canada et 80 heures d'émissions locales. Vous êtes probablement d'accord avec moi que plusieurs des émissions de Radio-Canada sont des émissions éducatives, culturelles, et que ces programmes sont toujours d'une tenue soignée et rehaussent, dans une certaine mesure, les émissions locales de votre poste.

Nouvelles et commentaires

Les nouvelles et commentaires de Radio-Canada nous arrivent quatre fois par jour: le matin à 7 h. 15, l'après-midi à 3 h.; à 5 h. bulletin d'une demi-heure, ainsi que le soir à 9 h. Radio-Etat a les moyens de se transporter sur toutes les scènes du monde et ces reportages et commentaires sont certes suivis de près par plusieurs des nôtres, et les tiennent à point sur les grands événements du jour.

Je profite de cette occasion pour féliciter Radio-Canada en la personne de son gérant général, M. Alphonse Ouimet, ainsi que tous ses collaborateurs, sans oublier M. Léo Rémillard qui est parmi nous aujourd'hui et qui saura, au cours de cette séance, vous faire part de ses remarques intéressantes.

Au domaine local, et j'entends par cela émissions présentées de nos studios, nous avons continué à vous présenter plusieurs bulletins de nouvelles, ainsi que deux bulletins sportifs par jour. Ici encore, nous sommes quelque peu paralysés à cause de nos ressources assez limitées. De plus, il semble difficile de nous recruter au Manitoba avec le résultat que notre rédacteur en chef, M. Valmore Gervais, a dû fournir une somme considérable de travail au cours de l'année pour nous présenter des bulletins au cours de la matinée, ainsi que les bulletins à l'heure du souper. La direction de votre poste est au courant de ce problème et s'efforce d'y apporter une solution.

La jeunesse

L'an dernier, lors de la réunion plénière, l'accent était surtout sur les programmes pour nos jeunes, avec le résultat que nous avons présenté le vendredi après-midi "Succès de la chanson française", le jeudi après-midi "La réponse, s'il vous plait" et le jeudi soir "Jeunesse et loisirs". Depuis quelques semaines, avec la collaboration de notre hebdomadaire, **La Liberté et le Patriote**, nous publions "Le palmarès de CKSB" et constatons avec plaisir que cette nouvelle formule intéresse les membres de la Relève et nous apporte chaque semaine de nombreuses requêtes. Dans l'ensemble, ces programmes orientés vers notre jeunesse ont été assez suivis et nous ont permis de pénétrer dans nos écoles de façon régulière. Je voudrais remercier tout spécialement M. Antoine Gaborieau, M. l'abbé Pierre Raymond et l'Association d'Education de leur étroite collaboration en nous aidant à mettre sur pied notre programme du vendredi, "Succès de nos chansons françaises".

Pour ce qui est du programme "La réponse, s'il vous plait", plusieurs écoles ont participé et ce programme-là a suscité, encore cette année, un intérêt suivi dans les grades supérieurs. Je remercie Mme Laurencelle qui s'est occupée de cette émission et qui a su organiser l'agencement pour répondre aux exigences de nos écoles qui ne sont pas toutes situées près de la ville.

L'équipe de CKSB a continué de vous présenter plusieurs reportages et entrevues et nous avons enregistré dans nos écoles rurales et urbaines au moins dix émissions qui ont été retransmises au programme du vendredi après-midi. Ici encore, nous avons été favorisés d'une excellente collaboration par nos instituteurs et institutrices.

Dans le domaine classique, nous avons tâché de suivre la tradition du poste en fournissant plusieurs heures de musique à nos mélomanes. Comme vous voyez, je passe un peu à vol d'oiseau, car je sais que d'autres vous parleront de l'aspect programme, mais prenant en considération que nous nous efforçons de répondre à tous les goûts, je dois dire que CKSB a encore exploité plusieurs initiatives au cours de la dernière année.

II—Finances

Maintenant, je voudrais dire quelques mots sur l'aspect financier. Nos vérificateurs vous présenteront tout à l'heure le rapport financier du poste. De ce côté-là, il y a une baisse assez marquée dans les revenus au cours de l'année 1960. Nous nous ressentons nous aussi du ralentissement économique et la direction de votre poste est consciente du problème et s'efforce de trouver une solution qui lui permettra, nous l'espérons, d'enrayer ce courant déficitaire.

La souscription lancée en 1957 en faveur de CKSB et ayant pour but l'augmentation de la puissance du poste a donné un revenu net d'environ $60,000 pour défrayer, en partie, notre coût d'augmentation de puissance qui s'est élevé à près de $80,000. Il est dans l'ordre que je vous réitère ma reconnaissance et mon admiration pour ce magnifique support. Je tiens à vous dire qu'à la dernière assemblée du directorat, nous avons décidé de fermer le compte souscription. L'argent souscrit par nos différentes paroisses nous a permis d'augmenter le nombre de délégués et nous espérons que l'augmentation dans le nombre des représentants saura créer encore plus d'intérêt.

Condoléances

Au cours de l'année 1960, votre poste, ainsi que tout le Manitoba, a souffert une perte énorme en la mort de Mgr Antoine d'Eschambault, survenue le 18 mai 1960. Mgr d'Eschambault, ce patriote infatigable, a joué un rôle de premier plan dans la vie française de l'Ouest canadien. Il avait acquis une réputation nationale et même internationale pour ses recherches et son initiative dans le domaine de l'histoire. Comme patriote il était l'ouvrier de la première heure dans plusieurs oeuvres et organisations, notamment la fondation du poste CKSB en 1944. Laissez-moi vous dire qu'au Conseil d'administration nous le manquons beaucoup; sa mort a créé un vide presque irremplaçable et de nouveau je tiens à réitérer à sa chère famille notre sympathie la plus vive.

Félicitations

Au mois de mars cette année, la délégation apostolique a annoncé la nomination d'un nouvel archevêque à Winnipeg en la personne du R. P. George Bernard Flahiff, de Toronto. Le nouvel élu sera sacré à Toronto au mois de mai et sera intronisé à Winnipeg, je crois, en juin prochain. Au troisième archevêque de Winnipeg, la direction de votre poste présente ses félicitations tout en regrettant le départ de Mgr Pocock qui nous a toujours accordé sa précieuse collaboration.

Au cours de l'année également, il y eut un changement au Consulat de France. Notre sympathique consul, M. Serge de Fleury, fut remplacé par M. Damien Giordani, lui aussi des plus sympathiques et très intéressé à l'avancement du fait français en terre manitobaine. A M. Giordani nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et nous espérons avoir le plaisir de l'entendre encore souvent à notre poste.

Au Collège de St-Boniface où nous tenons nos assemblées annuelles, le R. P. O. Boily, S.J., fut remplacé par le R. P. G. Fortier, S.J. A ce dernier, à titre d'ancien du Collège, je souhaite la bienvenue et je suis assuré qu'il suivra avec intérêt les allées et venues de CKSB. Nous le remercions pour la collaboration que nous apporte le Collège au cours de l'année.

Les Pères Oblats du Juniorat ont également collaboré en alternant avec les Pères Jésuites du Collège pour vous présenter la prière du matin. Je les remercie et je leur en suis reconnaissant.

Employées méritantes

Je disais au début que le temps filait à grande allure et, avant de clore mes remarques, je voudrais féliciter publiquement deux de nos employées supérieures qui étaient embauchées à votre poste en 1946. Il s'agit de Mlles Madeleine Painchaud et Flore Toupin qui entraient au service de CKSB aux mois d'avril et juillet respectivement. Ces deux demoiselles nous ont très bien servis au cours de ces quinze années. Je les en remercie et j'espère qu'elles continueront encore longtemps sous notre toit.

J'aimerais également souligner les bons offices de Mlle Constance Gendron qui entrait au poste en 1948 et qui, aujourd'hui, travaille à temps partiel. Mlle Gendron a toujours fait un bon travail à la rédaction commerciale.

Je voudrais aussi remercier tous les membres du Conseil d'administration de l'étroite collaboration qu'ils m'ont toujours accordée et tous les membres du personnel qui nous ont bien servis en 1960.

Roland TRUDEAU.

La municipalité de Montcalm aura un représentant à la P.D.A.

LETELLIER — Lors de la réunion du conseil de la Municipalité rurale de Montcalm, le 11 avril dans la salle municipale de Letellier, le préfet et les conseillers ont adopté quelques résolutions importantes.

Le conseiller Norbert Parent est nommé l'un des directeurs de la "Pembina Development Association" formée par plusieurs municipalités du sud-ouest de la province pour le développement industriel de leurs territoires. (Proposeurs: W. S. Forrester et J.-E. Damphousse.)

Le secrétaire-trésorier a été autorisé à payer au Plan des Services Hospitaliers du Manitoba le montant dû, tenant compte de la liste revisée qui supprime les noms des personnes qui ne sont pas des résidants légaux de la dite municipalité et de celles qui ont payé après avoir reçu leur facture. (Proposeurs: J.-E. Damphousse et W. S. Forrester.)

Le règlement no 822 concernant les prêts de graines de semence est voté. On attend l'ordre en conseil qui stipulera le montant dont peut disposer la municipalité à ce sujet. (Proposeurs: Norbert Parent et Alphonse Marion.)

Le règlement 821 permet d'emprunter un montant d'argent de la Banque Canadienne Nationale. (Proposeurs: W. S. Forrester et J.-B. Sabourin.)

Selon l'article 1051 de l'Acte Municipal, l'élévateur des Manitoba Pool Elevators n'a pas été évalué pour fins de taxation en 1961, à cause de l'incendie de l'automne dernier. On autorise le secrétaire-trésorier de mettre cette propriété sur la liste courante, selon l'évaluation provinciale: terrain $240, édifices $37,000, total, $37,240. (Proposeurs: W. S. Forrester et J.-E. Damphousse.)

Le conseiller André Marion a démissionné. M. W. S. Forrester le remplace désormais au bureau de direction de l'hôpital de Morris. (Proposeurs: N. Parent et J.-E. Damphousse.)

Le règlement no 823, fixant le taux de taxation pour l'année courante, est voté. (Proposeurs: Alphonse Marion et Norbert Parent.)

La prochaine réunion du conseil aura lieu le lundi 8 mai à 9 h. a.m.

Fannystelle

Ça et là

Les élèves des 3e et 4e années ont une nouvelle maitresse, Mme F. Shirtcliff. Ils lui souhaitent la bienvenue. En même temps ils expriment leur reconnaissance envers Mme T. Murray pour son dévouement.

Bonne chance aux élèves qui écriront leurs examens cette semaine. N'oubliez pas: "Il faut piété et labeur pour terminer un cours".

Félicitations à Mlles Lucille Arnal et Wendy Simonson qui ont remporté le premier prix à la soirée d'amateurs qui eut lieu à Oakville, le 7 avril.

Baptêmes

Le 3 avril: Mona Celia, fille de M. et Mme Lenard Lofto. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Painchaud, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 mars: Frances Monica Louise, fille de M. et Mme Steve Tkachyke. Parrain et marraine, M. et Mme Andy Gaskin.

Dunrea

Çà et là

Les dames qui ont pris part aux amusements, lors de la veillée organisée par le cercle de couture tenue à Ninette il y a quelque temps, désirent remercier tout spécialement Mmes René Côté, Richard Rondeau et Georges Boulet, qui se sont prêtées généreusement pour exercer les personnes prenant part à plusieurs danses de folklore, exécutées à la perfection, au grand ébahissement de toutes les personnes présentes.

M. et Mme Emile Mangin, ainsi que M. Jos. Mangin, de Bruxelles, sont venus, en fin de semaine, visiter leur parenté.

MM. et Mmes René Lempertz et Stéphane Maurice ont éprouvé la surprise et le bonheur de recevoir, le dimanche 16 avril, la visite de M. et Mme Léon Laval, de Deloraine. Ces derniers sont les parents de M. Paul Laval, instituteur à Margaret.

Otterburne

Soirée

"La fin couronne l'oeuvre"; c'est le cas pour les soirées paroissiales de cet hiver. La dernière, organisée par les familles du village, rapporta la palme sous tout rapport: recettes, au-delà de $200.00, assistance nombreuse, programme récréatif réussi, etc.

Félicitations et remerciements à M. C.-Auguste Roy pour les frais de la musique et aux acteurs de la comédie intitulée "Coupable ou non coupable": MM. Claude Lacasse (juge), Roger Gobeil (avocat de la Couronne), Robert Audet (avocat de la Défence), Victor Carrière et Pierre LaRoche (accusés). Ce dernier est l'auteur de cette pièce.

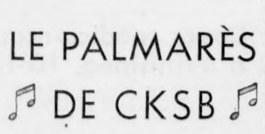
La gratitude des paroissiens va également aux donateurs de prix: Mme J.-Yves Carrière ($10.00), M. Raynald Lavack ($10.00), M. Walter Gzebowski (jambon d'une valeur de $8.00), M. Joseph Poirier (une oie, $6.00), M. Omer Poirier ($2.00), M. C.-Auguste Roy ($3.00), M. Aimé Carrière ($2.00), M. Rosaire Roy ($1.50), MM. Alex Bell, Hilaire Robidoux, Jean Moal, Eugène Genest, François Proulx, Raymond Thuot, A. E. McVicar, Pierre LaRoche, Armand Courcelles, Charlemagne Vermette, J.-H. Desrosiers, Roger Gobeil, René Poirier et Mmes Joseph Poirier et Jean Saive, chacun $1.00.

Voici la liste des heureux gagnants: prix des cartes, Mme Jean Moal et M. Léo Carrière; prix d'entrée, Mlle Rachel Gobeil et M. Jean-Paul Gobeil; prix de bingo, Mmes Armand Desharnais, Lionel Carrière, Antoine Morin et Elisa Roy, Mlle Rachel Gobeil, MM. Armand Poirier, Gérard Gobeil et René Poirier; divers tirages, MM. Paul LaRoche, Eugène Genest, Alex Bell, Armand Poirier, Claude Lacasse et Mme J.-H. Desrosiers.

Çà et là

Après les mois tranquilles de l'hiver, les activités reprennent. M. Rosaire Roy est à se construire une maison; la Caisse Populaire projette une construction; un bon fermier de l'endroit cède sa ferme à son fils et s'établira au village, des personnes de l'extérieur demandent des informations au sujet des fermes qu'elles désirent acheter. Que ces personnes veuillent s'établir à Otterburne, rien de surprenant. Le sol est très productif et Otterburne offre de grands avantages relatifs à l'instruction et l'éducation.

Le R. P. François Cousineau, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph, et le R. F. Fernand Marion, C.S.V., principal de cette institution, ont fait un voyage-éclair à Montréal dans la semaine de Pâques.



LE PALMARÈS DE CKSB

1.	Garde-moi la dernière danse	Les Riffs, France Pieri
2.	Souvenirs, souvenirs	Les Soeurs Kessler
3.	Un Beau Jour viendra	Connie Francis
4.	Mon coeur comme la Vague	Les Copains
5.	L'oxygène	Guy Béart
6.	Je me Balance	Gilbert Bécaud
7.	Bras dessus, bras dessous	Dalida
8.	Quand nous étions écoliers	Marcel Amont, Colette Dereal
9.	C'est écrit dans le ciel	Bobb Azzam
10.	Louise	Michel Louvain
11.	Prends le Chorus	Charles Aznavour
12.	Chemin des Amours	Les Frères Flamingo
13.	Chantons	Les Meridiens
14.	Tes yeux Lilas	Colette Dereal
15.	Très Chic	Edmond Taillet
16.	Tu fais danser mon coeur	Caterina Valente
17.	Viens	Gilbert Bécaud
18.	Le Bonheur	Ginette Ravel
19.	Depuis ce temps-là	Bernard Lauze
20.	De ton coeur à mon coeur	Lucienne Delyle
21.	Quand c'est fini	Léo Ferré
22.	Milord	Franck Pourcel
23.	Love love amour	Anny Cordy
24.	Adieu mamma	John William
25.	Les citrons de Tel-Aviv	Gloria Lasso, les Blues-Jeans
26.	Le temps du Muguet	Les Scarlet
27.	Rêve et Conquête	Hervé Brousseau
28.	Grenades, grenades	Guy Béart
29.	T'es le roi	Colette Renard
30.	Le bruit Mystérieux	Michel Noël

Si vous désirez entendre un de ces succès, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro .... de votre palmarès au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

ou autres "pièces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succès la semaine prochaine.



L'on voit ci-dessus, à gauche, M. Luke E. Hart, de St. Louis, Missouri, suprême chevalier des Chevaliers de Colomb, en présence de S. S. Jean XXIII, assis sur son trône, au cours d'une audience spéciale au Vatican. Au centre, le comte Enrico Pietro Galeazzi, chef architecte de la Sacrée Congrégation de la basilique St-Pierre, Mgr Thomas Ryan, professeur d'anglais du pape et interprète, et Mgr Mario Nasalli Rocca di Corniglìano, chambellan papal. Lors de cette audience, le Souverain Pontife loua le travail généreux des Chevaliers. (Photo NC)

Les Chevaliers de Colomb au Vatican

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII a fait l'éloge des Chevaliers de Colomb pour l'excellent travail d'action catholique qu'ils accomplissent et il leur a souhaité bonne chance dans leurs projets futurs.

Le Souverain Pontife a accordé une audience spéciale à 33 membres du bureau de direction suprême de cet organisme qui groupe plus de 1,200,000 catholiques au Canada et aux Etats-Unis.

Le bureau de direction a tenu ses assises annuelles dans la Ville Eternelle, à la Bibliothèque vaticane, le lundi 10 avril. C'est la première fois qu'il siégeait hors d'Amérique.

Filles d'Isabelle de St-Pierre

Le mardi 11 avril eut lieu l'assemblée mensuelle des Filles d'Isabelle; un bon nombre y assistaient. Notre Régente ouvrit l'assemblée et nous parla du congrès qui aura lieu le 7 mai à Somerset. Nous avons décidé d'y aller en deux automobiles, pour représenter notre cercle à ce congrès.

Le dimanche 9 avril, quelques membres étaient présents à l'initiation qui avait lieu à la salle Jubinville, à St-Boniface.

Nos soeurs qui n'ont pas donné leur nom et qui sont intéressées à recevoir la revue nationale des Filles d'Isabelle, "Isabellen", n'ont qu'à signaler 70-3 chez soeur Alice Bédard.

Le comité des malades souhaite prompt rétablissement à soeur Marguerite Joubert, vice-régente, convalescente à la maison.

Nos félicitations à soeur Antoinette Croteau qui donna naissance à une charmante petite fille, le 18 mars.

Le cercle remercie celles qui ont donné du sang lors du passage de la clinique.

La prochaine assemblée aura lieu le le 9 mai prochain. Venez en grand nombre.

La REDACTRICE.

N.-D.-de-Lourdes

Soirée des Missions

Le Comité des Missions de l'école secondaire a organisé une partie de cartes qui eut lieu le 16 avril, afin d'acheter un calice pour un missionnaire congolais qui sera ordonné l'année prochaine.

Ce comité, outre le président, André Paulhus, se compose d'un représentant de chaque classe: 12e année, Lorraine Boisvert; 11e année, Lucille Chabbert; 9e et 10e années, René Comte et Christiane Chabbert.

Gala-folklore

Sincères félicitations au groupe d'acteurs écoliers qui ont si bien représenté l'école de Notre-Dame-de-Lourdes au Gala-folklore le 6 avril. Les cinq artistes, Robert Roch, Jocelyne Delaquis, Maurice Tarko, Christiane Bazin et Murielle Dupuis, ont joué deux scènes de la tragi-comédie, "Le Cid".

"Le Montagnard"

La 12e année publia sa première édition du journal de l'école, "Le Montagnard". La 12e année a su continuer le beau travail de la 9e année qui publia sa dernière édition avant Pâques. Toutefois, la 12e année a montré, par un journal parfait, qu'elle était plus qualifiée et plus mûre pour la tâche.

Le journal, qui compte maintenant cinq pages, continue toujours d'augmenter en qualité ainsi qu'en volume. Le nouveau rédacteur en chef est Norbert Delaquis. Félicitations à la 12e année.

Remerciements

Sincères remerciements à M. l'abbé Jeannotte et au Révérend Père Oblat du Juniorat qui vinrent prêter main-forte aux prêtres de la paroisse, pendant la Semaine Sainte.

Fête

Pour les étudiants de Notre-Dame-de-Lourdes, la fête du 19 mars a une signification spéciale. En ce jour, les élèves célèbrent la fête patronale de la Rév. Sr Geneviève, principale de l'école. Cette année, cette fête fut célébrée le vendredi 17 mars parce que le 19 mars tombait un dimanche.

Vers 1 h. p.m., tous les élèves se réunirent à la bibliothèque, et lorsque la Rév. Sr Geneviève entra, on lui chanta "Vive la principale". Ensuite, la présidente, Yvonne Comte, lut une adresse, lui exprimant les sentiments de joie et de reconnaissance éprouvés par les élèves. On lui présenta aussi, en cette occasion un joli bouquet de fleurs ainsi qu'un bouquet spirituel. La petite fête se termina par un discours de la dévouée principale.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Interviews et reportages

Cette semaine, CKSB avait le plaisir d'accueillir à ses studios la Rév. Sr Mitchell, S.G.M., biographe de Mère Marguerite d'Youville. Cette religieuse, bien qu'elle soit devenue célèbre par son livre "Elle a beaucoup aimé" demeure très modeste et attribue tout le succès de son oeuvre à Mère d'Youville. "C'est un grand hommage à Mère d'Youville et uniquement à elle, car Soeur Mitchell n'est pas à considérer là-dedans. Le livre d'ailleurs ne tient pas sa beauté de l'auteur. Il tient sa beauté de la biographiée parce que je ne pouvais pas inventer. C'est la beauté de Mère d'Youville qui a captivé les lecteurs que j'ai pu avoir".

Le poste CKSB retransmettra cette interview la semaine prochaine à "Interviews et reportages". Nous sommes sûrs qu'il intéressera tous nos auditeurs de langue française du Manitoba.

Une demi-heure avec . . .

Du lundi au samedi, à 8 h., Christian Leroy prépare pour vous "Une demi-heure avec . . .". Il vous invite à venir passer trente minutes en compagnie de vos vedettes préférées de la chansonnette, de l'opérette, du jazz, etc. En plus de quelques-unes des meilleures interprétations de ces artistes, on vous présente des notes biographiques et des anecdotes sur leur compte. Un programme à ne pas manquer.

Opéras du dimanche

Dimanche soir à 9 h. 15, dans le cadre de sa série des "Opéras du dimanche", CKSB vous présentera "La Gioconda", opéra en quatre actes de Ponchielli. Dans le rôle titre: Maria Callas. Feront aussi partie de la distribution: Maria Amadini, contralto, Giulio Neri, basse, et Gianni Poggi, ténor. Les choeurs et l'orchestre de la radio italienne de Turin sont sous la direction d'Antonino Votto.

Questions-concours

Voici les deux nouvelles questions-concours pour les jeunes auditeurs du "Club des jeunes": pour les grands (9 ans et plus), quel est le livre que vous aimez le mieux?; pour les petits (8 ans et moins), dessinez une scène de printemps.

Les tirages auront lieu les 1er et 2 mai prochain. Envoyez-nous beaucoup de lettres; elles font toujours un grand plaisir à tante Marie.

Chansonnette française

Le Palmarès de CKSB connait un succès toujours grandissant. Cette initiative qui avait été entreprise pour intéresser notre jeunesse franco-manitobaine à la chansonnette française s'est avérée une réussite non seulement chez les jeunes, mais aussi chez les adultes. Nous publierons donc pour vous cette semaine les paroles d'un des succès du Palmarès: "Tes yeux lilas".

Tu as des yeux lilas pareils à l'océan,
Quand la tempête est là, elle qui vous attend;
Tu as des yeux lilas, de la couleur de l'eau,
Où un jour sombrera peut-être ton bateau.
Des yeux de la couleur de la lettre d'amour
Que tout près de mon coeur je garderai toujours;
Couleur de tes pensées qui ne sont pas pour moi.
Mais tout ce que je sais et tout ce que j'ai vu,
C'est que j'étais perdue dès la première fois.
Tu as des yeux lilas pareils à ce lilas
Que l'on cueille en chantant pour fêter le printemps,
Tu as des yeux lilas, couleur de l'horizon
Lorsque la nuit viendra derrière ces maisons.
Dans le ciel de Paris quand la neige est dans l'air
Car ils sont tout cela, tes yeux, tes yeux lilas
Et tout ce que jamais je ne saurai de toi.

(Dumont-Vaucaire)

Ste-Anne-des-Chênes

Ça et là

Tous sont cordialement invités à assister à la partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne, qui aura lieu le dimanche 23 avril en l'auditorium de l'école supérieure. Les profits de cette soirée seront donnés au R. P. L. de G. Magnan, missionnaire d'Afrique, actuellement en visite dans sa paroisse natale.

La partie de cartes des jeunes du Club de jardin 4-H, qui eut lieu le 9 avril, fut un vrai succès. Les jeunes remercient les marchands pour leurs généreux dons, et tous ceux qui les ont encouragés.

Les Quarante-Heures ont lieu cette semaine dans la paroisse.

Mlle Noëlla Vandal, fille de M. et Mme Rosario Vandal, unissait sa destinée à celle de M. Henry Kehler, le 7 avril, en l'église de Ste-Anne.

St-Jean-Baptiste

"Provencher Feeder Cattle Association"

La "Provencher Feeder Cattle Association" a pour but d'améliorer les conditions du sol en semant différentes herbes et de disposer du surplus de grain, dans le district, en engraissant des animaux à boeuf pour le marché. Il y a dans la province 26 de ces associations. La Provencher est bien récente et compte 26 membres qui sauront fournir environ 400 têtes d'animaux pour le marché.

L'exécutif est composé comme suit: M. Ted Schwark, de Ridgeville, président; M. L. Bouchard, de Dominion City, vice-président; M. G. Kirkpatrick, de Ste-Elisabeth, gérant et inspecteur; MM. John Friesen, de Ste-Elisabeth, Joseph Leclair, de Letellier, Hermas Grégoire, de St-Jean-Baptiste, H. Joubert, de St-Pierre, et Aimé Barnabé, secrétaire, de St-Jean-Baptiste.

C'est dans le but d'acquérir de nouvelles connaissances et de constater les résultats très satisfaisants obtenus à date, qu'environ 45 directeurs et membres de cette association firent une tournée d'inspection de quelque 250 milles, le mercredi 5 avril. Ce voyage, sous les auspices du "Manitoba Pool Elevators" et dirigé par M. A. Houston, officier supérieur des Associations Provinciales, débuta chez M. Lorne Parker, à Ste-Agathe, et se termina à Stonewall, Man. On visita sur le parcours une dizaine de fermes où on fait l'élevage des animaux à boeuf. Tous affirment avoir acquis des connaissances qui leur seront, sans doute, bien profitables. La tournée fut un succès.

Vassar

Décès

A l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, à l'âge de 24 ans, est décédée Mlle Jeannine Beaudry, fille de M. Pierre Beaudry, de Sprague, Man.

La défunte laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, une soeur, Yolande (Mme Jim Hallborne), d'Edmonton, Alta; un frère, Robert, de l'Armée canadienne, en Allemagne, et de nombreux parents.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé R. Prescott, curé de South Junction. L'inhumation, présidée par M. l'abbé F. Labonté, eut lieu dans le cimetière de Vassar.

Les porteurs étaient tous des cousins de la défunte, Raymond, Maurice et Philippe Desautels, de St-Georges, Bernard Beaudry, Kenneth et Gerald Maczuga, de Vassar.

Sincères condoléances à la famille cruellement éprouvée.

Malade

M. J. Smatana est hospitalisé à Roseau depuis quelques jours à la suite de sérieuses brûlures qu'il s'est infligées en brûlant son gazon. M. le Curé lui administra les derniers sacrements samedi dernier.

Débat sur l'influence de la video sur les jeunes à l'APM de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le programme de la réunion de l'APM du 13 avril était intéressant et varié. Après la prière, le mot de bienvenue de la présidente et la lecture des minutes de la dernière assemblée, M. Albert Vielfaure donna un bref rapport du congrès de l'APM de langue française du Manitoba qui eut lieu le 22 mars dernier. Ont assisté à ce congrès: M. l'abbé Ubald Lafond, curé, Mmes Roméo Gauthier et Georges Choiselat et MM. Albert Vielfaure et Eddy Moquin.

Ensuite quelques élèves de l'école secondaire, sous la direction de M. Laurent Gagné, présentèrent un débat sur le sujet suivant: "Est-ce que la télévision est un moyen de formation chez nos écoliers?" Mlle Hélène Dubé, Raynald Gamache et Jean Balcaen soutenaient l'affirmative, et Mlles Marie Mulaire et Anita Laurencelle et Jean-Marie Taillefer, la négative. L'affirmative remporta la victoire avec un pointage de 316 à 301. Félicitations à ces jeunes étudiants et à leur directeur pour ce beau travail et merci à M. l'abbé Ubald Lafond, curé, Mme Edouard Fisette et M. Jean Gauthier pour avoir bien voulu remplir les fonctions de juges.

M. Laurent Gagné félicita les vainqueurs et dit que ce débat poursuivait deux buts: Habituer les élèves à se présenter en public et susciter une discussion de la part de l'auditoire. Ces deux buts furent merveilleusement atteints. Le débat fut conduit de façon vivante et constructive par les orateurs en herbe et une vive discussion suivit. M. l'abbé Lafond tira les conclusions pratiques. Si la télévision a ses aspects répréhensibles, c'est une invention qui existe et dont il faut tirer le meilleur profit possible. Il apartient aux parents d'user de leur autorité afin que cet instrument moderne ne conduise pas à une fin désastreuse, comme d'ailleurs le fait peut se produire dans toute autre chose dont on abuse.

La question d'une école maternelle fut ensuite discutée mais rien n'a été décidé à ce sujet.

M. Narcisse Fournier, qui eut le plaisir de visiter M. l'abbé Lucien Senez lors de son récent voyage à Montréal, profita de l'occasion pour transmettre le message de l'ancien curé. M. l'abbé Senez est maintenant assez bien pour dire sa messe tous les matins et il pense souvent à ses anciens paroissiens de La Broquerie qui d'ailleurs partagent les mêmes sentiments à son égard.

Un merci chaleureux aux jeunes artistes Albert, Michelle et Gérald Bohémier pour leur belle exécution musicale qui apporta une note de gaieté à la réunion.

Pour terminer l'assemblée, parents et maitres discutèrent de leurs problèmes respectifs en savourant une bonne tasse de café.

Au cours de l'assemblée, les délégués pour l'assemblée de Radio St-Boniface de même que le comité de la Société St-Jean-Baptiste furent nommés. Délégués pour Radio St-Boniface: MM. et Mmes Louis Laurencelle, Philippe Laramée et Edouard Fisette et MM. Alphée Kirouac, Victor Gamache et Edmond Plouffe. Comité de la Société St-Jean-Baptiste: MM. Narcisse Fournier, Laurent Dubé, Jean Gauthier, Albert Vielfaure, E. Moquin, Jean-Léon Lord et Victor Gamache.

Omission

Dans le rapport du décès de M. Dollard Boisjoli, la semaine dernière, le nom de Jeanne, soeur du défunt, a été omis.

Conférencière

Le mardi 11 avril, la Rév. Sr Estelle Mitchell, S.G.M., auteur du livre bien connu "Elle a beaucoup aimé", a donné aux jeunes filles des 6e à 12e années une magnifique conférence sur la Bienheureuse Mère d'Youville. La distinguée conférencière relata avec grande éloquence les faits édifiants de la vie de l'héroïque amante des pauvres.

Mlle Anita Laurencelle, avec la facilité d'expression qui lui est propre, remercia la Rév. Sr Mitchell en l'assurant de la vénération des paroissiens envers la fondatrice d'une communauté de religieuses qui se dévouent au sein de notre population depuis bientôt 50 ans.

Le lundi 10 avril, la Rév. Sr Jeanne Monchamp, S.G.M., principale de l'école secondaire, était de retour d'Atlantic City, Etats-Unis, où elle a suivi un congrès sur l'enseignement de la religion Après avoir admiré les merveilles américaines elle se dit heureuse de remettre les pieds au Canada et de continuer d'exercer sa profession d'institutrice à La Broquerie.

Départs

Le mercredi 12 avril, deux jeunes filles de la paroisse, Mlles Jeanne Beaupré et Liliane Fournier, s'embarquaient sur un réacté DC 8 à destination de Montréal. Mlle Beaupré sera employée à la Banque Royale du Canada tandis que Mlle Fournier poursuivra ses études en art commercial. M. et Mme Narcisse Fournier, MM. Etienne et Oscar Fournier, ainsi que Mme Joseph Beaupré, Mlles Jeannette et Yvonne Beaupré et M. l'abbé Georges Savoie, ancien vicaire, ont pris le diner à St-Boniface en compagnie des deux voyageuses que le groupe conduisit ensuite à l'aéroport. Les paroissiens qui se souviennent avec reconnaissance des services rendus par Mlles Beaupré et Fournier dans l'organisation de soirées artistiques et plus particulièrement de leur ponctualité à chanter depuis de nombreuses années la messe du matin, leur souhaitent plein succès dans leurs entreprises.

Baptême

Le 16 avril: Gisèle-Berthe-Marie, fille de Fernand Balcaen et Georgette Rocan, née le 8 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Legal, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Souhaits de prompt rétablissement à M. Arthur Balcaen patient à l'hôpital de Ste-Anne, ainsi qu'au petit Raymond Brémaud à l'hôpital St-Boniface.

St-Léon

Ça et là

Le radieux soleil du printemps est en train de tout remettre en marche. La neige est disparue. Les organisations paroissiales se hâtent de mettre un terme à leurs activités avant que les travaux des fermes ramènent leurs exigences.

Mme Roy, mère du curé de la paroisse, doit quitter St-Léon prochainement pour retourner à sa résidence dans la région de Québec. Les paroissiens sont flattés de ce que le petit coin de l'Ouest ait assez d'attraits pour amener une visiteuse de la lointaine province. Il est vrai qu'elle a un gros intérêt dans l'Ouest, l'aimable et vaillant curé de St-Léon.

Jubilé

Un groupe d'anciens élèves de l'école se sont réunis pour envoyer des messages de félicitations et de reconnaissance à la Rév. Sr Marie-Aleyse, C.R.C.P., qui célèbre cette semaine son cinquantenaire de profession religieuse. Cette vénérable institutrice passa presque toute sa carrière à St-Léon.

Bingo

Dimanche prochain il y aura un bingo paroissial organisé par les jeunes. La soirée promet d'être intéressante. Il y aura goûter, loterie, gros lot et de nombreux prix. Tous sont bienvenus.

St-Lazare

Soirée-variété

La soirée-variété du 16 avril, organisée par l'Association Athlétique, fut un véritable succès. Et, comme on l'annonçait la semaine dernière, il y eut de la musique pour plaire à tous les goûts.

La soirée débuta à 8 h. p.m., et après quatre heures et demie de chants, récitations et musiques instrumentales, tous retournaient chez-eux contents d'avoir passé ces quelques heures si agréables.

Il faudrait ici remercier le personnel du poste CJGX de Yorkton, ainsi que tous les musiciens et les religieuses du couvent qui, par leur dévouement, ont su aider à faire de cette soirée un succès.

Mlles Constance et Julie Decorby furent gagnantes du premier prix de popularité. Le deuxième prix alla à Mlle Betty Mitchell, de Birtle, et le troisième aux frères Gough, de Welly. Le prix pour le meilleur talent fut gagné par Mme Ernie Grona, de Welly.

Ça et là

La famille Armand Guénette arrivait de St-Boniface samedi dernier pour résider à St-Lazare. M. Guénette est présentement employé par la Cie Fouillard.

Mmes Rosine Chartier et Tilly Fulham, prenant un congé bien mérité, sont en visite chez leurs filles qui demeurent à Ottawa. Elles arrêteront, à leur retour, à Fort William pour passer quelques jours chez leurs enfants qui demeurent en cette ville.

On apprend que Mme Léontine Fouillard viendra passer quelques jours en visite chez ses enfants.

St-Laurent

Mariage Abgrall-Combot

Le samedi 8 avril, le R. P. A. Brossard, O.M.I., curé, unissait dans les liens du mariage Mlle Lucille Combot, fille cadette de M. et Mme Pierre Combot, fils, et M. Raymond Abgrall, fils de M. et Mme Louis Abgrall. Les garçon et fille d'honneur étaient M. Victor Abgrall, frère du marié, et Mlle Léona Rainville, cousine de la mariée. Les servants de messe étaient Roland Gratton et Laurent Kerbrat. Albert Combot et André Abgrall agissaient comme huissiers. M. François Gratton touchait l'orgue, tandis que Mme Berthe Coutu exécutait de beaux cantiques appropriés. L'autel était orné de lis blancs et de tulipes roses, et le prie-Dieu de la mariée avait été joliment décoré de fleurs par la Rév. Sr Yolaine, tante de la mariée.

La mariée était vêtue d'une jolie robe longue en poult-de-soie et dentelle et portait un bouquet de roses rouges. Son voile était retenu par une couronne de perles et de diamants. La fille d'honneur était vêtue d'une robe blanche.

Après la messe, tous se rendirent à la salle paroissiale, où un succulent diner, servi par la Pâtisserie Pelland de St-Boniface, les attendaient. La soirée eut lieu au même endroit. M. Alphonse Tétrault agissait comme maitre de cérémonies.

Plusieurs invités vinrent d'endroits éloignés: les frères et soeurs de la mariée, M. Edouard Combot, de l'Armée canadienne, venait de St-Sylvestre, P.Q., M. Clément Combot, de Thompson, Man., et Mme Roger Lussier (Yolande) et ses deux enfants, d'Edmonton, Alta, ainsi que plusieurs amis du marié, de Vancouver, C.-B., de Winnipeg et de St-Boniface.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Vancouver, C.-B.

M. et Mme Abgrall remercient de tout coeur tous ceux et celles qui leur ont offert des souhaits ou qui leur ont présenté de jolis cadeaux au shower organisé par la fille d'honneur, Mlle Rainville, et Mme Jos. Colliou à la demeure de cette dernière, la semaine précédente.

Voyage

M. et Mme Henri Combot sont allés faire une promenade à Saskatoon au commencement du mois. Ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

Les Gais Manitobains et "la perte des vocations"

Le dimanche 16 avril, une cinquantaine de Gais Manitobains se rencontrèrent pour un déjeuner-communion. Après la messe de 9 h., célébrée par M. l'abbé L. Couture, aumônier, nous dégustions un délicieux déjeuner préparé par Diane Le Marbre et son comité. Même si pendant le déjeuner quelques-uns se collèrent le nez avec de la gelée, les esprits tournèrent vite au sérieux.

Pour le sujet de discussion, notre aumônier nous exposa la situation des vocations dans la paroisse. Nous étions surpris d'apprendre que quelques personnes accusèrent les Gais Manitobains de faire perdre la vocation à ses membres. Pourquoi cette jalousie contre notre mouvement? Il y a eu un membre incalculable de gens qui se sont plaints du manque d'organisation pour les jeunes de St-Boniface. Trop souvent, ce sont ces mêmes gens qui critiquent ceux qui essaient de régler le problème.

Aussi le mouvement lui-même offre, à qui veut participer "activement", une culture et un passe-temps à base chrétienne. Chez les Gais Manitobains, tous les jeunes ont l'occasion de rencontrer d'autres jeunes en vue de s'amuser sainement. Vous dites peut-être que les Gais Manitobains occasionnent des sorties, des rencontres? Sans doute, mais les membres rencontrent ceux de leur religion et de leur langue. Les Gais Manitobains ont donné plusieurs vocations et en donneront d'autres. La vocation est une question de volonté et de générosité, et dans le mouvement, nous avons plus d'occasions que vous le pensez de former notre volonté et de pratiquer la charité.

Il faut dire qu'il y a du bien qui se fait chez nous, puisque c'est toujours une qualité chez un qui éveille de la jalousie chez un autre. Aussi il faut se souvenir que tous les membres n'ont pas la vocation religieuse! Donc, est-ce qu'on nous reproche le fait que nous offrons aux jeunes de St-Boniface des loisirs catholiques, canadiens-français?

Pour terminer la discussion, notre directeur nous a encouragés en nous félicitant pour le bon esprit que nous avons témoigné dans les derniers projets. Mais comme tout bon chef, il ne nous cacha pas nos défauts . . . Il faut dire qu'un déjeuner-communion est joliment apprécié pour mettre à point le développement spirituel du groupe et pour répondre au double but de notre organisation: loisirs canadiens-français avec une base chrétienne.

Un sincère merci à Lucien, notre dévoué directeur, et à M. l'abbé Couture, notre sympathique aumônier.

JACQUELINE et LUCIENNE.

Activités et nouvelles

Les Gais Manitobains ont enfin paru à la télévision le mercredi 12 avril. Félicitations à tous les membres qui ont participé et qui ont donné généreusement de leur temps pour assister à de longues pratiques qui n'étaient pas toujours que du plaisir, surtout sous la chaleur des lumières. Félicitations aussi à notre habile directeur qui a si bien dirigé le groupe.

Samedi soir dernier, les Gais Manitobains ont assisté à la soirée de la Relève au gymnase Notre-Dame dans le but de démontrer quelques danses et de mettre plus d'entrain dans la soirée.

De plus, le vendredi 21 avril, tout le groupe est invité à une soirée à St-Malo, encore sous les auspices de la Relève, et, samedi soir, une vingtaine de membres se rendront à St-Norbert pour une autre soirée du même genre.

Félicitations à deux nouveaux membres de l'exécutif, Roger Muller et Gilbert Laberge, qui agiront comme meneurs. Bonne chance!

Charte accordée à la Société des correcteurs d'épreuves

QUEBEC — "La Société des correcteurs d'épreuves de langue française" est maintenant officiellement reconnue comme un groupement constitué sous l'égide de la troisième partie de la loi des compagnies, à la demande de M. Fernand Boucher et de MM. les avocats André Villeneuve et Maurice Marquis, tous de la métropole. L'association, qui a son siège à Montréal, a la mission de "relever le niveau professionnel" des correcteurs d'épreuves et de trouver une solution à leurs problèmes.

Les 18 membres du cabinet Lesage

QUEBEC — Voici la liste des 18 membres du cabinet Lesage:

M. Jean Lesage, chef du gouvernement, ministre des Finances, ministre des Affaires fédérales-provinciales;

M. Georges-Emile Lapalme, procureur général, ministre des Affaires culturelles;

M. René Hamel, ministre du Travail et des Affaires municipales;

M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse;

M. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation;

M. René Lévesque, ministre des Richesses naturelles;

M. René St-Pierre, ministre des Travaux publics;

M. le Dr C. A. Kirkland, ministre d'Etat;

M. Paul Earl, ministre du Revenu;

M. Gérard Cournoyer, ministre des Transports et des Communications;

M. Bernard Pinard, ministre de la Voirie;

M. Emilien Lafrance, ministre de la Famille et du Bien-être social;

M. Lionel Bertrand, secrétaire de la province;

M. le Dr Alphonse Couturier, ministre de la Santé publique;

M. Gérard Lévesque, ministre des Pêcheries et de la Chasse;

M. André Rousseau, ministre de l'Industrie et du Commerce;

M. Bona Arsenault, ministre des Terres et Forêts;

M. George Marler, ministre d'Etat.

Un vaste camp apostolique attend les jeunes d'aujourd'hui

ROME — A l'occasion du 70e congrès national français de l'Union des oeuvres qui vient de se tenir à Toulouse sur le thème: "La pastorale des vocations sacerdotales et religieuses", le Pape a fait parvenir au congrès, par l'intermédiaire du cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, une lettre dont voici de larges extraits:

". . . Comme le montrent de nombreux témoignages, les vocations naissent souvent de nos jours à la suite d'un contact vivant et prolongé avec tel prêtre ou telle âme consacrée à Dieu. Ainsi se fait une initiation progressive au sacerdoce ou à la vie religieuse, qui rend l'âme attentive aux nécessités spirituelles du monde moderne et éveille peu à peu en elle une disponibilité plus grande pour répondre aux divers appels du Seigneur.

"Ces constatations confirment, s'il en était besoin, la sagesse de l'Eglise qui a institué de longue date des maisons de formation pour la jeunesse appelée au service de Dieu. Dans ces instituts, les enfants qui se sentent appelés au sacredoce ou à la vie religieuse reçoivent non seulement une formation proprement religieuse, mais encore une solide instruction et l'éducation généreuse requise par leur vocation: épanouissement de la volonté dans la maîtrise et le don de soi, sain usage de la liberté individuelle et développement proportionné du sens apostolique . . .

Clergé et foyer

"Ces diverses constatations permettent en outre de situer les diverses responsabilités dans la naissance et le soutien des vocations: celles du clergé comme celles des fidèles. Comment tout prêtre ne porterait-il pas au fond de son coeur la volonté première de transmettre à d'autres l'appel qu'il a lui-même accueilli pour le salut du monde et son bonheur personnel? Cette transmission s'accomplit par les paroles et l'exemple d'une vie donnée et heureuse, mais aussi par l'action du pasteur désireux d'engager toute la communauté chrétienne dont il a la charge dans une action missionnaire. Les appels du Seigneur au sacerdoce et à la vie religieuse y seront dès lors aisément entendus et les jeunes les recevront avec une ardeur libre et empressée.

"Ces vocations naissantes, il appartiendra enfin au prêtre de les soutenir durant des années jusqu'à leur plein épanouissement: ce sera pour lui le moment d'acheminer ces jeunes âmes simultanément à une rencontre de plus en plus personnelle avec le Seigneur et à un début de collaboration aux tâches apostoliques de l'Eglise.

"Qui ne voit que la communauté chrétienne — et chaque famille de façon privilégiée — partage elle-même avec le prêtre la responsabilité des vocations? Si les catholiques orientent délibérément leur vie vers la réalisation du royaume de Dieu et cherchent ensemble à entrer de tout coeur dans le plan de salut de Dieu, bref s'ils forment une communauté à la foi vivante, il est assuré qu'ils constitueront un milieu hautement favorable à l'éveil et à la croissance de nombreuses et belles vocations.

Appel à la jeunesse

"Au terme de ces recommandations, le Saint-Père se plait à confier à chaque congressiste son vif désir de voir présenter aux jeunes les besoins apostoliques actuels de l'Eglise de façon positive. Sans se lamenter stérilement sur la rareté des vocations, les éducateurs montreront combien est vaste le champ du Seigneur et urgent le service de Dieu. Le Concile oecuménique fera briller sur l'Eglise universelle un radieux printemps et une tâche exaltante attend les futures âmes consacrées et les ouvriers évangéliques de demain.

"Qu'ils tournent donc leurs regards vers les immenses régions du monde qui crient leur faim de l'Evangile, ou parfois, hélas! leur refus du Christ. Qu'ils regardent aussi les ministères si variés de l'Eglise: pastorale, action éducative, charitable, hospitalière, vie contemplative et travaux missionnaires; et qu'ils laissent retenir en eux l'appel du Maître de la moisson. Sa Sainteté aime à croire qu'ils entendront cette même invitation affectueuse et paternelle qu'elle leur transmettait au terme de l'Encyclique rappelant le centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney: 'La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux' (Matt. IX, 37).

"En tant de régions, les apôtres usés par le labeur, attendent avec un vif désir ceux qui assureront la relève. Des peuples entiers souffrent d'une faim spirituelle encore plus grave que celle du corps; qui leur portera la nourriture céleste de vérité et de vie?

"Nous avons la ferme confiance que 'la jeunesse de ce siècle ne sera pas moins généreuse à répondre à l'appel du Maître que celle des temps passés' (A.S.S. LI, p. 277)."

Visite de Soeur Estelle Mitchell à l'école secondaire de St-Pierre

ST-PIERRE — Le lundi 17 avril, la Rév. Sr Estelle Mitchell, S.G.M., auteur de la biographie de la bienheureuse Mère d'Youville, "Elle a beaucoup aimé", a daigné nous rendre visite dans notre école secondaire neuve. Les étudiants des 7e à 12e années étaient fiers d'étrenner leur nouvelle salle de réception pour y accueillir cette éminente religieuse.

La causerie porta sur la vie des parents de Marguerite d'Youville et surtout sur les événements de la vie de Marguerite avant la fondation de la communauté des Soeurs Grises, gestes valeureux qui ont magnifiquement préparé la sainte à sa grande mission. Par sa langue à la fois élégante et riche et par ses fréquentes anecdotes, la Rév. Sr Mitchell a su captiver, durant plus d'une heure, l'attention de tous ses auditeurs.

La conférencière, en évoquant les grandes lignes de la vie modèle de cette bienheureuse, souligne spécialement son ardente charité et, en toutes circonstances, l'accomplissement parfait de son devoir d'état.

Petite fille de la noblesse, elle devint orpheline très jeune, alors que sa mère resta seule pour élever six jeunes enfants et dont Marguerite est l'aînée. Encore si jeune, Marguerite comprit vite les douleurs amères de sa maman qui se voyait réduite à vivre de charité. Elle s'évertua donc à lui rendre tous les menus services possibles tels que balayer, mettre la table, bercer le petit, etc. En peu de temps, Marguerite devint la confidente de ses soeurs et frères dont deux, Charles et Joseph, devinrent prêtres.

A l'âge de 18 ans, cette jeune fille exemplaire rencontra un gentil noble avec qui, il semble, elle aurait pu contracter un mariage heureux. Mais cette vie de sacrifices, dans laquelle elle avait dû renoncer à maints plaisirs d'une enfance normale, fut encore éprouvée. A la suite du second mariage de sa mère au docteur Sylvain, homme qui n'était pas accepté dans la société de l'époque, Marguerite fut obligé d'abandonner son projet de mariage.

Marguerite rencontra ensuite celui qui devint son époux, François d'Youville, homme qui, Marguerite l'apprit trop tard hélas, était avide d'aventures et de risques. Sournoisement et en échange de leurs fourrures, François donne de la boisson aux sauvages. Bientôt, il vint à prendre les mauvaises habitudes des sauvages, souvent il entra chez lui ivre; toujours, Marguerite le reçut avec le même sourire aimable. Jamais le moindre reproche de la part de Madame d'Youville; sans cesse une prière silencieuse pour sa conversion effleura les lèvres de l'épouse éprouvée. Et quand, en 1730, Dieu appellera à lui François, Marguerite aura beaucoup de chagrin.

Après la mort de François, Madame d'Youville continue son travail apostolique en fondant de nombreuses oeuvres de charité. La plus importante est sans contredit la fondation de la communauté des Soeurs de la Charité dites "Soeurs Grises".

Par sa charmante personnalité, Soeur Mitchell a su parsemer sa causerie de multiples leçons tirées des faits et gestes de son héroïne. Vie continuelle d'oubli de soi; combien de nous pourrions en faire autant? Il faut toujours nous rappeler que les plaisirs de la terre ne sont pas sources de vrai bonheur. Le seul bonheur permanent se trouvera dans l'accomplissement de son devoir d'état; c'est ce qui nous mènera à la vie éternelle.

Etudiants du 20e siècle, modelons notre vie sur celle de cette "sainte" canadienne. Essayons, dans notre vie étudiante, d'imiter les qualités pratiquées par la bienheureuse d'Youville tout au cours de sa vie. Et puisse, comme nous le souhaitait soeur Mitchell, cette causerie aider à quelques-uns d'entre nous à poser le premier jalon vers une vie toute apostolique.

Carmelle ST-HILAIRE, 12e année.

Le communisme au Congo

Dans une déclaration publiée au nom de l'épiscopat du Congo, l'archevêque de Léopoldville, Son Exc. Mgr Scalais, et le nonce apostolique, Mgr Majaiski Perelli, après avoir refuté certaines accusations portées contre le clergé, exposent le danger du communisme. "Les dernières manifestations de véritable persécution contre l'Eglise, écrivent-ils, montrent clairement l'influence du communisme international. Nous mettons les fidèles en garde contre les calomnies du communisme. Ce dernier, il n'en faut plus douter, s'efforce de pénétrer au Congo et il se sert pour cela des armes qui lui ont si bien réussi en d'autres pays. L'une d'entre elles, employée partout, consiste à détruire la confiance des chrétiens dans l'Eglise.

"Il commence par accuser quelques prêtres étrangers de crimes contre l'Etat ou le peuple, tout en protestant de son respect pour la religion. Bientôt l'accusation s'étend à tous les prêtres étrangers qu'on taxe d'agents de l'impérialisme extérieur, encore une fois cependant en réitérant les affirmations gratuites de respect des sentiments religieux. Enfin les prêtres locaux eux-mêmes sont englobés dans une même réprobation et taxés de trahison envers leur peuple. A ce moment le pays est mûr pour l'extermination pure et simple de toute religion, il est mûr pour l'esclavage communiste.

"Nous devons constater qu'en certains endroits ces calomnies ont déjà abouti au pillage et à la destruction d'édifice du culte, à l'anéantissement d'oeuvres de charité et d'éducation; on a osé violenter des personnes consacrées à Dieu: en certains cas, on a mortellement blessé et même massacré des prêtres.

"L'épiscopat juge nécessaire de rappeler aux catholiques et à tout homme de bonne volonté attaché à sa patrie le devoir fondamental de s'opposer aux manoeuvres communistes. L'expérience prouve que l'Eglise est la première attaquée parce qu'elle est le plus fort bastion des libertés humaines, mais, peu après, elle ne reste pas l'unique victime, car le plan marxiste veut la destruction de toute institution." (ISP)

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

I-151-3P.

OTTAWA — Du 14 au 21 juin prochain, la Société Radio-Canada sera l'hôte de la Communauté radiophonique des programmes de langue française à l'occasion de la réunion annuelle de cet organisme international.

Les représentants des radiodiffusions française, belge, luxembourgeoise, suisse et canadienne tiendront leur congrès à Montréal. Ils visiteront ensuite les villes de Québec et d'Ottawa.

La Communauté radiophonique des programmes de langue française a été fondée en 1955. Ses membres collaborent à la production de séries et organisent des échanges d'émissions. Le nombre et la qualité de ces échanges n'ont cessé de croître depuis 1955, tant dans le domaine de l'information que dans celui de la production radiophonique, artistique, littéraire, dramatique et musicale. Au cours de l'an dernier, quelque 2,000 émissions artistiques furent échangées entre les radiodiffusions de la Communauté.

DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE No 4

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1960

BILAN DU FONDS DE CAPITAL

31 décembre 1960

ACTIF

Encaisse		$ 11,479.93
Edifices au prix coûtant:		
Ecoles	$2,355,794.19	
Autres édifices	182,938.80	2,538,732.99
Equipement au prix coûtant		
Ecoles	146,312.76	
Autre	5,362.69	151,675.45
Autres valeurs immobilisées:		
(a) Compte de réserve (trésorier provincial)	53,207.86	
(b) Escompte sur obligations (net)	3,513.94	56,721.80
TOTAL		$2,758,610.17

PASSIF

Dette sur obligations non échues (principal seulement)	$1,911,190.91
Comptes payables — capital	7,019.40
Solde — fonds placés en valeurs immobilisées	840,399.86
TOTAL	$2,758,610.17

BILAN DU FONDS DE REVENU

31 décembre 1960

ACTIF

Encaisse		$ 25,171.23
Comptes recevables:		
(a) Octrois combinés recevables	$ 221,431.18	
(b) Autres comptes recevables	3,098.25	224,529.43
Assurance payée d'avance		5,843.56
TOTAL		$ 255,544.22

PASSIF

Prêts à court terme et prêts à découvert		$ 25,000.00
Comptes payables:		
Cautionnements (versés par les élèves)	$ 11,050.00	
Autres	28,624.93	$ 39,674.93
Intérêt sur obligations		2,098.89
Surplus (excédent de l'actif sur le passif)		188,770.40
TOTAL		$ 255,544.22

RAPPORT DES VERIFICATEURS

Aux président et commissaires,
Division Scolaire de St-Boniface no 4,
Saint-Boniface, Manitoba.

Nous avons examiné les bilans de la Division Scolaire de St-Boniface no 4 au 31 décembre 1960 et le relevé des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date et avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

Dans le bilan du fonds de capital, il y a un passif à l'égard de la Cité de St-Boniface relatif à un solde dû sur la consolidation des obligations. Ce montant sera inscrit quand il aura été fixé et approuvé par la Commission municipale.

Il est à noter de plus que les octrois combinés à recevoir comprennent certains montants estimés, vu que les chiffres exacts n'avaient pas encore pu être obtenus du Département d'Education.

Sujet à ces réserves, les bilans établis ci-dessus et le relevé des revenus et dépenses qui suit représentent équitablement, à notre avis, la situation financière de la Division Scolaire de St-Boniface no 4 au 31 décembre 1960, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus et appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à Saint-Boniface, Manitoba, ce 27e jour de mars 1961.

Rapport approuvé:
Robert BOCKSTAEL, président
Auguste DANSEREAU, secrétaire

JOHN SHELLY ET COMPAGNIE
Comptables agréés

FONDS DE REVENUS ET DE DEPENSES

Année terminée le 31 décembre 1960

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opération combinés	$ 678,127.50	$ 678,127.50	
Octrois à capital	99,600.41	116,608.99	$ 17,008.58
Autres octrois	21,475.09	22,316.51	841.42
Taxes spéciales	405,647.00	405,647.00	
Autres revenus			
(a) Frais de scolarité des non-résidants	7,500.00	9,315.00	1,815.00
(b) Location de salle	3,000.00	5,911.30	2,911.30
(c) Cours de dessin	600.00	735.00	135.00
(d) Salaire d'une institutrice (outre-mer)	4,050.00	4,050.00	
(e) Revenus divers		876.74	876.74
TOTAL	$1,220,000.00	$1,243,588.04	$ 23,588.04

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$ 700,898.00	$ 689,174.27	$ 11,723.73
Fourniture de classe:			
(a) Académique	22,560.00	21,320.12	1,239.88
(b) Technique et professionnel	15,900.00	13,722.04	2,177.96
(c) Bibliothèque	6,950.00	7,679.28	729.28*
(d) Manuels scolaires	9,000.00	13,078.82	4,078.82*
Entretien et opération des écoles	122,507.00	135,183.11	12,676.11*
Administration	45,910.00	42,474.23	3,435.77
Transport	12,225.00	12,487.94	262.94*
Autres dépenses	5,048.98	2,153.88	2,895.10
Dépenses à capital:			
(a) Principal sur débentures	85,975.64	85,975.64	
(b) Intérêt sur débentures	105,260.95	105,261.14	19*
(c) Compte de réserve (trésorier provincial)	16,541.06	16,541.06	
(d) Edifices et équipement	37,223.37	48,992.68	11,769.31*
(e) Fonds d'amortissement	4,000.00	4,000.00	
(f) Terrain	30,000.00	23,450.50	6,549.50
Total des dépenses	1,220,000.00	1,221,494.71	1,494.71*
Surplus		22,093.33	22,093.33
TOTAL	$1,220,000.00	$1,243,588.04	$ 23,588.04

Cours médico-moral à Winnipeg, 10-12 mai

L'Association des hôpitaux catholiques du Canada organise présentement des journées d'étude des problèmes médico-moraux lesquelles auront lieu à Winnipeg, du 10 au 12 mai, pour les médecins, gardes-malades diplômées, étudiantes gardes-malades, internes, aumôniers, et toutes les personnes qui s'intéressent de quelque manière aux hôpitaux, sanatoriums et institutions similaires.

Ces journées d'étude seront sous le patronage conjoint de l'Association des hôpitaux catholiques du Manitoba et le "Catholic Physiciens' Guild" du Manitoba. De telles journées ont été tenues au cours des récentes années dans plusieurs centres du pays et ont permis une meilleure compréhension de la morale médicale à la lumière des enseignements de l'Eglise, particulièrement en ce qui concerne les problèmes hospitaliers professionnels. M. le Dr N. J. Scatliff, directeur médical de l'hôpital Misericordia, dirige l'organisation au Manitoba.

Les cours seront donnés par le R. P. John J. Lynch, S.J., professeur de théologie morale au Weston College, Weston, Mass. Le Père Lynch est le conseiller de l'Association des hôpitaux catholiques des Etats-Unis et du Canada; il a écrit de nombreux articles dans les revues "Hospital Progress" et "The Linacre Quarterly".

Le cours du Père Lynch dure trois jours avec deux sessions par jour. Il débute par l'exposé des principes de base et se poursuit par l'application des principes aux problèmes les plus modernes, ci-incluses les plus récentes découvertes sur le contrôle de la fertilité . . .

Cette méthode a l'avantage non seulement d'apporter des solutions précises aux problèmes quotidiens, mais aussi de donner une vue d'ensemble logique qui permet à l'auditeur de se situer rapidement en face de nouvelles dispositions.

— Garçon! Il n'y a plus de cure-dents?
— Non, monsieur. Le patron ne veut plus en faire mettre, parce que les clients les emportaient.

Réunion annuelle de la LFC tenue à Saskatoon le 11 avril

SASKATOON — La réunion annuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique des Sts-Martyrs-Canadiens a eu lieu à la demeure de Mme A. Normand, le mardi 11 avril. Avant la réunion, M. l'abbé B. de Margerie, directeur, expliqua le texte du Saint Evangile pour le dimanche suivant.

Mlle Lucille Marcotte présida l'assemblée, et la secrétaire du conseil, Mme Irène Labelle, lut les minutes de la dernière réunion. Mme Raymond Marcotte présenta le rapport financier et fit remarquer aux dames que $450 avait été dépensés pour meubles et draperies pour le nouveau presbytère.

La présidente du comité spirituel, Mlle Marie Perron, fit savoir que cinq messes et des prières spéciales avaient été offertes pour le thème de la Ligue, "L'apostolat dans la famille chrétienne". Avant chaque réunion, le directeur donne une causerie sur un sujet d'importance vis-à-vis des dames et demoiselles de la Ligue. M. l'abbé de Margerie mérite d'être félicité pour son dévouement. Un don fut fait pour acheter des rosaires pour le Chili.

Mme Alfred Champagne rapporta que la somme de $112.00 avait été dépensée pour l'entretien de deux élèves au Jardin d'Enfants des Sts-Martyrs-Canadiens et pour une épingle offerte à Mlle Margot Fournier, élève du couvent de Sion, la plus méritante en composition française. Elle ajouta que plusieurs dames avaient visité les classes durant la Semaine de l'Education, et félicita les dames de la Ligue qui travaillent sans cesse pour le Jardin d'Enfants.

Mme Aimé Loiselle fit savoir dans son rapport qu'elle avait assisté aux réunions des activités civiques, que les dames avaient assisté à une conférence sur la santé mentale, que deux dames aidaient à la vente d'insignes, que les dames participaient aux activités pour venir en aide à l'hospice "St. Ann's" et à la maison de retraites "Queen's House", qu'elles assistèrent aux cérémonies des convertis tenues à St-Paul, et qu'elles adressaient des cartes qui seront envoyées à toutes les mamans de l'Association pour enfants retardés.

Mme Roger Dupuis, en charge de la revue "Canadian League", rapporta que 22 membres recevaient la revue et que l'abonnement pour cette année serait de $1.00.

Mme A. Couture, du comité d'immigration, visita des nouveaux citoyens, leur procura des repas et leur donna des cigarettes et du linge. Un don fut envoyé pour les réfugiés.

Mme Raymond Marcotte remercia le journal local et **La Liberté et le Patriote** pour leur collaboration. Quinze articles et deux photos furent envoyés au journal local et seize articles et deux photos à **La Liberté et le Patriote.**

Mme G. Forget, présidente du comité d'actions sociales, félicita les dames pour leurs nombreuses visites aux hôpitaux, au sanatorium et à l'hospice. Elle ajouta que des journaux français avaient été distribués aux malades et que du linge avait été envoyé à deux missions indiennes.

Mlle Marthe Henriet rapporta que 57 membres avaient payé leur cotisation.

Mme Rosaire Turcotte remercia les postes de radio pour avoir annoncé les activités sociales du conseil, spécialement CFNS. Une lettre de félicitations fut envoyée à CFQC-TV pour les programmes de Mgr Sheen et le programme spécial au sujet de sa Sainteté Pie XII.

Mlle A. Ouellet s'occupe sans cesse du sanctuaire. Mmes Henri Marcotte et Gérard Phaneuf ont servi le goûter après chaque réunion.

Mme la présidente remercia le directeur, les présidentes des comités et toutes les dames et demoiselles pour leur coopération au cours de l'année 1960-61. Elle les encouragea à continuer leur beau travail.

Le conseil fut représenté aux congrès diocésain, provincial et national de la Ligue.

Les activités de la Ligue pour l'année furent la journée de la soupe au pois, plusieurs thés, une vente d'articles usagés et un banquet.

Mme la présidente remercia tout spécialement Mme Gérard Phaneuf, qui donna sa démission comme vice-présidente, pour son magnifique travail.

Le nouvel exécutif se compose comme suit: directeur, M. l'abbé B. de Margerie; présidente, Mlle Lucille Marcotte; vice-présidentes, Mmes Roger Dupuis, Adélard Ouellette et Raymond Marcotte; secrétaire, Mme Irène Labelle; trésorière, Mme Rosaire Turcotte.

Le thé de recrutement aura lieu au presbytère le dimanche 7 mai, de 2 h. à 4 h. 30 p.m. Le conseil invite toutes les dames et demoiselles de la paroisse à devenir membres de la Ligue.

Le lundi 17 avril, les présidentes des comités et M. l'abbé de Margerie se réuniront au presbytère pour compiler les rapports annuels.

Club Alouette

La prochaine soirée du Club Alouette aura lieu le dimanche 23 avril à la salle Coopérative. Tous les amis canadiens-français de Saskatoon et des environs sont invités à venir s'amuser. Les profits de la soirée iront au Jardin d'Enfants des Sts-Martyrs-Canadiens pour l'aider à mieux accomplir son travail.

Félicitations

Félicitations à M. Roger Dupuis qui fut élu conseiller de l'"Engineering Institute of Canada", (branche de la Saskatchewan) et de l'"Association of Professional Engineers" de la Saskatchewan.

Va-et-vient

Mme A. Couture et Mlle Jeanne Couture visitaient leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme F. Anderson, et leur famille, de Wetaskewin, Alta.

M. le Dr et Mme H. L. P. Warren visitaient leurs fille et gendre, M. et Mme George Blair, d'Edmonton.

Etaient en visite, dernièrement, Paul et Lorraine Beaulac, du couvent de Duck Lake, chez leur grand-mère, Mme Faida Paquette; M. Claude Dupuis, du collège de St-Boniface, chez ses parents, M. et Mme Roger Dupuis; Mlle Suzanne Landry, du couvent de Prud'homme, chez sa mère, Mme F. Landry; Onile Perreault, du couvent de Duck Lake, chez ses parents, M. et Mme Albert Perreault, et Mlle Sylvia Bandet, du couvent de Duck Lake, chez ses parents, M. et Mme Auguste Bandet.

M. l'abbé Jean Papen, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert, passa quelques jours de vacances avec ses parents, M. et Mme Charles Papen.

M. et Mme Gérard Phaneuf visitaient le père de M. Phaneuf, au Mont St-Joseph de Prince-Albert.

MM. Gaston et Jean Forget et Mlle Yolande Forget se rendaient à Ponteix visiter MM. et Mmes Edouard Desautels et W. Forget.

Mme Maurice Casgrain, de retour d'un voyage en Europe, visita Mme A. Couture avant de se rendre à Prince-Albert.

M. Ernest Marcotte et Mlle Lucille Marcotte assistèrent aux célébrations du jubilé d'argent de profession religieuse de la Rév. Mère St-Victor, Fille de la Providence, à St-Louis; ils visitaient en même temps M. et Mme Norman Morrison.

M. et Mme Marcel Préfontaine et leurs fils, Robert et Benoit" sont allés passer quelques semaines de vacances chez les familles Edmond Préfontaine et E. Dandenault, à St-Pierre, Man.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Lawrence Osweiler (Georgette Billo), dont le mariage eut lieu dernièrement.

Mme Lilliane Strasser et son petit-fils, Barry, de Nipawin, M. et Mme René Sirois, de Pibroch, Alta, ainsi que M. Albert Sirois, d'Edmonton, visitaient leur frère, beau-frère et oncle, M. Paul Sirois, et leurs neveux et nièces.

Mme A. Normand passe deux semaines avec ses fils, MM. Albert et Bertrand Normand et leurs familles, à Rosetown.

M. et Mme Saül Chicoine, de Prince-Albert, et M. et Mme Joseph Morin et leur fils, Charles, de Rosetown, étaient en visite chez M. et Mme Albert Gauthier.

M. et Mme Allyre Sirois, de Gravelbourg, visitaient leur père, M. Paul Sirois, et sa famille.

M. et Mme Rudolphe Blanchette, de Vawn, visitaient M. et Mme Raymond Marcotte.

Mlle Rita Marcotte se rendait à Regina pour ses vacances de Pâques.

M. et Mme Philip Fagnan, de Vimy, Alta, et M. et Mme Louis Douziech, d'Edmonton, visitaient M. et Mme Adélard Ouellette. Les trois dames sont soeurs.

M. et Mme Gédéon Masson se rendaient chez leurs fille et gendre, M. et Mme Edwin Altrogge, de St. Benedict, pour Pâques.

MM. et Mmes Donat Bolduc et Alfred Leduc, de Henribourg, Sask., visitaient M. et Mme Armand Perreault, ainsi que M. et Mme Aimé Trudeau, de Ste-Catherine, Ont.

MM. et Mmes Martin Boily et Joseph Mireau et leur famille, de La Broquerie, visitaient M. et Mme Alfred Champagne, la semaine dernière.

M. et Mme Denis Lepage, de Red Willow, Alta, visitaient leurs parents, M. et Mme Wilfrid Nobert, pour les vacances de Pâques.

M. et Mme Lucien Fafard ont eu la visite de M. et Mme Octave Brûlé et leur fils, Paul, de Regina, et de leurs nièces, Mlles Charline et Rosalie Préfontaine, de Winnipeg.

M. et Mme A. Cyr visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Van Claeput, de North Battleford, pour Pâques.

M. et Mme Roger Dupuis et leur famille ont visité leurs parents, M. et Mme Emile Dupuis.

M. Roland Gauthier, de La Broquerie, visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Champagne, et leur famille.

Malades

Prompt rétablissement à MM. Gédéon Masson, Adrien LeGars, Hervé Marleau et Mme S. du Chalard.

Inauguration officielle de la salle des Chevaliers de Colomb à Ferland

FERLAND — Le mercredi 5 avril, dans la salle des Chevaliers de Colomb, fut servi un excellent banquet, suivi d'une belle soirée, pour couronner les efforts des mois précédents, lorsque tous les membres, de concert avec d'autres paroissiens ont besogné sans répit afin d'atteindre leur but . . . la "finition" de leur magnifique salle!

Enjolivée par trois écussons agrandis — qui sont la marque de distinction de trois de nos associations — oeuvre artistique de peinture de la Rév. Sr Marie-Majella, ainsi que d'un beau grand crucifix du Christ-Roi, don personnel de M. l'abbé J. Bertrand, curé, aux Chevaliers, enrichie de luxeux rideaux de velours rouges sur le théâtre, la salle avait un aspect de gala.

Le président, M. Charles Fournier, invita les orateurs suivants qui, à tour de rôle, entretinrent agréablement l'auditoire: M. Emile Blais, d'Assiniboia, Grand Chevalier du 4e degré, M. Paul Hanna, de Mankota, remplaçant notre député, M. Earl Klein, M. le Dr Raymond Piché, de Gravelbourg, Député Grand Chevalier de Gravelbourg, M. René Lallier, de Ponteix, député du district no 4; ce dernier présenta M. Bill Woodard, de Swift Current, ancien député d'Etat. M. l'abbé J. Bernier, curé, fut ensuite invité à porter la parole, et comme toujours, avec éloquence et délicatesse, sut remercier et féliciter tous et chacun pour la splendide réussite de cette soirée, ainsi que pour la collaboration dans tous les domaines qui précédèrent cette journée. Dans son allocution il raconta l'histoire et l'origine des Chevaliers de Colomb. M. le président, en termes choisis, remercia chacun des orateurs et demanda à M. le Curé de réciter les grâces.

Après ces délicieuses agapes, les invités se livrèrent à de joyeuses farandoles. Les invités, au nombre de 200, s'amusèrent pendant plusieurs heures, dans une ambiance de gaieté.

Les Chevaliers désirent remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont collaboré à l'organisation, en particulier M. et Mme Medelger Chabot, qui en sont les principaux artisans!

Va-et-vient

MM. les abbés G. Couture, curé de Ponteix, A. Chabot, curé de Vanguard, et M. Minne, curé de Dollard, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

Les collégiens, Lionel et Maurice Fournier et Robert Laberge, de Gravelbourg, et Ernest Turgeon, de Prince-Albert, ainsi que les pensionnaires, Marianne Fournier, de Gravelbourg, Hélène Morin, de Laflèche, Denise Massé, de Val Marie, et Alice Morrissette, de Willow-Bunch, sont venus passer le congé de Pâques dans leurs familles.

M. et Mme M. Bonneau et M. A. Laberge, de Willow-Bunch, et Mme Henri Laberge et ses enfants, de Coderre, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Laberge, à Pâques.

M. et Mme Roger Fournier se rendirent à Saskatoon visiter M. et Mme Raymond Fournier.

Mlles Gertrude Chabot, de Montmartre, Jeannine Chabot, de Calgary, et Laurette Chabot, de Lethbridge, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Chabot, pour le congé de Pâques.

M. et Mme Gilles Boisvert et leur famille, de Glentworth, revenus récemment de Calgary, et M. et Mme Léonard Bouffard et leurs enfants, de Vanguard, rendirent visite à M. et Mme Paul Morin.

M. Roméo Morin est revenu de Calgary, où il passa l'hiver.

M. Raymond Fournier, de Saskatoon, est venu passer quelques jours chez ses parents.

MM. et Mmes Aristide, Charles et Aimé Fournier, Alfred Chabot, Lucien Beaudoin et Marcel Brisebois et MM. Aimé Brisebois, Paul Massé, Viateur et Léandre Chabot, Roméo et Fernand Morin et Wilfrid Lacasse assistèrent à l'amicale du collège qui eut lieu à Ponteix le dimanche 9 avril.

Chronique de CFRG

Avec la crise du logement qui sévit actuellement, les propriétaires deviennent de plus en plus difficiles et exigeants. Je dirai même pour citer l'abbé Pierre: "il est plus facile à un mort de trouver une place que pour un vivant de trouver un logement!"

A voir les écritaux: Chambre à louer pour personne seule, célibataire (sans enfants) c'est à désespérer. Si vous remplissez ces conditions requises, vous avez une chance de trouver un coin pour dormir.

Cependant, comme il ne faut jamais douter de rien, si vous êtes à la recherche d'une chambre à louer, venez donc à Gravelbourg le 23 avril, au collège Mathieu où vous pourrez obtenir une chambre à louer, mais une chambre à louer d'un genre un peu spécial. Cette chambre ne comprend qu'une pièce évidemment, mais c'est une pièce de Marcel Dubé, une pièce de théâtre, un des chefs-d'oeuvre de cet auteur canadien bien connu et très favorablement connu.

Cette fois faisons trêve de plaisanteries et venons aux faits. Vous connaissez tous la réputation du Cercle Molière de St-Boniface, qui nous laissa l'année dernière un souvenir impérissable par la présentation de la pièce intitulée "La cuisine des anges". "La cusine des anges" fut un régal arrangé à la sauce "Molière".

Cette année nous aurons le plaisir de revoir dans nos murs le Cercle Molière avec une autre pièce de son répertoire "Chambre à louer". La troupe se rendra, le 23 avril, à Gravelbourg, le 24 à Ponteix, et le 25 à Regina. Inutile de vous dire que ces déplacements exigent de la part des membres de la troupe, des sacrifices lourds à supporter parfois.

Depuis 26 ans d'existence, le Cercle Molière mène un dur combat pour le rayonnement du théâtre français dans nos provinces de l'Ouest.

Vingt-six ans, c'est déjà un terme dans la bataille! Et, quand on se tient à la pointe du combat depuis tant d'années sans désemparer, cela mérite notre admiration, et cela exige notre encouragement sans réserves.

Promettez-moi de faire chaque jour un quart d'heure de méditation, et moi, au nom de Jésus-Christ, je vous promets le ciel. — Ste THERESE.

Activités du Cercle canadien-français de Port Alberni et d'Alberni, C.-B.

PORT ALBERNI — Le Cercle canadien-français de Port Alberni et d'Alberni a tenu cinq réunions de l'exécutif au cours des mois de mars et avril, et trois réunions sociales.

Le recensement des familles canadiennes-françaises à Port Alberni et Alberni a donné à date 462 familles, et il n'est pas encore terminé.

Une campagne intensive pour le poste de radio français de la Colombie-Britannique se poursuit en ce moment. Nombreux sont les Anglo-Canadiens qui s'empresse de signer la pétition.

On prépare un programme musical qui sera présenté prochainement. La Jeunesse franco-canadienne de Port Alberni et d'Alberni a tenu deux réunions sociales et une assemblée de l'exécutif. Le 9 avril, un programme spécial fut offert par un groupe de la Troupe Molière de Vancouver, affiliée à la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique. Les acteurs de "La Veuve" furent Jocelyne Marleau, Louise Boisvert, Jean L'abbé, Onille Le-François, Raymond Coulomb et Raymond Chouinard.

La deuxième pièce fut "Les fausses alarmes", jouée par Jacques Haillaut, Léonard Bergeron, Antoine Sans, Suzanne Boisvert, Emmanuel Chouinard et Michel de Closets.

Le directeur était Elie Savoie; l'électricien, René Castalleni; les costumes et le maquillage, Mme Thérèse Johnson; la mise en scène, Bert LeFrançois.

La contribution musicale au programme par le Cercle canadien-français de Port Alberni et d'Alberni fut la suivante: chant par la "Petite Jeunesse": Paulette Cyr, Claire et Georges Kropninski, Louise Monette, Alice Blais, Pierrette, Nicole et Gile Beaulac, Normand Blais, Denis Sévigny, Thérèse Léger, Jean, Violette et Rose-Annette Paquette et Irène Cardinal; au piano, Ginette Paquette; directeur, Rosaire Monette.

Danses: ballet, Claire Kropninski; "tap", Dianne Gaudreault; "tap", Dianne Paquette; chant et accordéon, Mme Roger Hamel, "Les fraises et les framboises"; chant par la chorale de la Jeunesse franco-canadienne: Juliette Blais, Raymond, Louis et Cécile Duquette, Gérald Dorge, Simone Lescorbeau, Gabrielle Cardinal, Gatane et André Gagné, Jeanne Beaulac, Rose-Marie Tremblay, Albert Desrochers, Dianne, Ginette et Guy Paquette; Rosaire Monette, directeur; Mme Connie Watson, au piano; directrice, Mme Cécile Kropninski, assisté par Rosaire Monette et Rosanna Paquette.

A date, de nombreux et généreux dons contribués par des compatriotes du continent, donnent un total de $370.00. Ceci comprend ceux des donateurs suivants: M. et Mme Eugène Durette, de Debden, Sask., M. le Dr et Mme Meloche, MM. et Mmes Coulombe, G. Lafleur, L. Girard, O. Loiselle et Wilfrid Doucet, et un don anonyme de Vancouver.

Pour la Jeunesse franco-canadienne, M. Vitalien Doucet, président de la Relève, fit un don, ainsi que trois personnes anonymes. Sincères remerciements pour cette grande générosité.

North Battleford

Environ 50 étudiants de langue française se rendirent à Prince-Albert pour prendre part au Festival de la Chanson qui eut lieu le dimanche 19 mars au théâtre Orpheum. Ceux-ci furent accompagnés de leurs parents et de quelques institutrices.

Plusieurs amies se rassemblèrent à la demeure de Mme Marie St-Jean pour souhaiter une bonne fête à Mme Louis Dion, à l'occasion de son 77e anniversaire de naissance le mercredi 5 avril. Plusieurs cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête, après quoi les dames servirent un délicieux goûter. Mme Dion apprécia bien ce que ses amies firent pour elle.

Mlle Edith Dion, institutrice à Hoey, vint passer ses vacances de Pâques chez M. et Mme G. Dion. Ceux-ci la reconduisirent à sa classe et, chemin faisant, allèrent visiter leur oncle, M. Jos. Lambert, et leurs cousin et cousine, M. et Mme E. Billisberger, à Cudworth.

Mlle Vivianne Marcotte, de Prud'homme, vint passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Roland Marcotte.

Prompt rétablissement à M. L. Duhaime actuellement hospitalisé.

Soixantième anniversaire de vie religieuse célébré à St-Louis

ST-LOUIS — Le dimanche 9 avril on célébrait à St-Louis le 60e anniversaire de vie religieuse de la Rév. Mère St-Victor. Plusieurs visiteurs des paroisses environnantes, entre autres, Mgr J.-A. Boucher, MM. les abbés L.-J. d'Aoust, A. Marchildon et M. LeBlanc, de Prince-Albert, et Me Jean Cuelenaere, maire de Prince-Albert, avaient bien voulu se joindre aux paroissiens pour rendre hommage à cette vaillante éducatrice pionnière.

Le midi, il y eut banquet préparé par les dames de la Ligue Féminine Catholique. M. l'abbé L. Leclerc, curé, agissait comme maître de cérémonies. Il présenta les orateurs qui, tour à tour, offrirent leurs félicitations à la vénérable jubilaire, lui souhaitèrent de nombreuses années encore dans la paroisse, et rappelèrent les faits saillants de sa vie religieuse.

MM. Emile Magnin et S. Bandet parlèrent au nom des paroissiens de St-Louis et de Prud'homme, respectivement, et M. Félix Branger, de Domremy, au nom des anciens élèves. Mgr Boucher adressa quelques paroles bienveillantes appropriées à l'occasion.

Un groupe de jeunes filles et de jeunes hommes firent entendre un chant composé spécialement pour la circonstance. Mme F. Boucher, au nom des dames de la Ligue Féminine Catholique, offrit un cadeau à Mère St-Victor. La jubilaire, touchée par l'évocation de tant de souvenirs et par cette manifestation d'estime générale, ne put dire qu'un merci ému à tous les assistants.

Grande éducatrice

Voici le discours de M. Simplice Bandet qui fut prononcé lors du banquet en l'honneur de la Rév. Mère St-Victor, ancienne institutrice de Prud'homme.

Ce m'est une grande joie de vous offrir, en ce jour béni, mes plus sincères félicitations unies à ma respectueuse reconnaissance, pour les heures inoubliables passées sous votre direction, dans votre humble école de Prud'homme (Howell en ce temps-là) il y a de cela 50 et quelques années.

Je vois encore cette jeune religieuse alerte, pleine de zèle et de savoir, qui captivait si bien l'attention de ses élèves par ses explications nettes et précises. Sa bonté était maternelle, mais sans faiblesse, et dans sa classe l'ordre parfait régnait toujours. "Dieu y était premier servi". Votre parole convaincue et convaincante qui nous entretenait, chère Mère St-Victor, pénétrait jusqu'au tréfonds de nos jeunes âmes, ouvrant notre intelligence à la compréhension des sujets profanes requis par le programme scolaire.

Quel privilège pour un district de posséder une telle institutrice! Après Prud'homme, c'est ce cher St-Louis qui bénéficia pendant dix ans, je crois, de votre compétence et de votre zèle apostolique. Partout vous avez laissé la réputation d'une sainte religieuse alliée aux talents d'une maitresse superbement douée pour l'éducation.

Dans la force de l'âge, vos Supérieures jugèrent à propos de vous enlever de l'enseignement pour vous confier d'importantes charges dans votre Communauté. Dans les différents postes que vous avez occupés, vous avez su user de votre influence et de votre expérience, pour former une pléiade de Filles de la Providence qui, à votre exemple, se dévouent corps et âme à l'éducation de notre chère jeunesse. Notre province de la Saskatchewan bénéficie largement de leur zèle et de leur dévouement.

Je me permets donc, vénérée Jubilaire, en mon propre nom et en celui de mes collègues de Prud'homme (et pourquoi pas . . . de toute la province) de vous présenter aujourd'hui notre plus chaleureux merci uni à notre affectueux respect.

Ont assisté au banquet à St-Louis le dimanche 9 avril pour la fête de la Rév. Mère St-Victor: de Prud'homme, MM. et Mmes Emile Préfontaine, Laurier Lepage, Joseph Poilièvre, A. Jeanneau et S. Bandet; des élèves de la première école de Mère St-Victor, encore de Prud'homme, MM. Edouard Lafrenière, Paul Painchaud et S. Bandet et Mme Ludger Fontaine; des anciens élèves ayant quitter Prud'homme, MM. Ernest Marcotte, Joseph Painchaud et Gédéon Mason, de Saskatoon, MM. Emile et Philippe Marcotte et Mme Norbert Brûler, de Prince-Albert, M. Edouard Marcotte, de Cristal Spring, Mme Florian Montes, de St-Front, Mme Rose Préfontaine, de Domremy, Mmes Daniel Baril et Henry Lafrenière, de Vancouver, M. Polite Levesque, de Detroit, MM. Waldor et Paul Hoschat, de Saskatoon, Mme Jacob, de Vancouver, et M. Clarence Lafrenière, de Detroit.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Sont venus visiter leurs parents et amis à l'occasion de Pâques, Robert Bourdages, étudiant au collège Campion de Regina, et Raymond Champigny, étudiant à Wilcox, chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Jean Bourdage et Orphis Champigny; M. et Mme James Thorhaug et leurs enfants, d'Estevan, chez leurs parents; Mlle Juliette Savoy, de Calgary, chez ses parents, M. et Mme Delphis Savoy; Mlle Colette Bonneau, de Regina, chez ses parents, M. et Mme Jean Bonneau; Mlles Lilianne et Monique Martin, étudiantes au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, chez leurs parents, MM. et Mmes Albert et Lionel Martin; M. et Mme Dick Langlois, ainsi que Claude Savoy et Denis Dionne, de Calgary, chez des parents et amis; M. André St-Yves, de Regina, chez ses parents, M. et Mme Alfred St-Yves; M. et Mme Paul Winslow et leurs fils, de Maple Creek, ainsi que M. et Mme Linstrum et leurs deux enfants, de Hume, chez leurs parents, M. et Mme W. Winslow; M. et Mme J.-L. Lespérance et trois de leurs enfants, de Moose Jaw, chez des parents; Mme E. Reeves et M. et Mme Clif Knight et leurs six enfants, de St. Walburg, et M. et Mme R. Reeves et leurs deux enfants, de Regina, chez M. et Mme Georges Drouin (Mmes E. Reeves et C. Knight sont les soeurs de Mme G. Drouin); M. et Mme Rice et leurs enfants, de Glasgow, Mont., accompagnés de leurs amis, M. et Mme Wolfe, chez les parents de Mme Rice, M. et Mme J.-D. Drouin; M. et Mme A. Wanless et leurs trois enfants, d'Edmonton, ont visiter leur père, M. F. Desjardins, et le jour de Pâques se sont rendus à Moose Jaw pour visiter Mme F. Desjardins, patiente à l'hôpital Providence. Elle est maintenant de retour chez elle.

M. et Mme B. Deschamps et leurs enfants ont visité leurs parents, à Saskatoon, pour Pâques.

M. Raymond Boulianne, accompagné de sa soeur, Maura, et de ses enfants, Thérèse et Jude, est allé à Moose Jaw, dernièrement, visiter ses fille et gendre, M. et Mme Paul Fournier, et leur famille.

M. et Mme Donald Nash (Cécile Bruneau), de Port Kell, C.-B., en revenant de leur voyage au Mexique, ont passé par le Manitoba pour y visiter des parents. Ils se sont aussi rendus à Willow-Bunch, où ils ont visité des parents pendant quelques jours.

M. et Mme Albert Desautels ont eu la visite de leur soeur et belle-soeur, religieuse chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, dernièrement.

M. Albert Cayer est revenu de l'hôpital de Moose Jaw, où il subit des traitements médicaux pendant plusieurs semaines.

M. et Mme Gérald Bellefleur et leurs deux enfants, de Regina, ont visité leurs parents, M. et Mme Francis Bellefleur, dernièrement.

M. et Mme Arcade Normandin, de Sarnia, Ont., ont passé une couple de semaines chez leur père, M. Antony Dosch, et autres parents, récemment.

M. et Mme Delmas Dosch sont revenus, dernièrement, de leurs vacances à Dawson Creek et autres endroits, où ils ont visité des parents.

MM. Jean et Georges Langlois et Richard Gareau, de Sarnia, Ont., ainsi qu'un cousin, Sylvio Rheault, du Manitoba, sont venus visiter des parents et amis.

Gravelbourg

Parties de cartes

La dernière partie de cartes eut lieu le dimanche 9 avril. Voici la liste des gagnants. Dames: au bridge, 1er prix, don de Mlle Estelle Rainville, à Mme E. Bilodeau; consolation, don de Mme Roger Pittet, à Mme D. Chenard; hommes: 1er prix, don de Mlle Estelle Rainville, à M. Georges Bourgeois; consolation, don de M. Omer Pellerin, à M. Charles Deaust.

Au whist: prix des dames, 1er prix, don de Mme Hector Pinsonneault, à Mlle Marie Arams; consolation, don de Mme Roger Pittet, à Mme Adrien LaRochelle; prix des hommes: 1er prix, don de Mme Conrad Piché, à M. Oscar Piché; consolation, don de Mme Philippe Soucy, à M. Lucien Marchand.

Le prix d'entrée de $10.00, offert par M. le Dr Raymond Piché, fut gagné par M. Alain Nague. Mme D. Chenard gagna le prix spécial, don de Mlle Rainville et de M. le Dr A. Osakwe. Un délicieux goûter fut servi.

Debden

Ça et là

M. l'abbé Ernest Labbé, curé, est parti le dimanche de Pâques pour un voyage de trois semaines à Montréal et aux Etats-Unis, où il visitera sa parenté. Il est remplacé par M. l'abbé Luc Gaudet, curé de Big River, qui se dévoue sans compter.

Sont venus visiter leurs parents et amis à l'occasion des vacances de Pâques, MM. Camille Bilodeau, Roger Cyr, André Houde, Lucien Jean et Clément St-Pierre, tous du collège Notre-Dame de Prince-Albert, Mlle Denise Lehouillier, du pensionnat de la Présentation de Marie de Duck Lake, Mlles Thérèse Bilodeau, de Vawn, Pauline Demers et Lisette Couture, de Duck Lake, MM. Raymond Lepage, de Hanley, Roland Lepage, de Bruno, Mme Emile Schoof, de Prince-Albert, Mmes H. Côté et F. Gaudreault, de Port Alberni, C.-B., Mme Pierre Chalifour, de Léoville, et M. et Mme Urbain Paquete, de Duncan, C.-B.

M. et Mme Lawrence Gibney et leurs enfants sont allés à Duck Lake pour Pâques.

M. et Mme Emilien Cyr et leur famille sont allés visiter leur fille et soeur, la Rév. Sr Ste-Théophanie, au couvent de Duck Lake.

Mme Lucie-Anna Lajeunesse est allée à Saskatoon.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes Arsène Bisson et Marcel Durette, hospitalisées à Saskatoon.

Prud'homme

Shower

Le 26 mars eut lieu à la salle paroissiale un shower en l'honneur de Mlle Marie-Ange Bandet, qui doit se marier en avril. Le tout débuta par la parade des chapeaux de Pâques. Mme Dollard Blain, portant un chapeau en forme de petite poule, et Mme Bev. Harvey, un autre en forme de panier d'oeufs de Pâques, se partagèrent le premier prix. Mme Bill Kalinocka eut le deuxième prix pour son bonnet de l'ancien temps, et Mme Bussière, grand-mère de la future mariée, gagna le troisième prix.

Après quelques chants et jeux, de jolis et pratiques cadeaux furent offerts à Mlle Bandet. Celle-ci les remercia toutes en termes appropriés. Un délicieux goûter fut servi.

Foyer-Ecole

Le mercredi 12 avril, l'avant-dernière session de Foyer-Ecole pour 1960-61 eut lieu. Le tout prit la tournure d'une classe d'élèves avec leurs professeurs, M. Léon Beauregard et Mmes André Lepage et Guy Masson, qui posaient les questions.

Vingt-neuf membres avaient préparé respectivement la réponse à une question qui couvrait une partie du livre à l'étude, "L'art des arts, éduquer un enfant", par Joseph Duhr. Ainsi en une soirée une revue complète du livre se fit. L'automne prochain, ce livre sera étudié en détail.

M. l'abbé P. Carrier agissait comme inspecteur d'école. En fait, les gens avaient le bonheur d'avoir un vrai inspecteur d'école en la personne de M. l'abbé M. Marchildon, qui était de passage dans la paroisse. Dans un petit discours il félicita et encouragea les parents à continuer un travail aussi important que l'éducation des enfants.

Ça et là

Les familles Henri Hounget et Pierre Carrabourg, de Gravelbourg, étaient en visite chez MM. et Mmes René Proulx et Jos. Hounget.

M. et Mme Paul Blondeau et leur fils, Guy, de Domremy, étaient en visite chez M. et Mme Charles Hannotte pour Pâques.

Mme Jean Hannotte, de Saskatoon, a passé la fin de semaine de Pâques chez ses fils et brus, MM. et Mmes Auguste et Charles Hannotte.

M. et Mme Victorien Grimard eurent le plaisir d'avoir avec eux tous leurs enfants pour la fête de Pâques, ainsi que des amis. Ce sont MM. et Mmes Laurent Loiselle, Laurent et Guy Grimard et leurs enfants, de Saskatoon, M. et Mme Paul Loiselle, de Vonda, M. et Mme Wilfred Dubé et leurs enfants, de St-Brieux, Mlles Hélène Grimard et Juliette Boutin et M. Edouard Boutin, de Victoire.

M. l'abbé Carrier était en retraite la semaine dernière.

M. Paul André suit un cours de boucher aux Etats-Unis.

M. et Mme Les Vickzo et leurs enfants se sont rendus à Kindersly, y visiter des parents et amis.

La chorale de Prud'homme, sous l'habile direction de la Rév. Mère St-Jean, prit part au festival à Prince-Albert.

Une soirée dansante, au profit des Chevaliers de Colomb de Prud'homme, eut lieu à Vonda le 14 avril.

Plusieurs Chevaliers de Colomb se rendirent à Saskatoon le 9 avril pour l'initiation.

MM. et Mmes Aimé et Félix Loiselle étaient de passage à Prud'homme en revenant d'un voyage de deux mois en Floride.

Etaient en visite chez leurs parents et amis à l'occasion de Pâques: MM. et Mmes Lionel et Armand Préfontaine, de Montmartre, Mme Dorothy Guillmette et ses jumelles et M. René Lavoie, d'Ile-à-la-Crosse, Mme Wells et M. et Mme Maurice Lepage, de Saskatoon, M. et Mme R. Marcotte, de North Battleford, Mlles Diana Painchaud et Cécile Poilièvre, MM. Donald Préfontaine et Clair Painchaud, de Saskatoon, MM. Louis et Armand Normand et Ronald Loiselle, du collège de Prince-Albert, et M. Henri Grimard, de Prince-Albert.



La photo ci-dessus montre la nouvelle aile que les Soeurs de Notre-Dame de la Croix ont fait ajouter à l'hospice Ste-Jeanne d'Arc, à St-Hubert, Sask. Les travaux de construction seront bientôt terminés. L'aile comprend les réfectoires au soubassement, la chapelle au premier étage, la salle de communauté et les chambres des religieuses au deuxième étage. Un ascenseur sera installé durant l'été prochain entre le vieux et le nouveaux bâtiment, et le vieux bâtiment subira d'importantes transformations. La nouvelle chapelle servait pour la première fois le dimanche des Rameaux. M. H. Roy, de St-Boniface, est l'entrepreneur général et l'autel de la chapelle est principalement son oeuvre.

Zenon Park

Va-et-vient

Sont venus visiter des parents et amis à l'occasion de la fête de Pâques: M. Robert April, de Warman, Mlles Lorraine Pelletier et Anita Plante, de Marcelin, et Jacqueline Pelletier, de Duck Lake, chez M. et Mme Eugène April; MM. Claude, Julien et André Lalonde, de Saskatoon, chez MM. et Mmes Théodule Lalonde et Paul Fortier et Mme Denise Bussière; Mlle Lucille Turcotte, de Saskatoon, chez M. et Mme Emile Turcotte; Mme Laurianne Duperreault, de Tisdale, et sa fille, France, de l'Académie de Prince-Albert, chez MM. et Mmes L.-P. et D.-B. Hudon et Etienne Potié; M. Alphée Poulin, de Saskatoon, chez MM. et Mmes Henri et Raymond Poulin, Gérard Chabot, Wilfrid Valois et Jean Lebel; la jeune Suzanne Chartier, de l'école John Dolan de Saskatoon, chez M. et Mme Louis Chartier; Mlle Odile Bernard, de Regina, chez MM. et Mmes Marius et Marc Bernard et leurs enfants; M. et Mme Lucien Joubert et leurs trois enfants, chez MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau et leurs familles; Mlle Paulette Normand, de Regina, chez M. et Mme Robert Normand; MM. et Mmes Adélard et Georges Trottier, de Hudson Bay, chez M. et Mme Léo Turcotte; Mlle Jacqueline Fortier, de l'Académie de Prince-Albert, chez M. et Mme Jean Fortier; Mlles Georgette et Delphine Hudon, de l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert, chez M. et Mme Charles Hudon; Mlle Suzanne Leblanc, de l'Académie de Prince-Albert, chez M. et Mme Bruno Leblanc; Mlle Mariline Moyen, de l'Académie de Prince-Albert, et son frère, René, du collège Notre-Dame-de-Prince-Albert, chez M. et Mme Lucien Moyen; Mlle Carole Leblanc, de l'Académie de Prince-Albert, ainsi que M. et Mme Adrien Larochelle et leur fils, Lucien, de Mazenod, qui visitaient en même temps leur fils, Raymond, chez M. et Mme Gérard-A. Leblanc; M. et Mme Eugène Messier et leurs trois enfants, de St-Front, chez M. et Mme Narcisse Vaillancourt; M. Léo Sirois, de Saskatoon, chez ses parents, M. et Mme Jos. Sirois; M. Clément Moyen, de St-Boniface, Man., chez ses parents, MM. et Mmes Emilien et Urbain Moyen; Mme Cécile Hamoline et sa fille, Louise, de Lorette, Man., Mme Maurice Bussière et son fils, Lucien, et M. et Mme Georges Plamondon et leur fille, Annette, de St-Front, chez Mme Marie Moyen et MM. et Mmes Emilien et Lucien Moyen et Jean Courteau; M. et Mme Gaston Hudon et leurs enfants, de Prince-Albert, chez M. et Mme Edmond Hudon et leur famille et Mme Jos. Hudon.

Sont allés visiter leurs parents et amis, dernièrement: Mme Bertha Corriveau et ses deux petits garçons, chez leurs parents à Albertville; M. et Mme Robert Normand et leur famille chez M. et Mme Adrien Gaudet, à St-Isidore-de-Bellevue; M. et Mme Gérard-T. Leblanc et leurs quatre enfants, chez M. et Mme Albert Choquette, à Périgord; Mlle Dorine Vaillancourt chez sa grand-mère, Mme Lupien, et autres parents, à Périgord; M. Paul Lalonde et Mlle Phyllis Moyen chez les parents de Phyllis, M. et Mme Henri Moyen et leur famille, à St-Front; M. et Mme Jos. Bussière et leurs trois enfants chez M. et Mme André Bussière et autres parents, à Vonda; M. et Mme Edmond Hudon et leurs enfants et Mme Jos. Hudon chez M. et Mme Gaston Hudon et leur famille, à Prince-Albert; M. Alain Vaillancourt, chez son beau-frère, M. Eugène Messier, à St-Front.

M. Léonard Lalonde est retourné chez lui, à Toronto, Ont., après avoir visité pour plus de deux mois ses parents, M. et Mme Théodule Lalonde, ses frères et soeurs et leurs familles et autres parents et amis.

M. Gilles April est parti, le mercredi 12 avril, à Saskatoon, pour examen médical, et visitera en même temps ses soeur et beau-frère, M. et Mme Gaston Detillieux, sa soeur, Yvette, et ses oncle et tante, M. et Mme Gérard April et leur famille.

M. et Mme Albert Marchildon se sont rendus à Saskatoon le lundi 3 avril pour assister au mariage de leur fille, Aline-Dolorès, à M. Kenneth Roy Styan, célébré dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon. Le jeudi soir 6 avril, il y eut soirée en l'honneur de M. et Mme K. Styan chez les parents de la mariée, M. et Mme Albert Marchildon.

Assemblée

L'assemblée mensuelle des Dames Auxiliaires a eu lieu le mardi soir 11 avril chez Mme Olivier Beaulieu. Le goûter fut donné par Mmes Lorenzo Hudon et Léopold Chabot. La date et le lieu de la prochaine assemblée n'ont pas été décidés.

Reunion familiale

La fête de Pâques a donné lieu à une belle réunion de famille chez M. et Mme J.-B. Wassill qui avaient le plaisir de recevoir presque tous leurs enfants pour cette occasion. Sont venus de Regina, M. et Mme Mathieu Wassill et leurs trois enfants; de Hudson Bay, M. et Mme Bernard Wassill et leurs cinq enfants; de Humboldt, M. et Mme Donald Wassill et leurs quatre enfants; d'Aylsham, M. et Mme E. Hill (Marguerite) et leur petit garçon; de Zenon Park, M. et Mme Norman St-Amand (Catherine) et leurs cinq enfants et M. et Mme Lawrence Wassill et leur petite fille. Une autre fille, Doreen, qui demeure à Vancouver, C.-B.., n'a pu se rendre, et un fils, Ronald, de Saskatoon, qui était venu en fin de semaine, a dû retourner avant la réunion familiale.

Montmartre

Foyer-Ecole

Le vendredi 14 avril, à la nouvelle école, eut lieu une réunion de Foyer-Ecole. Plusieurs parents et leurs jeunes s'y rendirent pour écouter un discours très intéressant donné par M. le Dr Préfontaine, "Nos adolescents aujourd'hui en vue du mariage". M. le Docteur sut répondre aimablement aux questions demandées. Un goûter fut servi après la réunion.

Banquet

Le samedi 15 avril, au sous-sol de l'église, eut lieu un banquet en l'honneur des champions du gouret, les "Midgets" et les "Seniors". Presque 200 personnes y assistèrent pour rendre hommage aux garçons qui ont montré si grand courage.

M. le Dr Préfontaine agissait comme maitre de cérémonies, et le R. P. Athol Murray, du collège Notre-Dame de Wilcox, était l'invité d'honneur. Ce dernier adressa la parole après le souper.

On remarquait à la table d'honneur MM. les abbés A. Murray de Wilcox, H. L'Heureux, de Milestone, J.-A. Foisy, curé, et J. Worona, chaplain des Chevaliers de Colomb du Conseil de Montmartre, MM. Cam Bill et L. Sluser, président et secrétaire de la Ligue, et leurs dames, M. le Dr et Mme Préfontaine, ainsi que M. Joseph Mack, entraineur des deux équipes, et sa dame.

Après les discours, des trophées furent présentés aux Midgets par M. l'abbé Warona et M. Paul Hamelin, et des gilets bleu et blanc aux Seniors, par MM. Tom Romanov et Bill Bohonos. Deux trophées furent aussi présentés à M. Jos. Mack, entraineur pour les années 1959-60 et 1960-61, par les capitaines des deux équipes, Bill Keen et Rémi Sauvé.

A l'issue du banquet, tous se sont rendus à la salle Beauchemin, où une veillée dansante termina la journée.

Un grand merci aux Dames Auxiliaires des patinoires pour avoir donné beaucoup de leur temps à préparer ce banquet qui fut un grand succès.

Omission

Mme Jeffrey Barlow ainsi que Mlles Léona Rainville, de St-Boniface, et Ida Rainville, de St-Laurent, Man., étaient de passage chez M. et Hme Emile Rainville pour la fête de Pâques.

Malades

M. Jos. Labrèche est en convalescence chez lui après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Mme Irène Eberle et M. Maurice De Decker sont patients à l'hôpital de Montmartre.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77.6	78.2	78.2	78.2	78
C.W. no 3	73.6	74.2	74.2	74.2	74
Fourrage no 1	72.6	73.2	73.2	73.2	73
Fourrage no 2	70	70.4	70.4	70.4	70.2
Fourrage no 3	67	67.4	67.4	67.4	67,2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	107	107	107	107	107
C.W. no 3—6 rangs	105	105	105	105	105
Fourrage no 1	95	94.6	94.2	93.6	93.4
Fourrage no 2	94	93.6	93.2	92.6	92.4
Fourrage no 3	91	90.6	90.2	89.6	89.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	105.2	102.6	102.2	102 3/8	102
C.W. no 3	102	99.4	99 1/8	99.2	98.6
C.W. 2 rej.	101.6	99.2	98.6	98 7/8	98.4
C.W. no 4	91.2	88.6	88 1/8	88.2	87.6
Ergot	88.2	85.6	85 1/8	85.2	84.6
Sur voie net	105.4	103	102 3/8	102.4	102.2
AVOINE —					
Mai	76.6	77 1/8	77 1/8	77 1/8	77
Juillet	77 7/8	77 7/8	77 7/8	77 7/8	77.6
Octobre	78.6	78.6	78 5/8	78.6	78.6
ORGE —					
Mai	98 3/8	98 1/8	97.6	97.2	96 7/8
Juillet	99.6	99.6	99 5/8	99.2	99
Octobre	100 5/8	100 5/8	100 5/8	100.2	99 7/8
LIN —					
Mai	320.6	324 7/8	322	322	321
Juillet	324	328	325.4	325	324.4
Octobre	323	327.4	325	323.2	322
SEIGLE —					
Mai	106.2	103.6	103 1/8	103.2	102.6
Juillet	107 5/8	105.6	105.2	105 3/8	104 7/8
Octobre	109 7/8	108 1/8	107.4	107 3/8	106.6

Radville

Mariage Gilmore-Flaman

Mlle Johanna Juliana Flaman, de Regina, fille de M. et Mme Fred Flaman, de Wappella, Sask., unissait sa destinée à celle de M. Léo Gilmore, fils de M. et Mme Hector Gilmore, de Radville. Le mariage eut lieu en l'église "Little Flower" de Regina. M. l'abbé F. Gerein, curé, donna la bénédiction nuptiale.

Les garçons d'honneur étaient MM. Jeovah et Florent Gilmore, frères du marié, ainsi que M. David Flaman, frère de la mariée. Les filles d'honneur étaient Mlles Victoria Haman et Diane Bourassa, cousines de la mariée, ainsi que Mlle Eveline Flaman, soeur de la mariée. La petite bouquetière était Valérie Flaman, accompagnée de Martin Gilmore qui présenta les joncs. MM. Horace Gilmore et Elmer Flaman agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie, le diner fut servi dans la salle des Chevaliers de Colomb. 160 invités prirent part au souper qui fut suivi d'une soirée dansante, au son de l'orchestre McCormick de Regina. M. Raymond Fradette agissait comme maitre de cérémonies. Plusieurs personnes étaient venues d'endroits éloignés, tels que Wapella, Radville, Neptune, Ste-Collette, Moosemin, Killaly, Southey et Markinsh.

Après leur voyage de noces, M. et Mme Léo Gilmore établiront leur résidence à Regina.

Décès

Le 13 avril, Henri W. Hall, bébé de M. et Mme Henri Hall (née Cécile Gilmore), est décédé à sa naissance, à Oxbow. M. Hall et ses enfants accompagnèrent la dépouille mortelle, et l'enterrement eut lieu le 15 avril dans le lot familial du cimetière de Radville.

Ça et là

M. et Mme Hector Gilmore, accompagnés de M. et Mme Léopold Marion et leur fille, Thérèse, ainsi que Mme Léopold Voitas, se rendirent à Oxbow, visiter leurs fille et gendre, la semaine dernière.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Monahan, de Radville, Minton, Ceylon et Bengough, accompagnés de leurs épouses ou amies, tenaient leur premier déjeuner-communion, le dimanche 9 avril. L'orateur, à cette occasion, était le frère A. Poirier, trésorier d'Etat pour la Saskatchewan. Dans un court résumé il expliqua comment cette société s'est formée et a reçu son nom; il était accompagné des frères Hogan et Tozak, de Regina.

Saint-Front

Ça et là

Les cérémonies de la Semaine Sainte furent suivies avec grande dévotion, et le R. P. G. Massé, P.S.M., mérite la reconnaissance des paroissiens pour son dévouement. Un très grand nombre ont reçu la sainte communion le Jeudi Saint à 8 h. p.m., le Vendredi Saint à 3 h. p.m., le Samedi Saint à minuit et le dimanche de Pâques à 11 h. a.m.

Deux nouveaux réseaux de téléphone, soit 22 fermiers, font maintenant partie de la centrale d'Archerwill; le tout fut construit grâce à la coopération de chacun, sous la direction de M. Henri Moyen qui a sacrifié son temps sans compter. Presque tous ont donné plusieurs journées de travail ardu, gratuitement.

Les contribuables des écoles St-Front et St-Raymond ont réélu leurs commissaires sortant de charge, soit MM. André Le Strat et André Plamondon.

A l'occasion de la Fête pascale, il y eut plusieurs visiteurs dans la paroisse, tels que Wayne Welte, de l'école Normale de Saskatoon, Robert Welte et André Quessy, du collège de Muenster, M. N. McKinnon, sa mère et sa fille, Frances, de Winnipeg, chez la famille Le Strat; M. Amédée Plamondon, M. et Mme Aurèle Plamondon et leur famille, de Bellsite, Man.; M. Léonard Bourque, de Prince-Albert; M. Emile Boire et ses enfants, de Saskatoon; la famille Maurice Plamondon, de Watrous, Sask.; la famille Marcel Roy, de Bellsite, chez Samson Roy.

MM. Adrien Bouchard, H. Vaillancourt et Albert Nivon sont revenus chez eux pour les travaux du printemps.

M. et Mme J.-O. Lanouette sont allés chez leurs fille et gendre, M. et Mme C. Beaudry, à Bellsite, Man., pour quelques semaines.

Mme Aglaée Lamoureux est retournée à l'hôpital après avoir passé une semaine chez elle.



M. et Mme Julien Georget, de Prince-Albert, célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage le lundi 10 avril.

☆ ☆ ☆

M. et Mme Julien Georget célèbrent leurs noces d'or à Prince-Albert

Le lundi 10 avril dans la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, M. et Mme Julien Georget célébraient le 50e anniversaire de leur mariage. Mgr J.-A. Boucher, curé de la paroisse, officiait au renouvellement des promesses avant la grand-messe d'Action de grâces, qui fut chantée par M. l'abbé André Blondeau.

M. Arsène Georget et Mme Yvonne Tournier agissaient comme garçon et dame d'honneur.

MM. Réo Tournier et André Casavant agissaient comme huissiers. Six grands palmiers ornaient la grande allée et les bancs étaient décorés de jolies boucles de satin. Mme Jos. Ward touchait l'orgue. Le chant fut très bien exécuté par une dizaine de nièces des jubilaires, aidées par MM. Henri Paulhus et A. Pagé, qui chantèrent le "Panis Angelicus" à la communion, tandis qu'à l'Offertoire, les nièces des jubilaires chantèrent le beau cantique "O Marie, Vierge chérie".

Le banquet, auquel participaient un bon nombre de convives, fut servi dans l'auditorium de la cathédrale.

Le toast fut proposé par Mgr J.-A. Boucher, et M. Julien Georget le remercia en son nom et celui de son épouse. Au centre de la table d'honneur, décorée et illuminée pour la circonstance, un joli gâteau à trois étages était couronné du chiffre 50, flanqué par des chandelles et autres décors dorés.

On remarquait à la table d'honneur Mgr J.-A. Boucher, M. l'abbé André Blondeau, Mme Yvonne Tournier, M. Arsène Georget, M. et Mme J.-A. Georget, Mme Georgina Georget et M. E. Billo. Après le banquet les 32 petits-enfants des jubilaires, portant chacun une rose, défilèrent en ligne et présentèrent ces roses aux joyeux jubilaires, visiblement émus.

Une adresse et des bouquets spirituels furent lus par Mmes E. (Clémentine) Casavant et Raymond Neefs, respectivement.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de la part de S. H. le maire J.-M. Cuelenaere, de Prince-Albert, d'amis de Toronto, Ont., et de New Westminster, C.-B. Les jubilaires reçurent aussi de nombreux et riches cadeaux.

Cette fête mémorable se termina par un programme musical; au piano, Mmes Yvonne Tournier et Hélène Poulin. M. Julien Georget, fils, agissait comme maitre de cérémonies.

M. et Mme J. Georget sont originaires d'Ille et Vilaine, France, et arrivèrent au Canada en 1901 et 1904, respectivement, et vinrent s'établir à Domremy, Sask., où ils contractèrent mariage en avril 1911. De leur union naquirent trois fils et cinq filles, qui étaient tous présents à la fête: Mmes Yvonne Tournier, d'Edmonton, Alta, Alphonsine Billo, Clémentine Casavant, de Domremy, Sask., Raymond Neefs et Hélène Poulin, de Prince-Albert, et MM. Julien, fils, Eugène et Arsène Georget, tous de Domremy.

La branche de l'Ouest de la Ligue Féminine Catholique était chargée de servir les tables, sous la direction de Mme Adonias Gaudet, présidente, aidée par Mmes R.-A. Bernard, Jos. Duval, J. J. Brunning, J. Budnik et Esther Murphy.

Sont venus de l'extérieur pour assister aux noces d'or de M. et Mme Julien Georget, Mme L. Grimard, Mlle Jeannine Casavant et M. Fred Bussière, de Saskatoon, et M. E. Billo, d'Edmonton, Alta.

Voyage dans l'Est

Partis de Prince-Albert le 8 mars, M. et Mme Julien Georget revenaient d'un voyage de trois semaines après avoir visité des parents et amis à Toronto, Niagara Falls, et Windsor, Ont., et Detroit, Mich.; de là ils arrivèrent juste à temps pour la célébration de la fête de St-Joseph à l'oratoire du Mont-Royal. Ils visitèrent aussi à Montréal d'autres endroits historiques. Après quelques jours de repos, ils remontaient vers Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, etc. Malheureusement, à cause de l'inclémence de la température et d'abondantes chutes de neige, ils durent abréger leur itinéraire et revenir en Saskatchewan, qu'ils considèrent jouir du climat le plus agréable des quatre provinces qu'ils ont traversées. Ils arrivèrent à Prince-Albert le Vendredi Saint 31 mars.

Funérailles

M. Georges Dion et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Tom Coe, se rendirent par avion à Port Alberni, C.-B., pour assister aux funérailles de M. Paul-Emile Cyr, décédé subitement à l'âge de 47 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Laurette Dion, trois enfants, ainsi que quatre soeurs et un frère.

Le R. P. L. Larose, O.M.I., chanta la messe de Requiem dans l'église des Canadiens français à Port Alberni, le 29 mars. Les autres parents affligés par cette perte sont M. et Mme et Georges Dion, beaux-parents Ephrem Dion et MM. Théodore et beaux-frères du défunt, tous de Prince-Albert. M. et Mme Coe, de Medecine Hat, Alta, et M. Hervé Dion, de Port Alberni, C.-B.

Explication

Un plâtrier est à la barre des témoins. L'avocat de la partie adverse cherche à l'intimider:

— Dites-moi, je puis me tromper, mais n'êtes-vous jamais allé en prison?

— Si, une fois.

— Ah! Et qu'est-ce qui vous a mené en prison.

— J'étais allé blanchir la cellule d'un avocat arrêté pour escroquerie!

Les parlementaires de Regina reçoivent les Guides de Ferland

FERLAND — Le 7 avril dernier à 5 h. 30 p.m., un défilé de cinq voitures quittait l'église St-Jean-Baptiste de Ferland, ayant à bord 25 guides et leurs cheftaines, lesquelles se mirent en route pour Regina après avoir reçu la bénédiction de M. l'abbé J. Bernier, curé, qui les avait mises sous la protection de Marie et de leur patronne.

Arrivées dans la ville capitale, elles se rendirent immédiatement à la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina, où elles furent chaleureusement reçues par le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., curé. Remplaçant M. l'abbé Bernier comme aumônier auprès des Guides, il a contribué à rendre cette journée inoubliable pour toutes, s'étant chargé d'être leur guide et porte-parole partout.

Les Guides se rendirent au Parlement, où elles furent reçues par plusieurs membres du Parlement, qui ont suspendu les travaux de la session pendant quelques minutes afin de permettre à l'orateur de l'assemblée de présenter la Cie Guide qui a répondu par le salut Guide officiel. Les jeunes filles remercient en particulier M. Karl Klein, député pour Ferland, de les avoir accompagnées durant une partie de l'après-midi.

Le premier ministre T. C. Douglas a daigné donner gentiment la main gauche à chacune des Guides, comme cela se fait d'après le cérémonial guide. Le salut officiel au drapeau du parlement fut émouvant.

La Cie eut ensuite le privilège de visiter les casernes de la Police montée, où elle passa une couple d'heures à observer les recrues en devoir, sous la rigide discipline de leurs instructeurs. Sincères remerciements à la Police montée pour leur grande courtoisie et leur délicatesse en procurant un guide français.

Le prochain arrêt, le musée provincial, ne manqua pas de retenir l'attention de toute la Cie. Là, s'étalait une richesse de scènes naturelles et de décors. Inutile de dire que la mémoire de chacune ne pouvait absorber tant de beautés dans une si brève visite.

La journée se termina par deux courtes visites, à l'hôpital de la Croix-Rouge et au Centre de Gériatrie, le département des enfants infirmes. Une fois de plus, les Guides purent constater l'état déplorable de certains de leurs semblables, et apprécier davantage les bienfaits dont elles jouissent.

Le R. P. Turcotte eut la bonté d'amener la Compagnie visiter la cathédrale de Regina, où il mit leur voyage de retour sous la protection de Marie. La Cie Guide de Ferland remercie le R. P. Turcotte, O.F.M., et l'assure qu'elles n'oublieront pas la paroisse française de Regina.

Bref, ce fut un voyage d'éducation, de culture et de formation. Un voyage de Guides catholiques! Félicitations à Mmes les cheftaines René Couture et G. Desharnais et Mlle M. Morin pour leur bel esprit d'initiative, ainsi qu'aux chefs d'équipe Alfreda et Monique Morin et Jocelyne Couture pour le bel esprit de collaboration. Merci beaucoup à MM. Paul Morin, Jos. Nogue, G. Desharnais, Jos. Couture et André Turgeon, les chauffeurs, pour leur générosité. Merci à Mme Rosaire Chabot, commissaire, qui, avec l'autorisation de M. l'abbé Bernier, curé, a bien voulu permettre ce voyage.

Ponteix

Mariage Burnay-Thibault

Le lundi 3 avril, à 4 h. de l'après-midi, M. l'abbé Gérard Couture, curé, bénissait l'union de M. Roy Burnay, fils de M. et Mme Henri Burnay, de Fife Lake, à Mlle Hélène Thibault, fille de M. et Mme Alfred Thibault, de Ponteix.

La mariée, au bras de son père, portait une robe longue en dentelle avec frisons en tulle, collet en bateau et manche en pointes de lis. Son voile était retenu par une couronne en perles et séquins. Ses bijoux consistaient en un pendatif et des boucles d'oreilles en diamant noir. Son bouquet était composé de roses thé. La soeur de la mariée, Mlle Irène Thibault, fille d'honneur, était vêtue, d'une robe trois-quarts en organza pêche et coiffure de rubans. Le garçon d'honneur était M. René Burnay, frère du marié, et les huissiers, MM. Richard Burnay et Patrice Thibault.

Parmi les parents venus de l'extérieur on remarquait Mme C. Symes (Clara Thibault) et sa fille, de Vancouver; Mme J. Dines (Annette Thibault), de Dawson, Yukon; M. et Mme Joseph Thibault et leurs enfants, Murielle et Denis, M. et Mme Georges Sebastian et leur fils, M. et Mme G. Vertefeuille et leur famille, tous de Regina; M. et Mme A. Thibault et leur fille, Bernadette, de Watson; M. et Mme E. Thibault, de Fairholme; M. Edouard Thibault, de Saskatoon; M. et Mme Max Burnay, M. et Mme F. Weisgerber, M. et Mme F. Loucks, MM. Richard et Emile Burnay, M. et Mme W. Burnay, MM. René Burnay et Ernest Brillon, de Fife Lake; M. et Mme Henri Burnay, de Vulcan, Alta; M. et Mme L. Cowan, de Shaunavon, et Mme Adèle Weber, de Crystal Spring.

Mariage Thibault-Bouffard

Le 3 avril, M. Marcel Thibault, de Ponteix, épousait Mlle Yvonne Bouffard, de Ferland, à 10 h. du matin. M. l'abbé J. Bernier bénissait leur union. M. Alfred Thibault, de Ponteix, servait de témoin à son fils, et M. Ephrem Bouffard, de Ferland, à sa fille.

La mariée portait une longue robe en dentelle; un béguin de dentelle et de perles retenait son voile. Elle portait un bouquet de roses roses. Elle avait comme bijoux un collier et des boucles d'oreilles en diamant noir. Mlle Monique Bouffard, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. Léo Thibault, frère du marié, garçon d'honneur.

Les personnes de l'extérieur qui ont assisté à la réception à Ponteix furent M. et Mme A. Brisebois, M. Almé Brisebois, M. et Mme Louis Fournier, M. et Mme Joseph Chabot et leur fils, Viateur, M. et Mme M. Chabot, M. et Mme A. Chabot, M. et Mme Paul Morin et leur famille, M. Wilfrid Lacasse, tous de Ferland, M. et Mme A. Bouvier et leur famille, de Meyronne.

La réception pour les deux mariages eut lieu à la salle paroissiale, très bien décorée pour la circonstance.

M. Gérard Audette était maître de cérémonies. Sa soeur, Mlle Andrée Audette, du Poste CFRG, soliste, était du nombre des invités d'honneur. On remarquait à la table d'honneur, outre les deux couples de mariés, leurs parents et grands-parents, MM. les abbés Gérard Couture, curé, Adrien Chabot, de Vanguard, et Maurice Minne, de Dollard, M. Gérard Audette et Mlle Andrée Audette. Le souper était délicieux.

Les invités étaient au nombre d'environ 600. Le programme musical consistait en chant, piano, violon et accordéon et danses carées sous la direction de Mme Julie Hubbert.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Larivière sont déménagés au Foyer St-Joseph.

M. et Mme Ovide Liboiron sont rendus au Manoir.

M. et Mme Rémi Cormier ont pris charge de l'hôtel de Chaplin. Tous leur souhaitent bonne chance.

M. et Mme P. Kouri sont partis le 5 avril, pour un séjour de deux semaines à Vancouver.

Mme M.-A. Hébert, de Calgary, est en visite à Ponteix.

M. Réal Caouette, vice-président du Crédit Social au Canada, a parlé de son parti, le 28 mars, à la salle paroissiale, et a visité des oncles et tantes, les familles Cloutier.

M. et Mme Benoit Cloutier ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Roger Paradis, de Val Marie.

Çà et là

Le dimanche 9 avril, la réunion régionale des anciens, qui eut lieu à Ponteix, fut des plus intéressantes au point de vue des sujets traités et du nombre des participants. Merci aux autorités de l'Amicale d'avoir choisi Ponteix comme endroit de cette réunion. Merci aussi au président de l'assemblée et aux dames qui ont servi le café à la fin de la réunion.

Le Cercle Molière présentera "Chambre à Louer", une pièce dramatique, à la salle paroissiale de Ponteix, le lundi 24 avril. Billets réservés, $1.50; autres billets pour adultes, $1.00; pour étudiants, 50c. S'adresser à M. Olier Bédard.

Le jeudi 27 avril, il y aura un Festival de la Bonne Chanson, à la salle paroissiale.

Malades

Mmes Paul Morin et Léandre Chabot sont hospitalisées à Gravelbourg depuis quelque temps. Le petit Alain Fournier, fils de M. et Mme Aimé Fournier, doit passer plusieurs jours à l'hôpital de Gravelbourg pour soins médicaux.

Baptême

Denise-Lianne-Marie, fille de M. et Mme René Fauchon, née le 28 mars. Parrain et marraine, M. Jean Fauchon et Mlle Marcelle Fauchon, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. et Mme Denis Fauchon.

Spiritwood

Décès

Le mardi 11 avril la paroisse du Sacré-Coeur était éprouvée par la mort subite d'un de ses premiers paroissiens, M. Mathias Sarrazin, fils de M. Jules Sarrazin. Il était âgé de 57 ans.

Né le 15 juillet 1903 à Marcellin, il déménageait avec ses parents sur la ferme à Spiritwood, en 1923. En 1927 il épousait Mlle Simone Sasseville, à Spiritwood, dans la maison de son père. Depuis 1944 il travaillait pour le Service de la Voirie, et en 1954 il s'installait au village même. Il était initié Chevalier de Colomb en 1950.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Georges; deux filles, Marguerite (Mme Robert Bussière) et Paula; huit petits-enfants, tous à Spiritwood; cinq frères, Henri, de Malartic, P.Q., Ernest et Alphonse, de Spiritwood, Joseph, d'Oakville, Ont., et Wilfrid, de Ste-Catherine, Ont.; trois soeurs, Eva (Mme Isidore Doucet), de Spiritwood, Rose-Anne (Mme Wilfrid Boutin), de Port Dalhousie, Ont., et Clothilde (Mme Gérard Carignan), de Dubuisson, P.Q.

Les funérailles eurent lieu à 10 h. a.m. le samedi 15 avril. M. l'abbé G. Timmermans, curé, chanta la messe de Requiem, et l'inhumation se fit dans le cimetière local. L'assistance aux funérailles était nombreuse. Les Chevaliers de Colomb agissaient comme porteurs et formaient la garde d'honneur. La maison funéraire MacKenzie était en charge des arrangements funèbres.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille M. Sarrazin remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil. Merci pour les bouquets spirituels et offrandes de messe. Elle apprécie spécialement la bienveillance des Chevaliers de Colomb.

Malades

M. Alfred Hetu, Mmes J.-B. Allard, C. Manseau, Florence Primeau et L. Pilon étaient patients à l'hôpital local, dernièrement.



Des anciens du Collège Mathieu de Gravelbourg se réunissaient à Ponteix dimanche dernier. Ils étaient venus de Ponteix, Gravelbourg, Ferland, Val Marie, Dollard, Frenchville, Kincaid, Aneroid, Cadillac, Lebret, Vanguard et Willow-Bunch. Après une magistrale conférence du R. P. Benoit Paris, O.M.I., sur le thème de cette rencontre: "Le Collège, une Présence par sa valeur éducative et culturelle", tous discutèrent en équipes les applications pratiques de ce thème. Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., professeur de Philosophie, mit fin à la discussion par des mises au point appropriées. Tous désirent renouveler une expérience aussi enrichissante.

☆ ☆ ☆

Le village de Ponteix reçoit l'Amicale du collège Mathieu

PONTEIX — Le dimanche 16 avril dernier, les Anciens du collège Mathieu se réunissaient pour la première fois à l'extérieur de l'Alma Mater. L'Amicale se déplaçait pour faciliter cette relation fraternelle avec ceux qui se sont si souvent déplacés pour elle. De plus, en se réunissant à Ponteix, elle savait qu'une chaleureuse réception l'attendait, que l'assistance serait plus nombreuse et qu'il serait alors possible d'échanger des vues sur le sujet à l'étude: "Le Collège, une Présence".

En ce beau dimanche après-midi, l'Amicale et plusieurs Pères du collège avaient le plaisir de revoir des Anciens de Ponteix, Ferland, Gravelbourg, Val Marie, Dollard, Frenchville, Kincaid, Aneroid, Cadillac, Lebret, Vanguard et Willow-Bunch.

M. Gérard Tourigny, président pour la circonstance, dit toute la joie des paroissiens de recevoir, pour la première fois à l'extérieur du collège, l'Amicale des Anciens. Suivit M. Pierre Lafrance, président de l'Amicale, qui invita le R. P. Benoit Paris, O.M.I., à prendre la parole.

Le conférencier donna d'abord un mot d'explication pour justifier la présence de l'Amicale à Ponteix, puis attaqua ensuite son exposé. Avec l'éloquence et la verve que tous connaissent, il traita de la valeur éducative et culturelle du collège, puis souleva quelques problèmes auxquels doit faire face actuellement cette institution.

"Un collège," dit-il, "doit de donner une formation religieuse et morale. A ce point de vue, celui de Gravelbourg est une présence qui a pour but de former des chrétiens convaincus, élément très important dans une province où les catholiques sont en minorité. Comme le collège est une institution cónfessionnelle, la religion a la place qui lui revient, c'est-à-dire une place d'honneur.

"En outre, un collège a comme élément essentiel, l'enseignement. Le collège Mathieu offre une formule, un curriculum, un programme qui a subi l'épreuve du temps et a prouvé son aptitude à former des hommes et des intelligences par un sain équilibre entre les lettres et les sciences, par une synthèse entre la civilisation passée et les progrès modernes. En ce sens, aussi, le collège Mathieu est une présence.

"Subordonnée à la formation générale et intégrée en elle, vient la formation physique dispensée par le collège: tout en aidant le développement équilibré du corps et en occupant les loisirs des jeunes au moment de l'adolescence, le sport conditionne aussi l'étude selon le vieil adage "Mens sana in corpore sano", "Un esprit sain dans un corps sain."

"Présence par sa valeur éducative, le collège l'est aussi par sa valeur culturelle: c'est qu'il offre un cours bilingue d'expression française. Un mot d'histoire explique la transformation du caractère du collège. Il y a 30 ans, le français se parlait de façon spontanée par notre groupe ethnique. Aujourd'hui on le parle par conviction, faute de quoi, on l'abandonne. L'anglais est chez lui dans la province et on apprend cette langue presque sans difficulté. D'autre part, l'élément français enrichit la culture d'expression anglaise. A ce point de vue, le collège est aussi une présence.

"Il ne faut pas oublier d'ailleurs que le collège n'existe pas pour nous, ni pour les parents, mais pour les enfants," ajouta le Père Paris. "Mais tout de même c'est notre collège, c'est une oeuvre commune et non individuelle. L'oeuvre étant notre oeuvre, son sort va déterminer le sort du groupe concerné. La perte d'une telle institution serait un désastre pour la génération montante."

Le conférencier termina en disant que même malgré les obstacles, question financière, question de recrutement, multiplication des écoles, orientations diverses des parents, etc., il ne faut pas oublier que, dans le concret, le collège Mathieu de Gravelbourg est le témoin, la présence du groupe canadien-français de la Saskatchewan.

Après avoir été remercié par le président, le conférencier divisa le groupe en cellules pour une discussion sur les points suivants: 1) le collège Mathieu est-il une nécessité pour notre population? Si oui, pourquoi? 2) Appartient-il à l'enfant de décider si oui ou non il doit aller au collège? Lui appartient-il de décider du choix du collège? 3) Comment nos paroisses peuvent-elles collaborer à l'oeuvre du collège? 4) La 12e année suffit-elle à l'élève qui veut se présenter à l'université?

Les secrétaires des divers cellules apportèrent les réponses et en suscitèrent d'autres. A un moment donné, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., se leva et avec son savoir-faire donna à l'assemblée l'idéal que se proposent les éducateurs du collège: celui de former des hommes d'abord, des hommes préparés pour la vie et aptes à toute tâche à eux confiée. Il expliqua aussi les raisons de l'abandon du cours commercial pendant la dépression.

Il répondit enfin à une question d'un membre de l'assemblée: "Quelle différence y a-t-il donc entre la 12e année à l'école publique et au collège?" "Il y a la manière", diraient les Français. A l'école publique, la 12e année est un sommet, une fin de cours. Au collège, c'est un commencement, une orientation directe vers une formation complète, une préparation à la philosophie, la "sagesse" qui couronne, dans notre conception, la formation intellectuelle du jeune homme, qui en fait un adulte dans le monde de la pensée, complètement équipé pour se servir de son intelligence efficacement, partout et toujours.

L'assemblée semble avoir apprécié ces mises au point par celui qui a donné sa vie à l'oeuvre du collège et qui continue à s'intéresser et à l'oeuvre et à ses anciens, tout en étant un membre encore très actif du corps professoral du collège.

M. l'abbé G. Couture, curé de Ponteix, remercia l'Amicale d'être venue à Ponteix et émit l'espoir que la réunion avait atteint son but. "Plusieurs," ajouta-t-il, "en ont profité pour mieux comprendre le rôle du collège dans la région de Ponteix."

Après un délicieux goûter offert par les dames de l'endroit, tous se saluèrent et se promirent une nouvelle rencontre le plus tôt possible. L'Amicale désire remercier les Anciens de Ponteix . . . et après une telle réception, se promet de revenir très bientôt.

Vawn

Assemblée annuelle de la L.F.C.

L'assemblée annuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu au presbytère le jeudi 6 avril. Onze membres étaient présents. M. l'abbé G. Pouliot, directeur, ouvrit l'assemblée par les prières de la Ligue.

La secrétaire, Mme L'Heureux, lut les minutes de la dernière assemblée annuelle et la correspondance. La trésorière, Mme Casavant, donna le rapport financier. La somme de $1,140.40 fut réalisée au cours de l'année.

La présidente, Mme Blanchette, lut aussi son rapport annuel.

Une messe sera célébrée le mercredi soir 26 avril, à 8 h., en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil, patronne de la Ligue. La promesse de la Ligue sera récitée par les membres après la messe.

Les dames en charge du goûter pour le mois de mai sont Mmes J. Germain, W. Dion, L. Phaneuf et H. Blais.

Vint ensuite l'élection des officières: Mme P. L'Heureux, présidente; Mme Higgins, vice-présidente; Mme A. Blanchette, secrétaire; Mme L. Casavant, trésorière.

Les présidentes des différents comités ont été choisies par la présidente: spiritualité, Mme W. Dion; action sociale, Mme R. Blanchette; éducation, Mme E. Blanchette; publicité, Mme Higgins; citoyenneté et recrutement, Mme E. Blais.

Le directeur donna ensuite une lecture sur l'Apostolat familial, et après l'acte de consécration à la sainte Vierge, il donna sa bénédiction.

Va-et-vient

M. et Mme G. Vallière et deux de leurs fils, Blair et Kevin, sont allés à St-Paul, Alta, pour assister à un mariage, le samedi 15 avril.

M. et Mme John Luzik (née Jeanne Lavigne) et leur bébé, Blaine, de Cayville, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Henri Blais et autres parents pendant les vacances de Pâques.

La petite Claudette Casavant a été transportée d'urgence à l'hôpital d'Edam, pour opération d'appendicite.

M. et Mme Carl Foulds, qui ont passé l'hiver ici, sont retournés à Steep Creek, Sask., où M. Foulds opère le bac.

M. et Mme L. Weber ont passé la fête de Pâques chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Victor Régnier, à Prince-Albert; M. et Mme G. Foulds, chez leurs enfants, à Edmonton; M. et Mme Higgins, à North Battleford; Mlle Thérèse Bilodeau, chez ses parents, à Debden.

Etaient chez leurs parents et amis pour la fête de Pâques, M. et Mme Pat Ryan, de Viscount; M. et Mme Paul Dion, de Hardisty, Alta; M. et Mme Ernest Fortier, de Moose Jaw; Robert et Raymond Dion, d'Edmonton; Pauline Baillargeon, de North Battleford; Roland Cadrin, d'Edmonton; Lionel Dion, de Gravelbourg; Raymond Latendresse, de Prince-Albert; Garry Blanchette, de North Battleford; Irène Blanchette, de Delmas; Patricia Smith, de Spruce Lake; Louis Baldwin, de Cleeves; Claudette Despins, Margaret Head et Helen Smith, tous de Saskatoon.

M. et Mme Adrien Hamel, qui ont passé l'hiver à Bellevue, sont de retour dans la paroisse.

Malades

M. David Weber, qui fut patient à l'hôpital d'Edam pour une semaine, est de retour chez lui, où il doit être alité pour un mois.

M. Peter Shewchuk, qui reçut des blessures dans un accident d'automobile le vendredi soir 14 avril, est patient à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, où il prend du mieux.

Bingo

Un bingo et une heure d'amateurs, organisés par la chorale, auront lieu dans la salle le dimanche 23 avril, à 8 h. p.m. Les profits de la soirée iront à l'achat du nouvel orgue. Tous sont invités à y assister.

Emouvante cérémonie chez les Soeurs de N.-D. de la Croix à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le 3 avril, il y eut cérémonie de prise d'habit et de profession temporaire chez les Soeurs de N.-D. de la Croix à Prince-Albert. La cérémonie, présidée par le R. P. R.-M. Drouin, O.P., ainsi que la sainte messe, se déroulèrent dans l'église St-Joseph à 10 h. a.m. Le sermon fut court mais très précis, sur la joie profonde qui règne dans un coeur entièrement donné à Dieu. Un banquet fut servi dans la salle paroissiale.

Les heureuses élues étaient la Rév. Sr Maria-Goretti, novice faisant ses voeux, puis trois jeunes filles quittaient le vêtement de postulante pour se revêtir de l'habit des Soeurs de Notre-Dame de la Croix: Mlles Monique Bilodeau, de Debden, Sask., (la Rév. Sr Marie-Claude-du-Sacré-Coeur), Lilliane Chrétien, de Debden, Sask., (la Rév. Sr Marie-Angéline), Lorraine Duigou, d'Atmore, Alta, (la Rév. Sr Marie-Rosalie).

Parmi les invités, on remarquait M. l'abbé J.-A. Coursol, de Prince-Albert, M. l'abbé L. Forget, de Marcelin, le R. F. Cornélius, O.M.I., frère de Sr Maria-Goretti, de Lebret, Sask., et deux religieuses de la Présentation. De nombreux parents et amis assistèrent aussi à la fête.

Sincères remerciements au R. P. Drouin, O.P., aux Dames Auxiliaires qui servirent le banquet et à la chorale de l'Académie St-Joseph de Forget, qui a chanté merveilleusement. Ces jeunes filles et leurs directrices ont fait un voyage de 400 milles, le jour de Pâques, pour pouvoir assister à la cérémonie.

Albertville

Fête en l'honneur de M. le Curé

Le dimanche soir 26 mars, toute la paroisse d'Albertville se réunissait à la salle. Cette date était désirée de tous les paroissiens car on avait choisi ce jour pour fêter M. l'abbé Beaullac, curé.

Les enfants surent présenter un programme varié de chants, saynètes et récitations. Le "clou" de la soirée fut une pièce en trois actes, intitulée: "J'aurai mon prêtre." Dans cette pièce religieuse figuraient Mlle Aline et Maria Dussault, avec leur petit frère, Léonard. M. Edouard Gosselin représentait si bien le R. P. supérieur du Séminaire, qu'on désirait lui voir garder la soutane. Lucien Painchaud figurait comme papa, tandis que son cousin, Philippe Painchaud, personnifiait le jeune Gilles qui réussit, malgré l'opposition de son papa, à suivre sa belle vocation. M. Marcel Roy voulut bien exécuter au nom des adultes le beau chant "Lui". Avec un groupe de garçons, il sut intéresser l'auditoire par des exercices de culture physique. Le Club des Rossignols fit les frais du chant en présentant les plus belles chansons de son répertoire. Si "les grands furent charmants", les petits furent bien gentils dans la présentation du bouquet spirituel et de la bourse, et dans un chant en hommage au sacerdoce. Mlle Hélène Brassard remplit très bien son rôle d' "annonceur" et sur son invitation, le Pasteur sut trouver des termes charmants pour remercier ceux et celles qui avaient su faire de ce jour une belle fête de famille.

Lac Marguerite

Mme Louis Douan, MM. et Mmes Omer Gendron et Roger Lerminiaux sont allés à Regina visiter leur beau-frère et oncle, M. Jos. Labrèche, de Montmartre, qui a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises. Son état est satisfaisant.

Mmes Louis Douan et N. Gendron sont allées en promenade à Sintaluta visiter Mme Henri Audet et M. et Mme Marcel Français.

M. Jean Français, étant venu pour affaires à Sintaluta, a visité ses parents, M. et Mme Marcel Français.

Une vingtaine de fermiers de la contrée se sont rendus sur la ferme de M. et Mme Maurice Langlois et ont commencé la construction d'une nouvelle étable. Plusieurs dames aussi ont aidé à préparer les repas pour les ouvriers; il y eut aussi beaucoup de dons de toutes sortes pour aider cette famille bien éprouvée par le feu, lequel a détruit une étable, graineries, machineries, grain et foin, etc. Merci aux généreux donateurs.

Cours de philosophie cet été à l'Université de Saskatchewan

SASKATOON — Des cours de philosophie Thomiste seront donnés par les Pères Basiliens du collège St. Thomas More à l'école d'été de l'Université de Saskatchewan, du 3 juillet au 12 août.

Les cours qu'on offrira cet été sont les suivants: Philosophie M101, L'introduction à la philosophie, par le R. P. Donald McCarthy, C.S.B. Philosophie M 396, La Métaphysique, par le R. P. Thomas J. Stokes, C.S.B.

On peut obtenir plus de précisions sur la nature et les exigences de ces cours, en s'adressant au secrétariat général du Collège St. Thomas More, Saskatoon, Sask.

Club Newman

M. Thomas-J. Courchesne, fils de M. et Mme Joseph Courchesne, de Wakaw, Sask., vient d'être élu trésorier du Club Newman de l'Université de Saskatchewan. M. Courchesne est un étudiant de troisième année du collège de Commerce.

Les autres membres de l'exécutif du Club Newman sont Frank Gerein, de Humboldt, président; Maureen McCann, de Shellbrook, vice-présidente; Marion Ring, de Bruno, secrétaire; Edward Hergott, de Saskatoon, directeur social, et Mary Louise Hergott, de Calgary, directrice sociale.

Périgord

Va-et-vient

Sont venus passer la fête de Pâques dans leurs familles: M. et Mme Edouard Bernier, de Domremy, chez leurs enfants, les familles J. Mathieu, P. Patenaude, Georges Pelletier et Mme Rachel Thompson; Mlle Joan DesRoches, de Cold Lake, Alta, chez ses parents, M. et Mme Alfred DesRoches, et ses frères et soeurs; Mlle Jeannine Plante, employée à l'hôpital de Gravelbourg, chez ses parents, M. et Mme Donat Plante; Mlle Doreen Vaillancourt, de Zenon Park, chez ses oncle et tante, M. et Mme Donat Plante; M. Charles Langlois, de St-Hubert, chez ses frères, MM. Donat, Gérard et Jos. Langlois, et leurs familles; Mlle Jeanne d'Arc Fortin, employée à l'hôpital de Le Pas, chez ses parents, M. et Mme Emile Fortin, et leur famille; M. et Mme Gérard-T. Leblanc et leur famille, de Zenon Park, M. et Mme Emile Leblanc et leurs fils, Maurice, de Mistatim, M. Harvey Choquette, de Lipton, et M. Robert Choquette, de l'école Normale de Saskatoon, tous chez leurs parents, M. et Mme Albert Choquette; M. et Mme Lionel Plante et leurs enfants, de Flin Flon, chez leurs parents, Mme Hercule Plante et M. et Mme Donat Plante. Ces derniers étaient accompagnés de la soeur de Mme L. Plante, Mme D. Carmen (née Dolorès Rousseau), de Victoria, C.-B.; cette dernière visita sa tante, Mme A. Gaudet, et ses cousins et cousines, ainsi que des amis. Mme Carmen est une ancienne de la paroisse.

M. Cyril Fortin est parti cette semaine pour Prince George, C.-B., pour y travailler.

Fairholme

Ça et là

M. Alphonse Roberge est revenu chez lui le 4 mars après avoir passé presque deux mois à l'hôpital de l'Université de Saskatoon.

M. et Mme James Schmaltz sont allés à Regina et à des villages dans le sud de la province, pour rendre visite à leurs fils et filles et leurs familles.

Le 8 mars, en la Semaine de l'Education, les parents visitèrent les classes pour constater le travail des maître et maîtresse, M. John Waytowich et Mme Joan Dorval, et des élèves.

M. et Mme Ernest Thibault, accompagnés de Mme A. Tanguay, se sont rendus à North Battleford, le 6 mars, pour affaires, et ont visité Mme Cécile Bonneville à l'hôpital Notre-Dame.

M. Arthur Tanguay a passé trois jours à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

M. Charles Blaquière était de passage chez M. Ernest Thibault, le 15 mars.

Mme M. Johnson est de retour chez elle après un séjour de deux semaine chez son fils et sa famille, à Cold Lake, Alta.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont tenu un bingo le 20 mars. L'assistance n'était pas nombreuse mais très coopérative. La soirée rapporta la somme de $37.20. Merci à tous ceux qui ont aidé.

Un gilet de laine, tricoté par Mme Karain, fut mis en loterie et gagné par M. Antoine Osterman.

Plusieurs sont venus visiter leurs familles pour Pâques: Mme Angéline Latimer, de New Norway, Alta; M. et Mme Roy Johnson et leurs filles, Dianne et Suzanne, M. et Mme Emile Tanguay et leur fils, Glen, de Cold Lake, Alta; M. Gérard Côté, de Bonnyville; MM. Gérard et Laurent Dorval, M. et Mme Alfred Noble, de Saskatoon.

Une soirée dansante organisée par la Légion eut lieu le lundi de Pâques. Les dames de la L.F.C. servirent le goûter.

M. et Mme Arthur Dorval, accompagnés de M. et Mme Ernest Thibault se rendirent à Ponteix, le 1er avril, pour assister au mariage de deux cousins, le 3 avril. Ils ont fait un beau voyage et ont rencontré bon nombre de parents et amis.

M. et Mme Peter Schmaltz étaient en charge du magasin Thibault durant leur absence.

Le 30 mars, M. et Mme Angus Ferguson célébraient leur 40e anniversaire de mariage. L'aînée de leur fille, Mme Violet Harris, servit un délicieux souper en leur honneur. Les héros de la fête reçurent plusieurs cadeaux, dont deux lampes de chevet, de la famille.

Prompt rétablissement à Mmes Valère Dorval et Doris Olson patientes à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Soirée d'adieu

Le 17 mars, 150 parents et amis se réunirent à la salle pour une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Gérard Côté, qui ont vendu leur ferme et en ont achetée une autre à Bonnyville, Alta.

On dansa au cours de la soirée et un goûter fut servi par les dames.

M. Ernest Thibault, maître de cérémonies, présenta aux héros de la fête, au nom de nombreux parents et amis, deux chaises pivotantes pour télévision. M. et Mme Côté, très touchés de cette marque d'amitié, remercièrent les gens de tout coeur et les invitèrent à les visiter à leur nouvelle demeure. On remarquait des personnes venues de différents endroits: Kitemat, C.-B., North Battleford, Lloyminster, Alta, St. Walburg, Edam, Livelong, Midnight Lake et Cold Lake, Alta.

St-Brieux

Ça et la

Le dimanche 9 avril avait lieu à la salle paroissiale une soirée d'amateurs organisée par les Dames de Ste-Anne. Il y eut quatorze concurrents. Le premier prix fut gagné par M. Edouard Daubenfeld, le deuxième par Mlle Lilliane Bédard et le troisième par M. Paul Leray. Les autres concurrents étaient M. Armand Levé et son orchestre, M. Joseph Perrault, Mlles Mariette Ferré et Dolores Connor, Mme F. Rouault, Mlle Vivianne Carfantan, M. Edwin Bédard, Mlles Margaret Csapo et Clara Nagy, M. Jos. Dolezar et son orchestre, et un groupe de jeunes filles, Lorraine Lavoie, Céline Sénécal, Joyce Hamonic, Thérèse et Jeannine Gallays. M. Edouard Gaillard, maître de cérémonies, sut donner de l'entrain à la soirée et accepta de chanter une chanson. M. Jean Gaillard et son fils, Théodore, chantèrent également sur demande spécial. Un radio transistor fut gagné à la loterie par M. Paul Leray, et son père, M. Emile Leray, gagna un appareil photographique.

Le mardi 11 avril, à la salle paroissiale avait lieu une soirée en l'honneur de M. et Mme François Tivenez qui ont vendu leur terre et ont pris l'agence de machinerie John Deere à Calgary, en compagnie avec leur frère et beau-frère, M. Yves Tinevez, et MM. Adrien et Denis Cruerer. M. Bernard Tétreault, au nom de la communauté, leur présenta un ensemble de valises et leur souhaita beaucoup de succès dans leur nouvelle entreprise.

Naissance

A M. et Mme Robert Assié est née une fille le 7 avril.

Baptêmes

Le 26 mars: Annette-Jeanne, jumelle de M. et Mme Lucien Coquet, née le 14 mars. Parrain et marraine, M. et Mme René Crozon.

Le 26 mars: Paulette-Anne, jumelle de M. et Mme Lucien Coquet, née le 14 mars. Parrain et marraine, M. Paul Rocher et Mlle Christine Rocher.

Coderre

Assemblée de la L.F.C.

A la dernière assemblée des Dames de la Ligue Féminine Catholique, tenue chez Mme Georges Gagnon le 12 avril, les Dames procédèrent à l'élection d'un nouveau comité. Furent élues: présidente, Mme Georges Gagnon; première vice-présidente, Mme Lester Kinch; 2e, Mme Jean Corrobourg; 3e, Mme Ivon Tétreault; secrétaire, Mme Ivon Arguin. Félicitations aux nouvelles dignitaires.

Concert

Le 14 avril, la fanfare de Coderre, dirigée par M. Toddington, de Moose Jaw, a donné un concert dans la salle municipale remplie à capacité. Le programme se déroulait comme suit: O Canada, par la fanfare; "Commander March", fanfare; "Old Comrades March", fanfare; danse par les majorette; solo de trompette et de clarinette, par Gayle Peltier, et "Anniversary Waltz", par Mark Ferrara, accompagné au piano par Mme René Huel; "Yankee Doodle", par les plus jeunes membres; quelques mots du maître de cérémonies, M. L.-P. Coderre, qui loua les efforts des membres de la fanfare; "Daisy Bell Waltz" par la fanfare; "Band Played on Waltz", fanfare; solo de saxaphone, par Grant Peltier; "Abide with Me", fanfare; "High School Cadets March", par la fanfare et deux majorettes, Karen Johnstone et Suzanne Laverdière; "Golden Gate March" par la fanfare, et finalement "Dieu sauve la Reine".

Au cours de la veillée, des Dames ont vendu du café et des beignes pour venir en aide à la fanfare; la soirée s'est terminée par un bingo, au cours duquel de beaux prix furent gagnés, et par une vente de gâteaux. La nombreuse assistance prouve que les parents sont intéressés au progrès de leurs enfants.

Çà et là

A la messe du dimanche 16 avril, les médailles furent bénites et remises aux jeunes croisés reçus il y a quelque temps; après il y eut Communion générale des Croisés et des parents.

M. Roger Gaucher a accepté une position à North Battleford; sa famille restera à Coderre jusqu'à ce qu'il ait trouvé un logis convenable.

Mme Joseph Cossette a déménagé au village.

Une grande foi mérite de grandes grâces; plus votre confiance osera demander au Seigneur, plus vous recevrez de sa main libérale. — S. BERNARD.



"Le Coin des jeunes"

Votre Semaine Etudiante

On me dit que du 23 au 28 avril aura lieu, dans le diocèse de St-Boniface, la Semaine Etudiante 1961. Les "cousins et cousines" des autres diocèses du Manitoba et de Saskatchewan auront aussi ou ont eu déjà leur propre "Semaine", puisque ce grand événement étudiant se déroule partout au Canada français, chaque année depuis 21 ans. On vous invite alors à prendre conscience des forces de votre milieu actuel et de leur pouvoir de transformer de façon toujours meilleure votre vie étudiante. On vous donne la chance de prendre toutes vos responsabilités d'étudiants, de confronter les problèmes de votre vie actuelle aux valeurs chrétiennes qui jaillissent de la vie même et dont il faut favoriser l'épanouissement.

Cette Semaine Etudiante 1961 porte, chez les "grands" sur l'ORIENTATION. Vous êtes donc invités à saisir dans le vif de votre vie un problème central: celui de votre orientation, tel qu'il se pose bien concrètement, à tous les niveaux du système d'instruction et d'éducation actuel.

La première partie de la Semaine, flairant la confusion qui règne souvent aux dépens des étudiants, on pose la question suivante: "Comment se porte notre orientation?" Voyez-vous l'importance du bout de chemin qu'il vous reste à parcourir? Hélas! On dit que pour un grand nombre c'est le "sauve ta peau" qui prévaut. Mais alors, dans cette course à la sécurité, quel compte tiennent-ils ceux-là de ce qu'ils sont et de ce que les autres attendent d'eux? A chacun de vous s'adresse cette double interrogation: pourquoi choisir telle profession? mon but est-il vraiment le but de cette profession?

Vient alors la deuxième partie de la Semaine: "Comment faire le tour d'une profession?" Ceux qui s'intéressent à telle ou telle carrière devraient se grouper en atelier de recherche, pour "creuser" ensemble la question: "Connaissons-nous cette profession?" Après quoi ils confronteront le fruit de leurs recherches à l'opinion d'un membre de cette profession: "Qu'en pense tel professionnel?"

La troisième partie de la Semaine vous invite à échanger vos idées avec des invités spéciaux, au sujet de la grande question: "Quelle est la dimension ecclésiale des divers états de vie?" A un prêtre, à un (e) religieux (se), à une personne mariée et à une célibataire, qui vous feront part de leur expérience de vie, vous poserez la question: "Comment l'état de vie que nous envisageons nous permettra-t-il de servir l'Eglise?"

Il va sans dire que cette grande Semaine devra être marquée de soupers communautaires. On suggère aussi de vous unir par la messe aux 180 délégués des milieux étudiants de 60 pays qui participeront prochainement à la session mondiale de la J.E.C. à Koeningstein, Allemagne, autour du thème: "Le travail étudiant dans un monde en plein développement".

Le thème présenté dans une édition spéciale des journaux **Claire** et **François** développe un aspect du programme d'action de l'année, pour les étudiants "plus jeunes". Le thème a pour but de vous faire prendre conscience de votre place et de votre rôle dans les diverses communautés dont vous faites partie: foyer, école, paroisse, ville, province . . .

Dès la première journée de la Semaine, on vous lancera l'invitation de mettre sur pied le Congrès 1961 et d'y participer. L'école se transformera en lieu de rassemblement et de travail. Soyez-y des semeurs de gaieté, dans ce milieu de travail soutenu, en chantant et en fredonnant des chansons, comme celle d'Hervé Brousseau "Rêve et Conquête". Composée spécialement pour illustrer le thème de votre Semaine, cette chanson jeune et dynamique a été enregistrée sur disque et connait déjà, parait-il, un grand succès tant chez les étudiants que dans le grand public du Québec.

Après la Semaine Etudiante chez vous, faites-moi parvenir vos impressions, les fruits de votre participation, les initiatives que vous avez prises, etc.

COUSIN JOSE.

Chant de la Semaine Etudiante

RÊVE ET CONQUÊTE

Refrain:
Mets ton chapeau
De rêve et de conquête
Et prends le bras
De ton pire ennemi
Mais n'oublie pas
De ranger dans ta tête
Et tes projets
Et ta boite à outils

— 1 —

Si t'as des pieds
Ce n'est pas pour écrire
C'est pour marcher
Sur les nouveaux chemins
Si t'as des mains
C'est pas pour démolir
C'est pour bâtir
A grands coups de refrains

— 2 —

Si ton sourire
Est plutôt de grimace
Et si ton oeil
A des reflets soucieux
Va rafraichir
Cette sombre cuirasse
Sous le soleil
De grand-papa Bon Dieu

— 3 —

Si tu t'effrites
En de longs babillages
Si tu jacasses
Plus que tu n'accomplis
Ferme bien vite
Cette boite à tapage
Et sois tenace
Comme un bon apprenti

— 4 —

Lorsqu'un matin
Tu feras la pirouette
Dans le pays
Des adultes malins
Il faudra bien
Mériter ta galette
Et sans mépris
Vivre ta vie qui vient

Les "cousins" écrivent . . .

Joie printaniere

La campagne se réveille. Il y a quelques semaines, tout dormait sous l'épais manteau de neige dont la nature se revêtait en automne. Et maintenant seulement une mince couverture demeure ici et là sur la terre encore humide. Oui, Mère Nature a eu pitié de ses admirateurs printaniers et elle a fait poindre quelques herbes vertes et de petites fleurs jaunes et bleues dont les personnes avaient oublié la beauté depuis ce repos prolongé. Tous sont tellement contents d'entendre couler de petits ruisseaux, de voir de grands lacs et de belles rivières, qu'ils se sentent emportés par leurs courants jusqu'au pays des rêves. Par toute la campagne rayonne une joie vive et enivrante.

Mais n'oublions pas nos animaux qui font notre joie durant la belle saison. Ils s'éveillent tous dès le premier signe du printemps. L'écureuil, par exemple, fouille partout pour quelques noix qu'il aurait pu oublier sous la neige. Et voici que dans sa recherche il se fait saluer par l'oiseau qui lui raconte son voyage dans le sud. Les oiseaux reviennent chanter à l'ours, encore un peu endormi, tout ce qu'il a manqué par ce sommeil profond. Tour à tour, tout dans la forêt et dans la campagne s'éveille au grand jour. Partout règne une nouvelle joie, calme et sereine, malgré le réveil bruyant de la campagne.

Jeanne LEGAL,
8e année,
St-Adolphe, Man.

La campagne se reveille

C'est aujourd'hui le jour solennel. La campagne qui depuis trois mois était endormie sous son manteau blanc se réveille. Les arbres se remplissent de minuscules bourgeons. Un peu craintives, les fleurs n'osent s'épanouir, mais les rayons bienfaisants du soleil les encourageront certainement. Les prairies sont couvertes d'un vert tendre. Les oiseaux fuyards sont revenus et égaient nos arbres de leurs mélodieuses chansons. La brise adoucie flatte nos visages.

Que c'est féérique! La neige disparait comme par enchantement. Une odeur suave et printanière se répand sur toute la campagne. Le malheureux hiver se sent vaincu. Une nouvelle saison s'installe. C'est le printemps ou le réveil.

Arlette COUTURE,
7e année,
St-Adolphe, Man.

Maladie contagieuse

Les membres du jury viennent de faire savoir à la Cour, par la bouche de leur président, qu'ils considèrent l'accusé non coupable.

— Quelle raison invoquez-vous pour acquitter ce mécréant? demande le juge, stupéfait de ce verdict.

— La débilité mentale, répond le porte-parole des jurés.

— Ça, c'est le comble! lance le président du tribunal. Ne me dites pas que vous êtes atteints de ce mal-là tous les douze!

Le courrier des Jeunes

Chères élèves de 4e année de l'école Marion.

Acceptez-vous d'échanger des phrases avec la 4e année du Sacré-Coeur. Vous pouvez nous les faire parvenir par **La Liberté et le Patriote** ou directement à mon adresse: Gérard Landino, 782, avenue Winnipeg, Winnipeg, Man.

Ruse

Le renard est reconnu par ses ruses.
Les ruses des démons ont fait tomber beaucoup d'âmes en enfer.
Les enfants se servent de ruses pour tromper leurs parents.

Ecureuil

L'écureuil fait une provision de noix pour l'hiver.
L'écureuil a une belle queue en panache.
J'admire l'agilité de l'écureuil.

Sautiller

Les petits oiseaux ont sautillé dans la cage avec des petits cris joyeux.

Balancer

Le vent a fait balancer les feuilles du grand chêne.

Cueillir

Nous irons cueillir des fleurs pour orner l'autel.

Haleine

Le boeuf et l'âne réchauffèrent l'Enfant-Jésus de la crèche avec leur haleine.
Nous courrions à perdre haleine.

Etrangle

Le serpent à sonnettes étrangle sa victime.
D'une voix étranglée l'enfant appelle au secours.
De ses deux mains l'homme étrangle la bête fauve.

Conte

Maman m'a donné un beau livre de contes.

Comte

Le comte et la comtesse ont assisté au bal.

Compte

Nous réglerons notre compte aussitôt que possible.

Coup d'oeil

Je jette un coup d'oeil sur mes leçons le matin avant de partir pour la classe.

Frayeur

Quand pour la première fois après sa résurrection Jésus se montra à ses disciples, ceux-ci furent saisis de frayeur.

Pompier

Le pompier doit quelquefois faire preuve d'héroïsme.

Gérard LANDINO,
Ecole du S.-C., Winnipeg.

• • •

Chères élèves,

Voulez-vous connaitre les idées d'un jeune scout âgé de 12 ans, nommé Louis Vargues. Je me permets de les copier pour les élèves de la 4e année de l'école Marion. Voici ce qu'il a élaboré, inspiré par la loi scoute et la devise des Croisés.

Règlement de l'amour filial

Devises:

1 Tes père et mère honoreras
Afin de vivre longuement.

C'est le quatrième commandement de Dieu, que nous prenons comme première devise de l'Amour filial. Aussi l'explication la plus claire se trouve dans le catéchisme. Résumons-la:

Nous devons aimer, respecter, obéir à nos parents et les assister. Nous devons les honorer parce qu'ils tiennent la place de Dieu et sont revêtus de son autorité, et qu'après Celui qui a créé le ciel et la terre, c'est à eux que nous devons la vie. Si l'on respecte nos parents, nous sommes bénis de Dieu; si nous les maudissons, souvent nous sommes punis en ce monde et maudits de Dieu.

2 Pour Dieu, pour nos parents.

Nous sommes sur la terre pour servir Dieu, le connaitre, l'aimer et l'adorer. Toutes nos actions doivent être faites pour lui plaire. Après Dieu, nous devons l'obéissance à nos parents qui nous ont élevés en nous montrant le chemin de la vertu et du travail. Ils ont guidé nos premiers pas vers Dieu, nous apprenant sur leurs genoux les prières. Si, un jour, nous occupons une place dans la société, à qui le devrons-nous? A notre père, à notre mère. Il est tout naturel que nous nous efforcions d'acquitter une partie de la dette que nous leur devons, en les aimant et en les respectant davantage.

Cher cousin José.

Voulez-vous faire paraitre ma lettre dans le coin pour les filles de l'école Marion. Merci.

Lucille MONETTE,
Ecole du S.-C., Winnipeg.

• • •

Cher cousin José,

Comme suggestion, pourriez-vous demander à nos cousines de nous communiquer, par le "Coin des jeunes", des ritournelles pour danser à la corde, car trop chantent en anglais. Je puis en fournir deux que j'ai trouvées dans le "Chante Rossignolet".

Petit couteau d'or et d'argent

Petit couteau d'or et d'argent
Ta mère t'appelle au bout du champ
Pour y manger du lait caillé
Que la souris a barboté
Dessus dedans vas-y va-t'en.

Belle pomme d'or

Belle pomme d'or à la révérence,
Y a qu'un Dieu qui demeure en France.
Oui, mes amis, la guerre est finie.
Belle pomme d'or je te jette dehors.

Gérald LADINO,
4e année,
Sacre-Coeur, Winnipeg.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

5 - Au delà des mers

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les **Actes des Apôtres**
Images de Marie Pignal
Bande no 8



1. — Bientôt toute la ville est en ébullition. Du haut de la tour Antonia qui domine l'esplanade du Temple à l'angle nord-ouest, une sentinelle aperçoit la bagarre, les rues noires de monde, les terrasses des maisons qui se garnissent d'une foule gesticulante. La sentinelle sonne l'alarme, la police romaine est immédiatement alertée. — Durant les fêtes, la garnison de L'Antonia se tenait sous les armes pour réprimer tout mouvement séditieux. Aussi à peine le son de la trompette a-t-il retenti que les soldats débouchent dans le Parvis.



2. — Les soldats arrivent à dégager Paul qui, meurtri, les vêtements déchirés, git à terre. Les poursuivants s'arrêtent car on connait à Jérusalem les dures représailles romaines. Paul qui n'est point grièvement blessé est relevé, enchainé, puis le tribun demande ce qu'a fait cet homme. Les vociférations reprennent, tous parlent à la fois, et le Romain ne peut rien comprendre au milieu de ces cris. Alors, il ordonne d'emmener Paul à la forteresse Antonia, et là, dans le calme, on tirera la chose au clair.



3. — La foule suit, si furieuse qu'au pied de l'escalier de la forteresse, Paul, sur le point d'être écharpé, doit être pris à bras le corps par les soldats et porté en haut des marches. Là l'apôtre demande, en langue grecque, au tribun, l'autorisation de parler à la foule. L'officier est tout surpris d'entendre la victime parler grec, il croyait avoir arrêté un Egyptien. Paul lui dit: "Moi, je suis juif de Tarse en Cilicie... je te prie, permets-moi de parler au peuple". Ceci lui ayant été accordé, il commence son discours dans un calme relatif.



4. — Les paroles de Paul sont un raccourci de son histoire. Il est écouté, mais lorsqu'il parle de sa mission auprès des nations lointaines, la fureur des juifs explose de nouveau. "Comment, cet homme prétend qu'il est chargé d'annoncer le salut aux païens, indépendamment d'Israël, comme si Dieu n'avait pas un peuple réservé; alors la Loi est périmée, le Temple inutile! C'est un renégat, un profanateur!" Suit une tempête de cris, d'insultes. Paul ne peut continuer à parler. L'officier, effrayé, ordonne d'emmener le prisonnier à l'intérieur de la forteresse.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La journée de Rhétorique

"Jeunes coeurs, coeurs pleins d'ardeur". Mais qu'est-ce qui se passe? Oui, ce sont les Rhétoriciens qui se lèvent avec entrain vers 6 h. 30 a.m. pour faire de leur journée une réussite. Même si les autres ne sont pas en congé, ils prennent part aux manifestations de diverses matières. Les Rhétoriciens, vêtus de leurs plus beaux atours, prennent place à la chapelle, pour entendre la messe d'ouverture, dite par notre Révérend Père Titulaire, le Père W. Sicotte. Un chaleureux sermon sut élever nos âmes vers notre saint patron, Jean Bosco. La Rhétorique entonna ensuite avec enthousiasme les chants "Notre saint patron", "Le lever du soleil", "Virginal ciboire" et "Le Magnificat", sous la direction du R. P. Plamondon. Tous communièrent, pour commencer la journée comme des catholiques sérieux et convaincus.

Un déjeuner suivit et nous remercions "Les Petites Soeurs de la Sainte Famille" pour le magnifique repas. Vers 10 h. a.m. eut lieu le grand événement de la journée, au gymnase. Tous les élèves, en présence des Rhétoriciens, assistèrent au dévoilement du cadre de conventum. Gérald Pinsonneault, agissant comme maître de cérémonies, introduisit le président, René Archambault. Au nom de la classe il donna un discours bref et approprié sur la classe de Rhétorique 1960-61.

Ensuite, le R. P. Supérieur félicita tous les membres de la classe et termina en nous donnant de sages conseils à suivre dans la vie. Les jeunes comme les grands, avec la plus vive curiosité, attendaient le moment solennel. Le Père Supérieur, le R. P. E. Dubreuil, coupa le cordon qui tenait le voile recouvrant le cadre du conventum, réalisé par le R. P. Alphonse Paradis, d'après un plan fourni par Gérald Marchand, de Rhétorique. L'auditoire fut saisi de surprise, en voyant notre jolie "binette" de Rhétoriciens.

Un cri ici, un cri là! Oui, ce sont les gars qui vont en piquenique. On avait choisi le "Horse-Shoe Canyon". Les crêpes cuites au petit feu étaient savoureuses. Après plusieurs jeux, les gars retournèrent se préparer pour le banquet.

Ce fut vers 5 h. 30 p.m. que les distingués Rhétoriciens assistaient au banquet chez M. et Mme Roland Pinsonneault. Quel bonheur ce fut pour nous d'assister à un souper en famille "dépareillé", en compagnie de nos professeurs. A l'issue du souper, Pierre Croteau remercia, au nom des Rhétoriciens, M. et Mme Pinsonneault, Mme E. Allard et M. et Mme Paul Marchand. On remit à M. Pinsonneault et à Mme Allard un petit cadeau comme souvenir. Le coeur plein d'ardeur, les gars partent pour une soirée chez M. et Mme Paul Marchand. Chacun avec sa compagne sut faire de cette soirée un véritable succès. Et nous pouvons le dire, il n'y a rien comme une grande famille réunie ensemble pour avoir du plaisir.

La classe de Rhétorique veut encore une fois remercier du fond de leur jeune coeur pour le magnifique banquet et pour une soirée bien réussie, MM. et Mmes Roland Pinsonneault, Emery Allard et Paul Marchand. Nous gardons une place toute spéciale dans nos coeurs pour ces cuisinières qui méritent le titre de "Cordons Bleus".

Merci à notre professeur titulaire pour nous avoir aidés à goûter une si belle journée. Merci à tous! Nous aimerons nous rappeler plus tard de si doux souvenirs!

Constant LEVESQUE,
Rhétorique.

La "réunion-clôture" de la Relève

Monsieur le président ouvrit la réunion et après un mot de bienvenue, délégua au vice-président, Armand Mercier, la charge de présider la séance.

Le secrétaire lut ensuite le procès-verbal; Alain Nogue accepta le rapport et fut secondé par Paul Cénérini. On lut ensuite le procès-verbal de la dernière réunion de l'exécutif. Quelques amendements durent être apportés à ces deux rapports. Constant Lévesque donna aussi un rapport financier de l'année.

On passa ensuite à la lecture de la correspondance. Alain Nogue nous fit part d'une lettre accompagnée d'un chèque de cinq dollars qui nous venait de M. René Guillemet, de la Société St-Jean-Baptiste de Trois-Rivières, P.Q.

Le vice-président alloua trois minutes de discussion pour que les membres puissent songer aux candidats qu'ils auraient à présenter pour l'exécutif de l'année prochaine. Une motion fut proposée, celle de ne pas avoir de Finissants dans l'exécutif. Cette motion fut défaite par le Père Aumônier qui demanda que l'on fasse exception pour cette année. Il reçut l'appui de plusieurs membres.

Voici la liste des candidats: pour le poste de président, Armand Mercier et Gérald Gauthier; pour le poste de vice-président, Albert Déquier, Alain Nogue et Constant Lévesque; pour le poste de secrétaire-trésorier, Jacques Tétrault et Paul Cénérini. En septembre, nous aurons la réouverture de la présentation des candidats qui sera suivie de l'élection.

Gérald Gauthier, président de la Relève, dit un mot de remerciement au groupe. Ce discours fut accueilli chaleureusement par tous.

Ensuite la réunion passa à la discussion théorique, dont le sujet était "Dollard des Ormeaux". Les chefs de la discussion furent Louis Stringer et Paul Cénérini.

Le vice-président céda ensuite la parole à notre aumônier. Les chaleureux applaudissements qui suivirent son discours prouvèrent notre reconnaissance pour son aide et ses sages conseils au cours de la présente année scolaire.

Un vibrant "O Canada" clôtura la réunion.

Le SECRETAIRE.

Coup d'oeil sportif

Depuis un mois, le ballon-panier est le sport le plus populaire au collège. Les joueurs sont divisés en cinq ligues: les Grands A, Grands B, Moyens A, Moyens B et les Petits.

Pendant les premières semaines les équipes ont joué autant de parties qu'il y a d'équipes dans leur ligue. Après quoi, les présidents de ligues ont rédigé un classement d'équipes et de joueurs. On décida que dans chaque ligue, l'équipe qui avait mérité le plus grand nombre de points jouerait contre celle qui se classifierait troisième; ainsi la deuxième jouerait contre la quatrième. Il faut noter que les joueurs suivants, Léo Pinel, Edouard McCarthy, Roger Delveaux, Léonard Chicoine et Arthur Pinel se sont distingués davantage en enregistrant le plus de paniers dans leur ligue respective.

A leur retour du congé de Pâques, les élèves ont commencé les semi-finales. Jusqu'à présent il n'y a que l'équipe de Wayne Savard qui ait gagné un trophée. Félicitations à tous ces joueurs.

Les jeux extérieurs recommencent à leur tour. Les élèves s'amusent à la balle-au-mur. Le Père Desjardins donne des cours de technique élémentaire de tennis à tous les intéressés. Bientôt nous pourrons jouer à la "baseball" et au "football".

Dans le gymnase, quelques élèves s'amusent au badminton. Il y a aussi un tournoi de "ping-pong" encore en marche. C'est pourquoi, pendant les récréations, les tables sont presque toujours occupées. Notons enfin que René Maillard a gagné le tournoi de quilles; ça lui fait au moins une réussite!

Quand chacun a pris une bonne récréation, il regarde la liste des examens et juge qu'il est temps d'aller étudier!

Jacques TETRAULT,
Versification.

Le triste sort d'une moustache . . .

Cette aventure se passait au Pavillon des Arts avant la prise des photos de classes. Un "quidam" Léo Blanchette, homme d'âge mûr, ancien professeur au surplus, se croyait assez vieux pour se laisser croitre des poils supplémentaires sous le nez et cultiver un petit "favori".

Cette coutume n'eut pas l'heur de plaire à ses confrères qui désiraient une photo parfaite pour leur classe. On voulut prouver à Léo qu'en somme tous les hommes sont égaux devant Dieu, même s'ils mesurent six pieds et plus. On vous empoigne le "quidam" et on le diminue de la moitié de sa moustache: il fallut ensuite amputer le tout. A vrai dire ce n'était plus le même homme, car ces poils superflus faisaient partie de notre confrère et, va sans dire, il y tenait fortement: cela lui donnait une légère allure "grand-père".

Ainsi finit l'aventure, mais en dernière heure on apprend qu'un léger duvet noir commence à salir de nouveau le dessous du nez de notre compère. Serait-ce le début d'une nouvelle moustache?

Si vous passez près du Pavillon des Arts durant cette semaine vous pourrez entendre une légère complainte: "Je n'ai plus de poils sous le nez mais il m'en vient."

Les Barbiers
de Belles-Lettres.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Récollection

Cette récollection de J.E.C., conduite par M. l'abbé Eugène Hébert, m'a aidée énormément. En plus d'être très intéressante, elle a été très pratique et m'a fait comprendre plusieurs choses. Elle m'a même encouragée dans mes études et m'a aidée à surmonter des difficultés de ma tâche quotidienne. Elle m'a fait réaliser que dans la vie, il faut savoir supporter les croix que Dieu nous envoie.

Nous avons commencé par la prière, puis M. l'abbé Hébert nous a donné quelques explications sur le thème de la Semaine sainte; il voulait nous faire comprendre les fruits qu'on peut retirer de cette grande semaine.

"Cette Semaine sainte, nous dit l'aumônier, fut la période la plus douloureuse de la vie du Christ". "Quand nous regardons un crucifix, continua-t-il, nous **sommes maintenant portés à** penser que la douleur de Jésus ne devait pas être aussi grande que cela. C'est une habitude que nous avons prise de regarder le crucifix plus ou moins comme une image. Mais il faut se rendre compte que c'est Jésus-Christ lui-même qui a été crucifié . . ." "La plus grande souffrance du Christ fut sa souffrance morale". Ensuite, M. l'abbé Hébert fit un parallèle entre les souffrances de la croix et celles des prisonniers dans les camps de concentration. Quelle sensation horrible! Pour un moment, j'en frémissais.

"Vous aussi, il faut que vous portiez votre croix, disait encore le prédicateur, car Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit: 'A moins que vous ne preniez votre croix, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux'. Il faut se résigner pour accomplir son devoir d'état. Pour vous, c'est de faire votre devoir, ce qui vous tracasse le plus, ou la matière que vous aimez le moins, avec autant d'application que vous en mettez dans les autres sujets".

Voici quelques phrases qui m'ont particulièrement frappée: "Notre moral a de l'influence sur notre physique"; "Toutes les découvertes matérielles n'ont pas de valeur surnaturelle en elle-même"; "Les sacrifices et les croix que Dieu nous envoie sont pour notre plus grand bien. Il faut se résigner et accepter généreusement les croix que Dieu nous envoie".

Pour tirer des conclusions pratiques, nous, les Jécistes, avons trouvé nous-mêmes des exemples de croix. Ensuite, nous avons eu un instant de réflexion, puis nous avons écouté deux psaumes: un pour le temps de la Semaine sainte et l'autre pour la victoire, au jour de la résurrection, jour de Pâques.

Dans une atmosphère de paix et de recueillement, nous nous sommes rendues à la chapelle, où nous nous sommes jointes à M. l'abbé Hébert pour réciter quelques prières et litanies. M. l'abbé Hébert commenta chaque lecture: celle de l'épître du résumé de la vie de saint Paul, et celle de l'évangile selon saint Jean.

"Il faut surmonter nos difficultés."

"Il faut souffrir pour aller au ciel."

"Il faut souffrir pour acquérir des mérites."

Ensuite, ce sera: "La victoire".

L. DELAQUIS,
grade XI, no 23.

Calcul rapide

— Voici un gros troupeau de moutons; pourrais-tu me dire combien il y en a, et cela rapidement?

— C'est facile: il y en a cinq cents.

— C'est vrai; mais comment as-tu fait pour compter ça si vite?

— J'ai compté le nombre de pattes et j'ai ensuite divisé par quatre.

D'un bout à l'autre du Canada en 6 mois

MONTREAL — Un groupe de neuf jeunes Canadiens français de Montréal entreprendront, au cours des prochaines semaines, une expédition qui les mènera, pendant six mois, d'un bout à l'autre du Canada.

Le groupe se rendra tout d'abord à Vancouver à bord d'un autobus qu'ils viennent d'acheter.

Une fois à Vancouver, ils en reviendront à bord de cinq coches ("chuck-wagons") et, par la route Trans-Canada se rendront jusqu'à Halifax. Les cinq voitures, prêtées par la Chambre de Commerce de Calgary, les attendent à Vancouver où ils se procureront 10 chevaux à leurs frais.

Tout au long du voyage, l'organisateur de cette expédition, le cinéaste Jacques Pelletier, tournera, assisté de quelques autres cameramen, 100,000 pieds de films de paysages et de sites historiques. A l'aide d'une petite voiture européenne, les cameramen pourront parfois s'éloigner de la caravane proprement dite pour avancer dans les terres et filmer les sujets choisis.

La "Caravane à travers le Canada 1961" avancera à raison de 30 milles par jour en moyenne. Dans chaque localité visitée, cinq des membres de l'expédition, des musiciens, présenteront un spectacle.

Les jeunes gens coucheront et mangeront dans les voitures.

Le voyage est commandité par diverses maisons d'affaires.

Les jeunes "aventuriers" se sont groupés en compagnie, "Le service du film éducatif enregistré", et ils partageront 47 pour cent des recettes du film qui sortira du voyage.

La première version du film, au retour de la tournée, sera présentée au gouvernement fédéral; puis les commanditaires auront le deuxième choix et le reste sera vendu pour la publicité.

Voici les noms des neuf membres de l'expédition de 3,800 milles: Jacques Pelletier, cinéaste et organisateur; Phil Boyer, responsable de la caravane hippomobile; les frères Jacques, Pierre et François Calvé, âgés respectivement de 24, 22 et 20 ans (les deux premiers sont musiciens et le troisième est assistant-cameraman); Viateur Prévost, cuisinier; André Watier, Billy Houde et Richard Houde, musiciens.

La formation sociale des infirmières à l'étude

MONTREAL — Une session de formation sociale pour les infirmières, religieuses et laïques, se tiendra à Montréal du 3 au 7 mai. Toute infirmière diplômée, religieuse ou laïque, pourra y participer.

Cette session est organisée par le département d'Action sociale de la Conférence catholique canadienne, en collaboration avec l'Association des infirmières catholiques du Canada et un "comité d'organisation" composé d'infirmières, religieuses et laïques.

Des conférenciers de marque traiteront, au cours de cette session, de la fonction sociale de la profession d'infirmière; des perspectives sociales à l'intérieur de la profession: solidarité professionnelle, exigences concrètes du bien commun, vie des associations, esprit d'équipe dans le travail; des relations entre religieuse et laïques; de la pensée sociale de l'Eglise en regard de certaines questions sociales actuelles, etc.

Cette session de formation sociale se tiendra à l'hôpital Ste-Justine, 3175, chemin Ste-Catherine. Les infirmières qui désirent y participer doivent s'inscrire d'avance. Pour s'inscrire ou obtenir des renseignements, on doit s'adresser au Département d'Action sociale de la Conférence catholique canadienne, 90, avenue Parent, Ottawa 2.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

CHAPITRE I

Xavière posa sur le guéridon l'ouvrage de tricot dont elle venait de compter les mailles. Elle jeta les yeux sur son cousin Philippe qui lisait le journal, enfoncé dans un fauteuil. Ses lèvres esquissèrent un sourire, puis, se levant, elle se dirigea vers le buffet, en retira trois tasses munies de leur soucoupe et les mit sur un plateau.

C'était une jeune fille de vingt ans que beaucoup disaient jolie, mais elle devait son charme bien plus à l'expression de son regard qu'à la régularité de ses traits. Sa taille était élancée, ses gestes gracieux et souples, tout en elle révélait la jeunesse, cependant un pli marqué entre ses sourcils trahissait une volonté qui surprenait dans son visage juvénile.

La mort de sa mère, survenue alors qu'elle était une enfant, l'avait rendue très tôt consciente de sa responsabilité de maîtresse de maison et de fille unique, et sa tendre affection pour son père avait exigé d'elle une vigilance au-dessus de son âge, ce qui expliquait la gravité émouvante de sa physionomie.

Elle alluma le réchaud sur lequel était placée la cafetière et en régla soigneusement la flamme. Puis elle se rendit à la cuisine et en revint avec une gerbe d'oeillets qu'elle commença à grouper artistement dans un vase.

Au même instant, un long sifflet de locomotive rompit le silence. Le visage de Xavière s'anima.

— Voici le dernier train-navette qui effectue sa manoeuvre! lança-t-elle. Il doit être 20 h. 25.

Comme son cousin ne répondait pas, elle tourna la tête de son côté et vit qu'il avait laissé tomber son journal et allumé sa pipe. Elle comprit que depuis un moment il la regardait manoeuvrer dans la pièce.

— A quoi penses-tu, Philippe? demanda-t-elle.

Le jeune homme fit échapper de ses lèvres une bouffée bleuâtre.

— A rien! . . . ou plutôt, si . . . Je me dis qu'il est agréable de rentrer le soir après une journée pénible et de trouver une demeure accueillante où l'on est reçu en enfant de la maison . . . bien que cette maison ne soit pas la sienne!

Xavière alla vers lui et posa affectueusement la main sur son épaule.

— Pourquoi parles-tu ainsi? dit-elle d'un ton de reproche. Tu sais bien que papa t'aime comme un fils et que tu es un frère pour moi!

Il eut un sourire amer.

— Oui! Un brave garçon de frère! . . . Une sorte de camarade-ami! Alors que je ne pense qu'à ce que tu es en réalité: une cousine jeune et jolie qui fait de ce foyer un paradis enchanteur . . . mais m'embrasse sur les deux joues avec la gentillesse d'une petite fille.

Xavière éclata de rire.

— Et comment voudrais-tu que je t'embrasse? Depuis dix ans que tu vis avec nous, il est normal que j'agisse en soeur affectueuse.

Il haussa les épaules.

— En effet! très normal!

— Ne fais-tu pas étroitement partie de la famille?

— Tu as raison! Je suis un idiot! . . . Fais attention au café! ajouta-t-il d'un ton bourru . . . Tu sais que l'oncle Gabriel grogne lorsqu'il a bouilli!

Xavière se précipita vers le réchaud et baissa la flamme. Son visage s'était légèrement coloré. Elle n'ignorait pas que Philippe éprouvait pour elle beaucoup plus qu'une affection de cousin, mais elle se refusait à l'admettre. Toujours elle l'avait considéré comme un aîné dont on admire la sagesse et la science et auquel on demande volontiers appui ou conseil, mais jamais comme un mari possible. Elle le trouvait trop raisonnable. Son coeur de vingt ans avait d'autres aspirations.

— C'est vrai! Pauvre papa! dit-elle avec une sorte de tendresse dans la voix . . . C'est son seul plaisir, il ne faut pas le lui gâter! Son travail de chef de gare, ses repas à la cantine et, pour finir la journée, après la navette de 20 heures, son retour à la maison et sa tasse de café . . . Voilà qui suffit à le rendre heureux!

— Brave oncle Gabriel! poursuivit Philippe, en s'efforçant de maîtriser sa mauvaise humeur . . . Il a le coeur sur la main, mais avoue qu'il est un peu original! . . . La preuve en est ces prénoms auxquels il a tenu pour toi à l'heure de ton baptême . . . Xavière-Yvonne! . . .

— Eh oui! . . . Avec le nom de famille cela faisait Xavière-Yvonne Zurfau, c'est-à-dire X Y Z pour initiales . . . Il a trouvé cela amusant!

— Et il a exigé qu'on les brodât sur chaque pièce de ton trousseau lorsqu'on t'a envoyée en pension! Impossible de confondre tes chemises avec celles des autres pensionnaires.

— S'il avait pu se douter des moqueries que devait m'attirer cette idée saugrenue!

— Saugrenue! C'est le mot qui convient. Je frémis en pensant qu'il pourrait t'offrir un sac à main marqué à ton chiffre en lettres dorées d'un doigt de longueur . . . de quoi faire braquer sur toi tous les regards des usagers du métro et de l'autobus!

La jeune fille rit franchement.

— Voyons, Philippe! Ne parle pas de malheur! . . . continua-t-elle avec émotion. Cher papa! Je puis bien lui pardonner ses petits travers, il m'aime si tendrement et s'est tellement ingénié à remplacer la mère que j'ai perdue!

— Il est vrai qu'il t'a fait la vie douce!

— Et qu'il continue à le faire! Songe que je ne travaille qu'à mi-temps dans un bureau situé tout près de Montparnasse et qu'une fois de retour dans notre banlieue de Villebois, j'ai l'après-midi entier pour m'occuper de la maison et me distraire à mon gré puisqu'aucun de vous deux ne prend ses repas ici!

— Une vie de coq en pâte, j'en conviens! Et tu le mérites, car tu est une fille épatante, Xavière! ajouta-t-il avec un fléchissement dans la voix.

La jeune fille ne répondit pas. Les compliments de Philippe la mettaient toujours mal à l'aise. Elle les savait sincères et feignait le plus souvent de ne pas les avoir entendus, tant elle craignait de peiner son cousin par une réflexion moqueuse ou indifférente.

Après avoir jeté un nouveau regard sur la flamme du réchaud, elle s'assit près du guéridon et reprit son ouvrage. Mais ses mains restèrent inactives, et, tandis que Philippe ramassait son journal et s'absorbait de nouveau dans sa lecture, elle laissa ses yeux errer doucement dans la pièce.

Les meubles qui y étaient réunis lui étaient familiers depuis qu'elle avait dix ans. Devenu veuf, Gabriel Zurfau avait déserté le logement qui attenait à la petite gare de Villebois dont il était le chef, pour venir habiter la maison qu'il avait fait construire à 50 mètres de là. Il avait pensé ainsi rompre avec un passé douloureux et créer un foyer plus gai à l'unique enfant dont il était résolu à faire le bonheur.

La villa était modeste certes, mais agréable d'aspect et assez grande pour qu'il pût y accueillir quelques années plus tard son neveu Philippe, devenu orphelin. Depuis, la vie s'était écoulée pour lui douce et paisible.

Gabriel Zurfau aimait son métier. Il y avait longtemps que le train-navette Montparnasse-Villebois fonctionnait sous sa surveillance. Au lendemain de la guerre, de nombreux baraquements avaient été construits à Villebois pour les ouvriers qui travaillaient à Paris, et un service correspondant aux heures d'entrée et de sortie des usines avait été organisé par voie ferrée pour le va et vient des voyageurs. De nombreux employés de bureau profitaient également du train-navette, de sorte que la gare de Villebois présentait, au moment des départs ou des arrivées, une animation extraordinaire pour une si petite ville.

Xavière aimait cette pièce commune qui faisait à la fois salon et salle à manger. Elle s'y tenait le plus souvent l'après-midi à son retour de la banque où elle travaillait tous les matins à Paris, et y passait ses soirées entre son père et son cousin. Elle lisait ou tricotait tandis qu'ils fumaient leur pipe ou faisaient une partie de cartes. Les chambres à coucher et la cuisine donnaient sur le couloir qui conduisait à la porte d'entrée.

C'était donc entre ces cloisons tapissées de papier clair et autour de cette table, que s'étaient déroulés les événements de la vie familiale, et la jeune fille se plaisait parfois à en évoquer le souvenir. Ces fauteuils, cette bergère, ces meubles rustiques, faisaient partie du décor de son enfance, elle les avait toujours vus à cette place.

La porte d'entrée claqua.

— Voici papa! fit-elle joyeuse en se levant . . . Toujours exact, comme d'habitude!

Tandis que Xavière versait le café fumant dans les tasses, Gabriel Zurbau entra et suspendit sa casquette de chef de gare au portemanteau.

— Bonjour les enfants! lança-t-il gaiement.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années à la figure avenante. L'embonpoint alourdissait sa silhouette mais ses yeux d'un bleu transparent lui donnaient un air jovial et bon enfant.

Philippe se leva et plia son journal. Xavière éteignit le réchaud.

— Assieds-toi vite papa! Le café est à point!

Tous trois prirent place autour de la table.

— Eh bien! dit Philippe . . . Quoi de nouveau oncle Gabriel?

— Pas grand-chose mon garçon! . . . Bonne journée comme toujours!

— Naturellement! poursuivit le jeune homme, gentiment ironique. Bien fin qui te ferait dire du mal de ton métier!

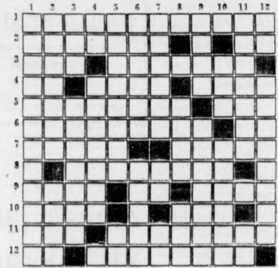
Gabriel fronça les sourcils . . .

— Pourtant si . . . Un petit ennui!

Xavière regarda son père avec inquiétude

(à suivre)

— No 297 —



HORIZONTALEMENT

1—Exagéré, très grand.
2—Employer au billard. — Petit ruisseau.
3—Chiffre employé quelquefois au pluriel. — Comm. du Nord.
4—Année. — Grand lac. — A lui.
5—Travaillera avec ardeur.— Homme ignorant.
6—Tirant parti de. — Sym. du cuivre.
7—Empereur romain.—Bords, lisières.
8—Genre d'ombelliféracées employées pour la confection de certains baumes.
9—Manie doucement. — D'un verbe gai. — Sorte de fourrure.
10—Avoir recours à. — Pluriel de leu renversé.
11—De la gamme (plur.). — Accompagnée.
12—Terminaison. — Etablir avec autorité.

VERTICALEMENT

1—Révulsion obtenue par la projection brusque d'un filet d'eau filiforme.
2—Musulman orthodoxe. — Fils de Jacob.
3—Tiens. — Peuple de Sibérie.
4—Petit ruisseau. — Rendre boiteux.
5—Partie de la médecine qui s'occupe des maladies des oreilles, du nez et de la gorge. — Fin d'infinitif.
6—Chants funèbres, chez les Grecs. — Action de s'emparer.
7—Parera. — Possède. — Chef de patrouille.
8—Petit âne. — Dix par dix.
9—Arc-en-ciel. — Défaut.
10—Dit qu'une chose n'est pas. — Pris d'une sorte de délire.
11—Qualité de ce qui ne peut se différer. — Terminaison.
12—Possédé. — L'un des trois royaumes francs, constitué par Chilpéric.

SOLUTION DU PROBLEME No 296

■ **Horizontalement:** 1. Billet — Epris; 2. Obier — Plaire; 3. Rémi — Coût — En; 4. Dru — Narsès; 5. Elient — Ruai; 6. Ecoté — Lé; 7. Or — Irréels; 8. Lang — Nielle; 9. Ploies — Iles; 10. Ei — Ares — Crus; 11. Trôner — Liait; 12. Sasse — Passas.

■ **Verticalement:** 1. Bord — Mollets; 2. Ibère — Ra — Ira; 3. Limule — Np — Os; 4. Lei — Icoglans; 5. Er — Néo; 6. Cantinier; 7. Porteries; 8. Elus — Rés — La; 9. Paternel — Cis; 10. Ri — Su — Eliras; 11. Ire — Alleluia; 12. Senties — Ests

FATIGUÉ OU NON, LISEZ CES LIGNES

Se sentir "abattu" ou être "désorienté" sont deux expressions dont la signification ne fait pas de doute: une grande fatigue. Chacun y passe un jour ou l'autre.

Nous faisons tous l'expérience de la fatigue — parfois plus souvent qu'il ne faut — mais peu de gens sont bien au courant de ses causes et des moyens de l'éviter.

Sait-on, par exemple, que le bruit peut fatiguer? C'est pourtant un fait. L'"American Journal of Psychology" donnait récemment le compte rendu d'une expérience significative. On venait d'établir la preuve qu'un bruit intense, durant une période de dix-neuf minutes, n'empêchait pas de façon notable l'accomplissement d'un travail bien fait. Cependant, dans ces conditions, la fatigue avait augmenté de soixante pour cent.

Un pauvre éclairage peut paraître insupportable. Toutefois de l'avis des spécialistes, plus d'un est surpris d'apprendre que trop de lumière peut fatiguer davantage que trop peu.

L'une des causes les plus fréquentes de fatigue en est une presque incroyable: l'habitude de ne pas respirer suffisamment!

Cela peut paraître fantastique, mais ça ne l'est pas. S'affaler dans un fauteuil, par exemple, au lieu de s'asseoir droit, comprime le thorax et diminue l'aspiration de l'air. Et si vous vous trouvez dans une pièce dont l'air est raréfié à cause d'une mauvaise ventilation, même des respirations profondes ne fourniront pas à vos poumons la quantité d'oxygène que vous trouveriez dans une salle bien aérée.

Sources rapides d'énergie

L'absorption de féculents et de sucre sont avant tout une source d'énergie. Le Dr I. M. Rabinowitch, de l'hôpital Général de Montréal, a fait une découverte à ce sujet. Les sucres apparaissent dans la circulation sanguine deux minutes seulement après avoir été absorbés. Dans ce court laps de temps, l'augmentation de la quantité de sucre est évidente. Cela comporte une importante diminution de la fatigue. A titre d'expérience, qu'on se permette une collation à base de sucre au cours de l'après-midi.

Les vitamines

Les vitamines ne produisent aucune énergie par elles-mêmes. Elles sont toutefois l'agent auquel l'organisme recourt, grâce à des réactions chimiques complexes, pour convertir les aliments en énergie, en muscles, en os et en tissus. Une quantité massive de vitamines n'est pas nécessaire. Mais on a besoin de telle ou telle vitamine dans la proportion requise. Ainsi, une certaine vitamine contient une seule calorie et ne pèse que deux centièmes d'once. Cependant, le contenu en vitamines de cette tablette correspond à peu près à la teneur en vitamines de toute nourriture que comporte une diète équilibrée de trois mille calories.

Le poids

Plus vous êtes lourd, et plus vous dépensez d'énergie pour simplement vous déplacer ici et là.

Le sommeil

Votre sommeil est probablement meilleur dans des couvertures ouateuses que dans des communes; dans les draps de coton que dans ceux de nylon. On estime que la température idéale pour dormir est de cinquante-cinq degrés (sans preuve concluante). Par contre, s'il vous est difficile de dormir, soyez sans inquiétude: si vous parvenez à une détente complète, les yeux clos, vous obtiendrez un repos aussi parfait que dans le sommeil, dans une proportion de quatre-vingts pour cent . . .

Couleur des pièces

Des murs bleus, violets ou verts facilitent le repos de l'esprit et diminuent la tension musculaire. Des expériences menées à l'université John Hopkins tendent à le démontrer. Par contre, les couleurs jaune, orange et rouge sont plutôt stimulantes.

Les breuvages

Le café et le thé contiennent une quantité équivalente de stimulants, la caféine. Ce n'est pas seulement le stimulant qui vous revigore, mais aussi le degré de chaleur et la quantité de sucre s'il est employé) qui se transforment très vite en énergie. Mais toute surexcitation des énergies est suivie d'une certaine dépression. A ce compte-là, le café a une action plus rapide que le thé, mais le relâchement subséquent est plus marqué.

Mais alors . . .

La fatigue n'est pas uniquement un inconvénient. Elle peut se constituer comme un barème pour surveiller votre état de santé. Si votre santé est normale, vous pouvez accomplir le travail d'une journée ordinaire sans fatigue excessive, quand l'effort que vous donnez correspond à celui des personnes de votre âge. Mais si votre régime alimentaire, votre poids, votre sommeil et les stimulants que vous absorbez sont normaux, et que, malgré cela, vous vous sentez plus fatigué que les autres, le temps est venu de consulter un médecin.

Il en est d'une personne fatiguée comme d'un automobiliste dont la voiture donne des signes de faiblesse. Ce dernier, au lieu de recourir à des réparaitons mineures, est plus sage d'exiger une mise au point générale. C'est comme cela pour la santé. Si vraiment ça ne va pas, faites faire un examen général. Votre organisme s'en portera mieux, ou alors . . .

Ce printemps, le plus nouveau tissu canadien est un mélange d'Arnel brossé Vocama scellé à une base de mousse. Ce modèle Irving Poslun est de style Chesterfield avec son nouveau col à crans profonds. Le tissu est souple, chaud sans être lourd et idéal pour le voyage.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

TROIS CHOSES

Trois choses pour lesquelles on doit combattre:
la religion, la patrie et le foyer.
Trois choses qu'il faut savoir gouverner:
sa langue, son caractère et sa conduite.
Trois choses auxquelles on doit penser:
la vie, la mort et l'éternité.
Trois choses que l'on doit aimer:
le courage, la politesse et l'honneur.
Trois choses que l'on doit mépriser:
la cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.
Trois choses qui doivent nous plaire:
la franchise, la liberté et la beauté.
Trois choses que l'on doit désirer:
la santé, des amis et un esprit joyeux.
Trois choses que l'on doit éviter:
la paresse, la calomnie et la flatterie.
Trois choses que l'on doit admirer:
l'intelligence, la dignité et la grâce.
Trois choses auxquelles il faut s'attacher:
ses parents, ses maîtres et ses prêtres.

✦ ✦

Au restaurant: Donnez-moi un steak aux oiseaux, s.v.p.
La jeune fille: Un steak aux oiseaux?
Le client: Oui . . . cui, cui, cui.

✦ ✦

Il faut bien veiller à ne jamais sortir de ses habitudes de vie pour vivre plus grandement quand il y a des invités. Cela se voit immédiatement et fait un effet pittoyable.

✦ ✦

Si vous devez acheter des souliers à des enfants que vous ne pouvez amener avec vous? Faites le dessin de leurs pieds sur un papier; choisissez des chaussures d'un pouce plus long et d'un demi-pouce plus large que le dessin.

✦ ✦

Pour empêcher la vapeur du jus qui bouillonne des tartes, en cuisant, saupoudrez un peu de sel sur le jus des fruits.

✦ ✦

— Lorsque je couche à l'hôtel, je mets toujours mon portefeuille sous mon oreiller.
— Moi, non: je ne peux pas dormir avec la tête trop haute.

✦ ✦

Il faut savoir, d'une certitude splendide, que la conquête d'une âme pour Dieu c'est plus que la conquête d'une fortune pour soi.
P. Bellouard, O.P.

✦ ✦

La craie pulvérisée mélangée à de l'ammoniaque nettoie les taches jaunes sur la porcelaine de vos lavabos.

✦ ✦

Saviez-vous que Louis Braille, l'inventeur du système d'impression pour les aveugles qui porte son nom, est devenu lui-même aveugle à l'âge de 4 ans.

✦ ✦

La bonne dame — Voilà un mois que je ne vous vois pas, étiez-vous malade?
Le mendiant — Oh! non, madame, j'étais à ma maison de campagne!

✦ ✦

Lorsque vous humectez du linge pour le repasser, servez-vous d'eau chaude. Celle-ci semble s'absorber mieux; le linge se repasse plus facilement et il est d'un fini plus doux.



Boeuf parmentier rose

- 1 c. à table de graisse ou de saindoux
- 1½ livre de boeuf dans le paleron, en cubes de 1 pouce
- 1 paquet de soupe à l'oignon
- 3 tasses d'eau (environ)
- 1 paquet (10 onces) de macédoine de légumes congelés
- 1 paquet de soupe aux tomates
- 1 c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- 2 c. à table de farine (environ)
- 4 c. à table d'eau
- 2 tasses de pommes de terre en purée
- 1 tasse de crème sure

Dans une marmite ou un poêlon épais, faire brunir la viande dans le gras. Y saupoudrer la soupe à l'oignon et ajouter l'eau. Couvrir et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre, soit environ 1 heure. Faire cuire les légumes congelés selon les instructions données sur le paquet. Ajouter à la viande 2 c. à table de soupe aux tomates, puis le sel et le poivre. Délayer la farine avec l'eau et incorporer le mélange à la viande pour en faire la sauce. Combiner les légumes et la viande et verser le tout dans un plat-casserole de 2 pintes. Mélanger le reste de la soupe aux tomates avec la crème sure, ajouter à la purée de pommes de terre et en garnir le dessus de la viande. Cuire au four préchauffé (425° F.) durant 10 minutes. Fait 6-8 portions.



Q. — Bravo! et félicitations, chère Louise. Je ris encore de votre réponse à "Humaniste et Cynique". Quel talent! Grands dieux, c'est vous qui devriez écrire des livres! Mais alors qui aiderait tout ce monde à débrouiller ses problèmes, petits et grands. On dit que la récompense est proportionnée au mérite, alors comme la vôtre sera belle . . . Loin de vous critiquer, chère Louise, je vous admire et je souhaite, oh, mais de tout mon coeur que Dieu vous donne encore durant de très longues années, la santé, le courage et surtout la . . . patience, de continuer votre belle oeuvre de charité. — UNE LECTRICE RECONNAISSANTE.

R. — Vous êtes trop aimable, chère amie. Vous me prêtez beaucoup trop de mérite, mais je dois avouer que j'ai été très touchée en lisant votre lettre. Comme le travail que je fais me plait et que j'ai l'impression de pouvoir être utile de temps à autre, j'espère que le bon Dieu entendra vos voeux et qu'il me permettra de le continuer encore longtemps. Dans ce genre de métier on en voit un peu de toutes les couleurs, alors il faut savoir quand regarder les choses bien en face, et quand ajuster ses lunettes fumées afin de filtrer les rayons trop chauds ou trop directes. Croyez que j'aime beaucoup recevoir les opinions des lecteurs et des lectrices quelles qu'elles soient, car c'est ainsi que se maintient l'intérêt. Malgré toute la bonne volonté du monde, je sais que je ne peux pas plaire à tous et à toutes, mais si je sais ce que l'on attend de moi, je ferai certainement de mon mieux pour satisfaire autant de monde que possible.

• • •

Q. — Notre fille, âgée de seize ans, est plutôt grasse et n'est pas gracieuse. Cela m'inquiète, car elle se fait du chagrin. Croyez-vous que si nous l'envoyions dans un camp de vacances où on donne des cours de culture physique et de natation, elle arrivera à améliorer son apparence, son maintien et sa démarche? Mon mari trouve cela ridicule et prétend qu'elle se corrigera elle-même. Un conseil nous serait utile et nous avons confiance en vous. Merci. — PARENTS DE TOUTOUNE.

R. — Si le camp auquel vous songez est sous la direction d'un personnel compétent tant au point de vue d'organisation des loisirs que moral, votre fille profiterait certainement d'un stage de quelques semaines dans un endroit où l'on s'appliquerait à lui faire faire les exercices nécessaires pour corriger les défauts qui existent déjà et en prévenir d'autres. Si elle est portée à l'embonpoint, vous feriez bien de lui faire subir un examen médical complet avant son inscription. Votre médecin vous dira si son état lui permet de suivre le programme tracé et, en plus, lui fera ses recommandations au sujet d'un régime à suivre s'il le croit nécessaire.

Q. — Je suis célibataire, assez âgé et sans être riche, je vis dans une certaine aisance. N'ayant plus de famille immédiate: parents, frères ou soeurs, je n'ai pas fait de testament. A vrai dire, je ne sais pas trop quelles dispositions prendre au sujet des biens que je n'apporterai certes pas avec moi "de l'autre côté". J'ai des neveux et nièces que je vois de temps à autre et que j'aime bien et il me semble que je devrais faire le partage de mes biens en leur faveur. Un conseil me serait très utile.

TOUJOURS INDECIS.

R. — Le meilleur conseil que je puisse vous donner, chez monsieur, est celui-ci: allez au plus tôt consulter un avocat et dites-lui exactement ce que vous m'avez écrit, puis discutez avec lui des dispositions à prendre. Il saura vous aider et rédiger un testament en bonne et due forme afin que ceux de vos neveux et nièces que vous désirez avantager reçoivent bien la part que vous leur destinez. Si vous mouriez sans testament, tous vos neveux et nièces seraient vos héritiers et ils auraient à faire face à des complications inutiles. Donc ne tardez pas.

• • •

Q. — Nous habitons dans un quartier tranquille et avons, en été, un très joli parterre que nous entretenons avec soin. Or, nous avons de nouveaux voisins et ceux-ci ont trois jeunes enfants sur lesquels ils n'exercent aucun contrôle. Nous aimons les enfants, mais nous craignons de voir détruire le résultat de tous nos efforts. Sans blesser ces gens, comment pourrions-nous leur demander de surveiller un peu ces petits? Merci. — BONNE VOISINE.

R. — Maintenant que les beaux jours sont revenus, vous verrez sans doute plus souvent vos voisins. En travaillant dans votre parterre, vous trouverez certainement des plantes vivaces qui auront besoin d'être divisées, vous pourriez en offrir à la dame, si elle n'en a pas de la même variété en lui disant comme vous prenez plaisir à jardiner et à enjoliver votre propriété. Si les enfants viennent dans votre cour, montrez-leur les nouvelles pousses et dites-leur combien les fleurs qu'elles produiront seront belles s'ils n'y touchent pas. Tout en vous montrant aimable, ne les encouragez pas à venir chez vous. Généralement les petits apprennent assez tôt à apprécier la beauté des jardins et je souhaite pour vous que ceux-ci soient précoces. Il vous faudra du tact et de la patience et peut-être, si ces moyens ne produisent pas les effets désirés, devrez-vous demander bien poliment aux parents de bien vouloir retenir leurs enfants. S'ils s'y refusent, je vous plains, car vous ne sauriez vivre en bons voisins si vous devez avoir recours à la loi ou clôturer toute votre propriété.

LOUISE.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

CRIQUETTE ET TOTO

Fable

par le Dr Adrien Plouffe

La petite chienne Criquette
Lape son lait avec lenteur,
Sa langue rose est à la fête,
Elle savoure son bonheur!

A son insu Criquette est sage,
Car elle ne boit pas son lait
D'un seul trait,
Cela causerait
Un dommage
A son estomac
Délicat!

Mais Toto, cet enfant terrible, ce bolide,
Ce bouge-toujours, vif comme le vent,
Enfile d'un seul coup le liquide
Dont chaque atome est un soutien vivant!

C'est un élève à la page,
Mais il est beaucoup moins sage
En l'art de boire le lait
Que Criquette!

Intelligent! il l'est
Sans doute plus que la fine petite bête,
Mais il est sûr et certain
Qu'elle possède un instinct
Que n'a pas notre diablotin!

MORALE

De cette histoire on peut tirer une leçon:
Criquette, en l'occurrence, a la bonne façon
De boire le lait qu'on a mis dans son assiette!
Il faut le prendre au compte-gouttelettes!

Si vous voulez que vraiment
Votre organisme en profite,
Apprenez à le boire lentement,
Ne le buvez jamais vite,
Entre chaque gorgée attendez un moment,
Vous le digérerez bien plus facilement,
A ce sujet comme sur d'autres points,
Nos frères cadets ne sont pas en soin
D'offrir des exemples utiles
Aux petits garçons, aux petites filles,
Et même — mais soyons déférents! —
A leurs parents.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 3

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195 avenue Provencher St-Boniface Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

Avec la VENUE DU PRINTEMPS, vos chances de ventes sont plus grandes! Pas de limites dans les revenus à retirer. Si vous êtes travailleur et ambitieux, n'hésitez pas à demander notre Plan de vente et nos conditions. Produits Familex, Dépt. M-3, 1600, Delorimier, Montréal, P.Q.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Opératrices de machines. Manufacture de manteaux pour enfants. Centrale. S'adresser à Junior Wear Ltd., 2e étage, 315, rue Notre-Dame, Winnipeg. 3-754-4C.

JEUNE FILLE DE 18 ANS, bilingue, 2e année d'université, possédant dactylographie, désire emploi, de mai à septembre. Signaler: CHapel 7-6777. 1-684-T.F.

ON DEMANDE gardes-malades diplômées pour hôpital de 29 lits, situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel: $315, minimum. Chambres et pension: $45 par mois. Vacances: 3 semaines payées. Pour tout autre renseignement, s'adresser à l'"Administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man.". 1-698-4C.

ON DEMANDE — Opérateur de foreuse pour puits. Les candidats devront spécifier expérience et salaire demandé. Les demandes seront étudiées le 8 mai. S'adresser à E.-J. Laurin, sec.-trés., Lorette, Man. 3-748-4C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour le printemps
MAINTENANT
chez
Golden Beauty Salon
à partir de
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies

ON DEMANDE demoiselle ou dame pour travail dans maison privée. Chambre ou non. Signaler: CHapel 7-5436, après 6 h. 2-735-3C.

ON DEMANDE CONCIERGE pour maison-appartement moderne. Homme à sa retraite ou qui désire augmenter son revenu. Logis privé 2½ pièces, partiellement meublé, plus salaire de $25. Signaler: GLobe 2-5480. 2-733-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 4 pièces. Privé. Adultes de préférence. Près autobus. Signaler: CEdar 3-3383. 1-718-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 397, rue Desautels. Grande chambre meublée. Signaler: CEdar 3-6194. 2-732-3C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital et autobus. 2 chambres meublées. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-6736. 2-729-4C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou qui travaille. Signaler: CHapel 7-8689. 1-703-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 438, rue Aulneau. Logis non meublé: 3 pièces. Libre. 1-696-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 200, rue Aubert. Logis meublé: 3 pièces. Entrée privée. Signaler: CEdar 3-2128, après 5 h. 2-730-4C.

A LOUER — Précieux-Sang. Grand logis: 4 pièces. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-9655. 3-739-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. 1er étage. Evier. Entrée privée. Signaler: CEdar 3-1686. 3-735-4C.

A LOUER — 379, rue Deschambault. Logis: 4 pièces. 2 chambres à coucher. 1er étage. Entrée et salle de bain privées. Libre: 15 mai. Très propre. $80 par mois. Près toutes commodités. Signaler: CEdar 3-5182. 3-736-3C.

A LOUER — St-Boniface, 439, rue St-Jean-Baptiste. 2 chambres meublées. Réfrigérateur. Libre: 1er mai. Signaler: CEdar 3-1653. 3-745-T.F.

A LOUER — Winnipeg, près école française dans maison-appartement. Logis: 3½ et 5 pièces. Nouvellement décorés. Nouvelle cuisine moderne. Buanderie. Stationnement. Concierge: 10, 561, McDermot, en bas. 3-743-4C.

A LOUER — Précieux-Sang. Dans maison privée. Logis: 2 pièces. Réfrigérateur. Pour demoiselles. Aussi, 1 chambre avec facilités de cuisine. Signaler: CHapel 7-6082. 3-742-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Conviendrait à couple. Signaler: CHapel 7-4073. 3-762-3C.

A LOUER — St-Boniface. 2 chambres, 1er plancher. Libre: 1er mai. AUSSI logis non meublé: 3 pièces. 2e étage. Salle de bain privée. Libre: 15 avril. Signaler: CHapel 7-5436, après 6 h. 2-734-3C.

A LOUER

SALLE DU CLUB ST-MICHEL. Pour banquets, assemblées, danses, occasions diverses. Prix très raisonnable. Appeler: Louis Boucher, CEdar 3-6173, Georges LaVergner, EDison 4-6170, Henri Gauthier, CHapel 7-8564. 1-691-6C.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. 2e étage. Près autobus. $65.00. Libre. Signaler: CEdar 3-2601 entre 4 h. et 9 h. p.m. 49-635-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Usage du téléphone. Pour 1 ou 2 jeunes hommes ou couple bien tranquille. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-4919. 40-475-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse,
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A LOUER — St-Boniface. 2½ pièces non meublées. Complètement privées. 1er étage. $75 par mois. Possession: 1er mai. Signaler: CHapel 7-9100. 3-763-3C.

A LOUER — St-Boniface, 682, rue Taché. Logis: 2 pièces. Poêle, armoires et évier. Entrée privée. Nouvellement décoré. 1er étage. Libre: 1er juin. Couple qui travaille ou dame. Signaler: CHapel 7-1438. 3-741-4C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c. (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 36-422-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue St-Joseph, près rue Provencher. Maison, deux logis. 3 pièces en haut; 3 en bas. S'adresser à 26, Place St-Marc, St-Vital, ou signaler: CHapel 7-6410. 1-697-3C.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. Signaler: CAstle 2-0486. 1-681-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 43, Burning Bush Bay. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Beaucoup d'extra. Signaler: ALpine 6-0252. 1-680-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, avenue Provencher. Bungalow: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Grand lot. Garage neuf. Taxe: $129. Prix: $8,500. Pas d'agents. Signaler: CEdar 3-3651. 2-721-3C.

A VENDRE — Norwood, 414, rue Eugénie. Maison de famille: 1½ étage. Cuisine, salon, 4 chambres à coucher. Salle de bain au 1er. Chauffage: gaz. Planchers: bois dur. Garage. Lot clôturé: 40' x 120'. Près église et école catholiques. Le tout en très bon état. Taxe: $154. Comptant requis: $4,000. Propriétaire assumerait 2e hypothèque de $1,500 à $2,000. Signaler: CEdar 3-3130 pour rendez-vous pour visiter. 2-723-3C.

A VENDRE — St-Norbert. 2 beaux lots de choix. Face à la rivière. 64' x 140' de profondeur. Près église et école. Pour renseignements, s'adresser à G. Roux, C.P. 87, St-Norbert, ou signaler: GLobe 2-0627. 2-731-3C.

ATTENTION
Salon de barbier à vendre
Tout équipé: 2 chaises. Service d'un grand territoire canadien-français catholique. Pièce pour coiffeuses. Cause de vente: maladie. S'adresser à Philias Brière, Ponteix, Sask. 2-719-3P.

A VENDRE — Ste-Anne. Lot de rivière: 90 acres, avec maison 7 pièces. Commodités modernes. Signaler: Winnipeg, WHitehall 6-7823; Ste-Anne, GArden 2-3141. 51-675-T.F.

A VENDRE — Windsor Park. Nouvelle maison. 2 chambres à coucher. Signaler: WHitehall 2-3070, le jour, ou ALpine 3-5820, le soir. 3-746-4C.

A VENDRE — Municipalité rurale de Taché. Accessoire usagé pour niveleuse à chenille modèle D-7 Caterpillar. Aussi, Adams no 12 plus vieux niveleur à traction séparée. S'adresser à E.-J. Laurin, sec.-trés., Lorette, Man. 3-747-4C.

A VENDRE — Magnifique toilette de mariée: Chantilly sur satin. Grandeur: 13. Neuve: $135; vendrait $65 ou meilleure offre. Aussi, couronne de perles et voile "chapelle", coût initial $15 vendrait $7.00. Signaler: CHapel 7-5040, ou écrire à 164, rue Despins, St-Boniface. 3-749-3C.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497. 3-758-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, Man. Sur route d'Otterburne. Près du village. Lot: 70' x 120'. Prix comptant: $350. S'adresser à Mme Claire Painchaud, 315, rue Agnes, New Westminster, C.-B., appt. 211. 3-764-4P.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 8 pièces. Stuc. 10 ans. 3 chambres à coucher. Une supplémentaire au soubassement et salle de récréation. 2 rues de l'école. Chauffage: huile. Taxe peu élevée. Brochée pour sécheuse. Double plomberie. Garage. Signaler: CHapel 7-3836, après 6 h. 3-761-3C.

MARION REALTY
66, rue Marion
Norwood

A VENDRE

ST-BONIFACE — $7,000 comptant
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Près hôpital. Garage. Chauffage: huile.

ST-VITAL — $2,500 comptant
Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Garage, bon état. Balance: termes faciles.

NORWOOD — $8,000 comptant
Maison: 7 pièces. 3 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage double. Soubassement à grandeur. En très bon état.

WINDSOR PARK — $7,300 comptant
Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 4 ans seulement. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz.

ST-PIERRE, MAN — $2,000 comptant
Maison: 9 pièces. 4 chambres à coucher. Beau grand lot. Plomberie double. Soubassement à grandeur. Chauffage: eau chaude, huile. Balance: termes faciles. Intérêt: 6%.

S'adresser à R. Côté
Téléphone: CEdar 3-6217
3-753-3C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler à H. Ledoyen, CHapel 7-6330, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 42-508-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface, Téléphone: CEdar 3-5050. 31-469-T.F.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait, appeler Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017. 34-396-T.F

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-196A-T.F.

POUR ACHAT OU VENTE de propriétés à la ville ou à la campagne. Appeler A. Hamelin à WHitehall 3-3434 le jour, ou ALpine 3-4192 le soir. 43-513-T.F.

AVIS IMPORTANT
INSTITUTEURS: L'Association d'Education est à votre disposition pour vous aider à trouver un emploi.
COMMISSAIRES D'ECOLES: L'Association d'Education peut vous aider à trouver les instituteurs dont vous avez besoin.
Avant de signer un contrat, informez-vous à l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface. CHapel 7-2394

ON DEMANDE
Instituteur (ou institutrice) qualifié pour l'école Dupont, St-Georges
Grades 1 à 8, 15 élèves
Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi
Logis attenant fourni gratuitement (chauffage à l'huile, etc.)
Service d'autobus quotidien
S'adresser à M. Jean Dupont, secrétaire, St-Georges.
49-633-2C.

ON DEMANDE
2 jeunes instituteurs expérimentés pour enseigner aux garçons des grades 6 et 7 à l'école paroissiale du Précieux-Sang. S'adresser immédiatement au Presbytère, 200, rue Kenny, Norwood, Man., ou signaler: CEdar 3-2874.
2-738-2C.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée pour l'école Haywood no 1193. Grades: 1 à 8. 20 élèves. Ecole située sur route no 2 avec logis attenant. S'adresser à François de Rocquigny, secrétaire, Haywood, Man.
3-752-4P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, bilingue pour l'école Cardinal. Logis attenant fourni gratuitement. Chauffage à l'huile. Salaire selon l'octroi. 5 grades: 1 à 6. 18 élèves. S'adresser à Pierre Vigier, sec., Cardinal, Man.
3-750-4P.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée, bilingue,
pour l'école Pinkerton no 1074
GRADES: 1 à 8
Salaire selon l'octroi du gouvernement
Maison de pension près de l'école
S'adresser à
LOUIS LECOQ,
secrétaire-trésorier,
Treherne, Man.
3-744-5P.

A VENDRE

St-Vital — Près église Christ-Roi et école catholique. Bungalow moderne, 8 ans: 4 pièces. Chauffage: gaz. $13,700. $3,000 comptant.

25 milles de la ville — Village catholique et français. Garage et agence de machines aratoires "Case". Gros chiffre d'affaires. Accepterait offre raisonnable.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot. Chauffage moderne: huile. $6,000 comptant. Balance, termes faciles.

55 milles au sud de la ville — Paroisse canadienne-française. Belle ferme: 320 acres. Toute en culture. Maison moderne. Salle de bain. Grande étable: 26' x 60'. Tous autres bâtiments nécessaires à la ferme. Tout construit en 1949. $25,000. Comptant requis: $12,000.

St-Boniface — Rue Dumoulin. Maison moderne. 13 ans. 4 pièces. 1 pièce au soubassement. Taxe: $196. $12,000 à termes.

Magasin général — 20 milles de la ville. Logis attenant: 7 pièces. Propriété et équipement: $11,000. Marchandise: environ $7,000. A termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
1-693-3C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-VITAL — $3,000 comptant
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près école. $11,500.

ST-BONIFACE — $10,500
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près hôpital.

ST-BONIFACE — $6,900 comptant
Maison de revenu. Près hôpital. 11 pièces. 5 pièces pour propriétaire, plus $140 de revenu. Très bon état.

ST-BONIFACE — $4,900
Lot: 33' x 120. Convenable pour duplex.

NORWOOD — $3,800 comptant
Maison: 9 pièces: Double plomberie. Garage. Près écoles. Bon état.

ST-BONIFACE — $10,000 comptant
Près du collège. Duplex: 4 et 4. Salle de récréation et 2 chambres au soubassement. 3 plomberies. Chauffage: gaz. Réservoir à eau chaude. Double garage. Beau grand lot. Termes faciles.

ST-BONIFACE — $12,000 comptant
Epicerie, stock et équipement. Grand logis pour propriétaire. Garage. Chiffre d'affaires: au-delà de $30,000. Très bonne location.

ST-BONIFACE — Duplex — $12,500
Rue Bertrand — 3 et 3. Complètement privés. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. $1,500 comptant. Balance: termes faciles.

M. Paul Gagnon, CEdar 3-6217
ou
M. Ray Thériault, LEnox 3-6017
1-713-3C.

VILLAGE, STE-ROSE-DU-LAC, acceptera demandes pour le poste de constable pour ledit village. Préférence sera donnée à personne bilingue. On devra mentionner qualifications, salaire demandé et date disponible dans formule de demande qu'on adressera au Bureau du Secrétaire pour le 2 mai 1961.
Village, Ste-Rose-du-Lac,
J. Delveaux, secrétaire.
3-731-4C.

A VENDRE

Norwood — Rue Eugénie, près Taché. Bungalow stuc: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Cave finie à la grandeur. Chauffage: gaz. Comptant requis: $4,000.

St-Boniface — Centre. Triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,500.

S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
1-714-3C.

A VENDRE

Avenue Traverse — Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Extérieur et intérieur joliment décorés. Garage, clôture. Excellente maison de famille. Appeler M. Parent, agent exclusif, ALpine 3-1515.

Rue Garwood — Près église et école St-Ignace. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe basse. En bon état. Prix d'aubaine: $10,900. Appeler M. Parent, ALpine 3-1515.

Transcona — Magnifique bungalow: 6 pièces. Devanture: brique Rusti-Crete. 3 chambres à coucher. Salle de bain garnie tuile (4 pièces en couleur). Chauffage et chauffe-eau: gaz. 1 an seulement. Plein prix: $14,800. Appeler M. Parent: ALpine 3-1515.

St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Autoport et patio. Cuisine et dinette finies en pin noueux. Salle de bain finie tuile (4 pièces) avec portes pour douche. Salle de jeu: 16' x 24'. Lot paysagé: 64' x 126'. Près écoles françaises et anglaises. Appeler M. Parent: ALpine 3-1515.
2-725-3C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $12,600.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.

St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: gaz, eau chaude. $14,700. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Triplex près basilique. 2 logis entièrement meublés. Revenu mensuel: $240. Chauffage: huile. Comptant rquis: $6,000.

Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,500, à termes.

Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 20'. Prix: $600.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
1-688-3C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — 226, rue Berry. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Chauffage neuf: gaz. Garage. Comptant requis: $1,800 ou moins. Balance: $80.00 par mois.

Norwood — Près Précieux-Sang. $11,500. Bungalow, stuc, 14 ans. 6 pièces. 3 chambres à coucher, 2 au soubassement. Salle de récréation. Chauffage: huile. Taxe: $161. A termes.

St-Boniface — Centre. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger. Chauffage: huile. Garage. $15,000 à termes.

St-Boniface — 397, avenue Provencher. $11,900. Duplex: 7 pièces. Revenu annuel: $1,560. Plomberie double. Entrées privées. Chauffage: eau chaude, huile. Lot: 50'. Garage. Moitié comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $21,000. Revenu annuel: $2,340. Plomberie double. Entrées privées. Belle localité. A termes.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $16,800. 4 et 3. Revenu annuel: $1,680. Comptant requis: $5,800. Balance portée par propriétaire.

St-Norbert — Maison: 6 pièces. 14 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz, eau chaude. Lot: 50'. Garage. A termes.

St-Pierre — Ferme: 195 acres. Près hôpital. Maison: 6 pièces. Puits artésien. 145 acres en culture. Appelez M. Jos. Carrière, GLobe 2-1422.

Richer, Man. — Ferme: 320 acres. Idéal pour élevage d'animaux. 75 acres en culture. 165 acres en foin. Balance: pâturage. Vendrait avec roulant.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
1-685-3C.

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,500. $2,000 comptant.

Rue Bertrand — 2 étages. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Très bonne maison pour $12,900. 3,000 comptant.

St-Boniface — 10 ans. Duplex: 5 pièces au 1er, 3 au 2e. Plomberie double. Revenu du 2e étage: $70.00. Chauffage: gaz. Garage. $19,300. $6,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.

Norwood — Maison: 8 pièces. 4 au 1er, 4 au 2e. Chauffage: huile. Garage. $11,800. $3,000 comptant.

St-Vital — Avenue Worthington. Possession immédiate. Bungalow neuf: 4 pièces. 2 lots. $12,500 à termes faciles.

St-Pierre — Ferme: 320 acres. Complètement moderne. Eau courante venant d'un puits artésien. $16,000. Moitié comptant.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-0425
1-694-3C.

Offre renouvelée d'EATON'S!

VENTE DE PARDESSUS POUR HOMMES

D'UN BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL

Faits de tissus de qualité supérieure, importés d'Angleterre ou d'Ecosse . . . habilement confectionnés par des artistes-tailleurs canadiens. En deux styles populaires, manches raglan avec collet balmacaan, ou dos genre raglan et collet balmacaan. Choisissez parmi une grande variété de genres nouveaux et de nuances comprenant les verts, gris, bruns et bleus. Grandeurs ordinaires, longue et courte de 36 à 46.

Chacun, **34.50**

AUCUN ARGENT COMPTANT avec 10 paiements mensuels de 3.74

Rez-de-chaussée, rue Hargrave. Signalez SUnset 3-2115. Rayon 229.

THE T. EATON Co CANADA LIMITED

Au Sacré-Coeur

Club du Sacré-Coeur

La Société Lyrique, chorale renommée de St-Boniface, sous la direction de M. Marius Benoist, présentera la partie musicale d'une soirée artistique que le Club du Sacré-Coeur prépare pour le dimanche 7 mai.

La section dramatique du Club présentera au courant de la soirée une pièce en un acte intitulée "Un gendre S.V.P." par A. Piermé.

M. Raymond Lajoie, qui s'est prouvé sur la scène auparavant, aura un des principaux rôles; MM. Albert Morin et Raymond Labelle débuteront sur la scène au Sacré-Coeur.

D'autres jeunes artistes qui participeront au programme sont: Mlle Janine Maître et M. Léopold Gareau; M. Georges-Edouard LaFlèche, ancien président du Club, qui a gracieusement accepté d'être maître de cérémonies.

Nous espérons que vous viendrez en grand nombre des quatre coins de la ville pour vous encourager. Les jeunes artistes ont besoin de votre encouragement et nous sommes certains que d'après le temps qu'ils donnent pour en faire un succès, vous ne pourriez partir sans être contents et réjouis.

N'oubliez pas la date: le dimanche 7 mai, à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Décès

M. A. COURCHENE

M. Alex. Courchêne, de 482, avenue Boyd, est décédé à l'hôpital St-Boniface le mercredi 5 avril, à l'âge de 38 ans, des suites d'un accident survenu au travail en décembre dernier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Sara, et trois enfants de 11, 7 et 4 ans.

Le service funèbre fut célébré en l'église du Sacré-Coeur le samedi 8 avril au milieu d'une foule nombreuse de parents et amis. Le R. P. Denis Ruest, missionnaire des Indiens à Winnipeg, était l'officiant.

L'inhumation eut lieu aux Chapel Lawn Memorial Gardens.

* * *

M. ERNEST VIEN

Le jeudi 13 avril mourait subitement à l'hôpital Général de Winnipeg M. Ernest Vien, de 295, rue Lipton. Il était âgé de 51 ans.

La messe de Requiem fut chantée à l'église du Sacré-Coeur, rue Bannatyne, le lundi 17 avril. L'inhumation eut lieu aux Chapel Lawn Memorial Gardens.

M. Vien est né à Winnipeg et fut à l'emploi du Manitoba Telephone System durant les 33 dernières années. Il était membre actif du Syndicat ouvrier, de la Société St-Jean-Baptiste et des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Dorothée; sa mère, Mme Anna Vien; trois filles, Mme Claudette Temple, Renée et Yvonne; trois petits-enfants; cinq frères, Armand, Aimé et Paul, de la Californie, Fred et Victor, de Winnipeg; cinq soeurs, Mme Blanche L'Heureux, de St-Boniface, Mmes Alma Hossack et Marcelle Prette, de Californie, Mme Angie Pike, de New York, et Mme Julie Pugsley, de Winnipeg.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Une excellente suggestion de notre frère chapelain, le R. P. R. Bédard, O.M.I., lors de l'assemblée du 13 avril. Vu l'importance mondiale des sujets qui seront traités au prochain Concile oecuménique du Vatican, le Père Bédard nous suggère la prière comme moyen de participation à cette oeuvre mondiale. La récitation perpétuelle du chapelet en la basilique de St-Boniface pendant le mois marial de mai nous fournira le moyen d'y participer en corps après la première assemblée du 11 mai prochain.

St-Adolphe

Tel qu'annoncé par le Grand Chevalier dans sa lettre mensuelle, notre deuxième assemblée, soit le 27 avril, aura lieu au sous-Conseil de St-Adolphe. L'autobus partira des salles du conseil à 7 h. 30 p.m. avec arrêt au bureau du frère E. Dumas à Norwood, ainsi qu'un autre à l'intersection des routes Ste-Anne et Ste-Marie à St-Vital. Avis donc à tous nos membres de se rendre à l'un de ces endroits afin de participer à cette excursion amusante et instructive. Le conseil se charge des frais de transportation, alors pas d'excuse valide, n'est-ce pas?

Convention d'Etat

Le Conseil Provencher présentera trois résolutions au Conseil d'Etat qui aura lieu cette année à Flin Flon. L'une d'elles est d'un grand intérêt pour les conseils qui n'apprécient pas trop certains règlements arbitraires au sujet de nos charités fraternelles. Une opinion venue d'une source officielle nous fait croire qu'il y aura des changements radicaux en ce sens. Il était grand temps d'y voir.

Double déception

Gus se rendait par avion pour assister (sans chapeau) à la victoire attendue des Canadiens de Montréal. La température maussade là-bas l'oblige de s'acheter un chapeau (et au prix de l'Est). Il nous est revenu bien dégonflé, hélas. Et le chapeau, donc? Serait-il sur la patinoire au Forum? Gus est encore nu-tête.

BISTOURI.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Berry. 5 pièces. Lot: 50' x 120'. Soubassement. $10,800. Comptant requis: $2,000.

Rue St-Jean-Baptiste — 10 pièces. Revenu mensuel: $150. Comptant: $3,000.

Spécial $800 comptant
Rue Bertrand — 5 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement: ¾. Stuc. Fenêtres: aluminium. Chauffage: huile. Balance: $75 par mois.

Rue Eugénie — Maison: 6 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,000.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0456
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
1-715-3C.

A VENDRE

St-Boniface — Immeuble appartement: 5 logis. Chauffage: eau chaude, huile. Revenu mensuel: $386. Taxe: $590. Prix: $31,500.

St-Boniface — Epicerie et viande, logis: 5 pièces chauffé. Chauffage: eau chaude, gaz. Chiffre d'affaires mensuel: $6,000. Prix: $20,000 à termes faciles. Marchandises: $6,000. Considérerait propriété de ville en échange.

Norwood — Maison: 6 pièces. Chauffage: eau chaude, huile. Bien située. Taxe: $140. Prix: $12,500. Termes faciles. Balance assumée par propriétaire.

Près église Ste-Famille — Bungalow: 4 pièces avec salle de récréation. Chauffage: gaz. Prix: $11,000. Hypothèque: $5,500. Paiements: $53, P.T.I. 6%.

St-Vital — Près église St-Eugène. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 45'. Taxe: $160. Prix: $10,000.

Garage, 30 milles de la ville, construit en 1956. Equipement complet. Prix: $14,000 à termes faciles. Marchandises: $3,000. Fait de très bonnes affaires. Considérerait ferme ou propriété de ville en échange. Cause de vente: maladie.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison: 6 pièces. Chauffage: huile. Grand lot, garage, possession immédiate. Prix: $11,500 à termes.

Route no 1 est — 15 acres de terre avec logis: 6 pièces. Garage, petite étable. Prix: $4,500.

Ferme: 96 acres — 30 milles de la ville. Centre canadien-français. Logis: 6 pièces, bonne étable, autres bâtiments. Bonne eau. Sur chemin gravelé. Prix: $8,000; avec animaux, $9,600.

Ferme: 460 acres — Centre canadien-français. Très bons bâtiments, eau courante, puits artésien. Prix: $36,000. Pourrait être achetée avec équipement. Considérerait propriété de ville en échange.

Pour plus de renseignements,
S'adresser à
M. E. COLLETTE
312, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-9970
1-731-3C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

VOYAGER! Votre carrière!
à titre
d'HÔTESSE DE L'AIR
POUR
AIR CANADA
Si vous êtes:
- âgée de 20 à 26 ans
- célibataire
- graduée de 11e année (ou l'équivalent)
- de tailles 5'2" à 5'7" et pesez de 105 à 130 livres,

et de plus:
de bonne apparence, soignée, aimant voyager et rencontrer le public, et parlant anglais couramment.

Nous vous offrons des privilèges de transport spéciaux, entraînement gratuit et salaire initial de $275.

Ecrire en anglais à:
AIR CANADA,
Bureau de Placement,
305, édifice Canada,
352, rue Donald,
Winnipeg 2, Manitoba.


Machines à laver Kenmore
Laveuses et sécheuses automatiques
En vente chez
Simpson-Sears Ltd.
Polo Park, Winnipeg
Appelez "Charlie" Bohémier à SPruce 5-7011

Deuxième Exposition Annuelle des Produits Westinghouse

au Centre Récréatif de St-Pierre, Manitoba



LAVERGNE ELECTRIC
Café et Beignes gratuits



Jeudi 27 avril de 1 h. à 9 h. p.m.